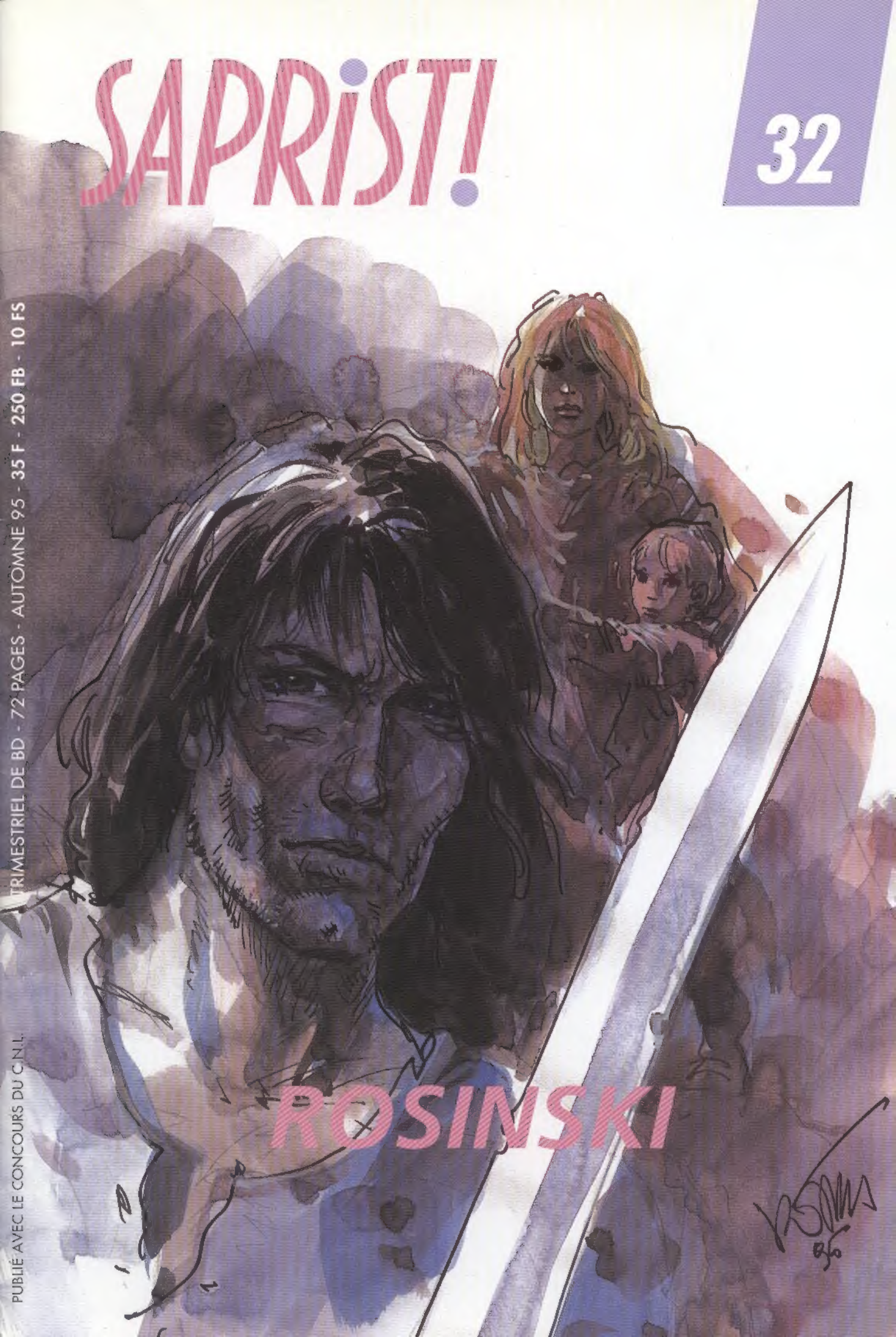
SAPRIST!

32



ROSINSKI

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - AUTOMNE 95 - 35 F - 250 FB - 10 FS

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban -

76200 DIEPPE

Tél. :

35 82 86 46

Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage

LE JOURNAL DE LA RÉGION

Les INFORMATIONS

DIEPPOISES

MARDI **VENDREDI**

SAPRiST! 32

SOMMAIRE

EDITO

32e

numéro de cette «aventure» commencée il y a 12 ans déjà. Un numéro encore copieux consacré en grande partie à ROSINSKI, interview réalisée au fin fond de la Suisse. Egalement au menu, un entretien avec M.A. MATHIEU, un dossier B.D. et MULTIMEDIA et une kyrielle d'infos sur le para-B.D. Parallèlement à la revue, des projets d'édition d'albums, d'images et autres produits dérivés de la B.D. avancent très vite. Comme nous vous l'avions laisser sous-entendre dans un précédent édito de grandes manœuvres se préparaient. Premier feu d'artifice avec le lancement de l'ouvrage «PRESQUE TOUT TARDI» qui, 10 ans après «Chiures de Gomme et Mines de Plomb» deviendra l'outil de référence de tous les tardiphiles. On vous conseille de le réserver très rapidement. Encore un mot avant de vous laisser parcourir ce numéro. L'évolution constante de SAPRISTI est dûe à une poignée de bénévoles. Aujourd'hui, si nous sommes prêts à franchir un nouveau pas vers le professionnalisme, c'est grâce à cette perpétuelle envie de créer et à cette passion dévorante qui font que nous essayons toujours de vous offrir le meilleur de nous-mêmes... Et cette «forte poussée d'acné juvénile» n'est possible qu'avec le soutien inconditionnel de tous ceux qui nous ont aidé et encouragé jusqu'alors.

Alain LEDOUX

Couverture originale de ROSINSKI.
Logo de titre : D. REAUX
Maquette et mise en page : J.P. SUREST

SAPRISTI est une revue B.D. éditée par l'A.N.B.D. (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901.
Commission paritaire n° 65719.
Parution au J.O. : 6-11-83.

Dépôt légal : 3ème trimestre 1995.

Siège social : SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE.

Diffusion : Librairies spécialisées & Fnac (France). Paradiffusion (Belgique).

Responsable de la revue : Alain LEDOUX
Comité de rédaction : A. LEDOUX, J.P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT, J.P. PECREAUX.
Animation : R. COMBALLOT, M. IARMARCOVAI, D. REAUX, A. et G. LEDOUX, J.P. et S. SUREST, C. BRUN, O. MALTRET, O. PETIT, S. LEFEBVRE.

Publicité : Tarifs au siège : A. LEDOUX, O. MALTRET, J.P. SUREST.

Remerciements particuliers à G. ROSINSKI, A. CAISSON (Ed. du Lombard), les Editions G. DELCOURT, la librairie IMPRESSIONS pour les illustrations.

Imprimerie : SITECMO / GRAPHIC 76 - Av. Vauban - 76200 DIEPPE (Tél. : 35.04.90.10).
Photocomposition : MARCHÉ CONCLU - 31, rue J. Ribault - 76200 DIEPPE (Tél. : 35.84.51.42).

INTERVIEWS

Dossier G. ROSINSKI
par O. MALTRET
21

Entretien avec M.A. MATHIEU
par R. COMBALLOT
56

D.N.F.
par IARMACOVAI
G. et A. LEDOUX
O. MALTRET / O. PETIT
LORENZO / STEPHAN
S. et J.P. SUREST
4

BIBLIOGRAPHIE

ROSINSKI
par O. MALTRET
avec l'aide précieuse de
B. KLEIM / G. RATIER
36

JO-EL AZARA
par J.P. SUREST
55

B.D.

Putain de Guerre
par P.Y. BLANCHARD
14

THORGAL : LE COUPLE DE L'ANNÉE
par ROSINSKI / J. VAN HAMME
27

INFOS

PUB et B.D.
par STEPHAN
62

Bande Dessinée et Multimédia
par A. BEYRAND
64

Dernière minute
par O. PETIT
70

NOUVELLE

Histoires à chutes
par N.C. COREY / E. SAGOT
52

Grzegorz ROSINSKI dans son atelier
Photo © O. MALTRET

© G. ROSINSKI / LOMBARD

L'un des 6 timbres STAMP reprenant les sérigraphies STARWATCH de MOEBIUS.

M. IARMARCOVAI
G. et A. LEDOUX
O. MALTRET / O. PETI
LORENZO / STEPHAN
S. et J.-P. SUREST

Lettre à Mr Pratt...

Voici quelques semaines que vous nous avez quitté et qu'une immense tristesse m'a envahi. Alors je me replonge dans certains souvenirs pour permettre aux gens qui n'ont pas eu la chance de vous connaître, de savoir quelle formidable personnalité vous dégagiez...

La première fois qu'on s'est vu, c'était dans un magasin de B.D. où j'étais vendeur. Je ne pouvais pas imaginer à ce moment là que c'était le début d'une belle amitié qui au fil des ans allait se solidifier...

Il y a eu ce jour où je suis venu chez vous car je possédais un de ces 50 couteaux Corto Maltese, portant le numéro 4/50. Nous avons fait un échange avec le vôtre car l'un de vos amis aimait ce chiffre porte-bonheur pour lui. Avec en prime un petit diplôme (que je garde jalousement) pour justifier le tout...

Un jour, je décidais d'ouvrir mon propre magasin, comme vous m'aviez tant encouragé à le faire. Naturellement, nous sommes tombés d'accord pour l'appeler avec le nom d'un de vos personnages. Quelle fierté ! Et quand je regarde aujourd'hui le résultat, je ne peux que vous remercier encore et encore...

Puis vos passages fréquents au magasin mêlant les activités professionnelles et les discussions aventureuses. Ah ! Vos aventures, c'était quelque chose de fantastique, surtout avec la manière que vous aviez de les raconter...

Parfois quand nous parlions chez vous (en italien bien sûr), le téléphone se mettait à sonner. Alors, quelles conversations ! En anglais, en dialecte vénitien, en espagnol ou encore en russe. Et j'en passe...

Et je pourrais continuer longtemps encore, mais je garde cela pour ma "porte secrète".

Nous avions encore tellement de projets en commun, mais la vie en a décidé autrement.

Je ne vous oublie pas cher ami et vous souhaite un bon voyage.

Affectueusement

Lorenzo

✐ Les lecteurs de Télérama ont pu suivre tout au long de l'été une délicieuse histoire inédite de **Sempe** «Les aventures de Raoul Taburin». 8 épisodes qui prouvent que le père du Petit Nicolas (avec **Goscinny**) n'a rien perdu de son talent ni de sa poésie (TÉLERAMA, 129, bd Malesherbes, 75848 PARIS Cedex 17).

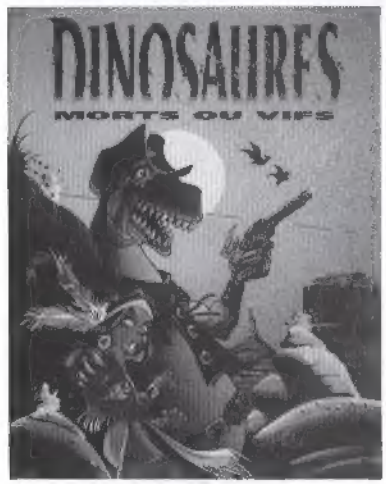
✐ Réapparition après quelques semaines de retard de BANANAS devenu en fait trimestriel. Ce numéro 3 confirme la plutôt bonne impression laissée par ses prédécesseurs avec en plus la correction de certains défauts (le lettrage notamment). Reste à espérer que ce bel équilibre entre classiques américains (ah, le Steve Cangon de **Milton Caniff**...), jeunes auteurs européens et rédactionnel intéressant trouvera pour longtemps son lectorat (BANANAS, 22, bd Lenine, B.P. 146, 95105 ARGENTEUIL Cedex.

✐ Belle initiative que celle d'INFO-MATIN qui a publié en avant-première une histoire d'**Hermann** au meilleur de sa forme avec un titre d'actualité brûlant : «Sarajevo-Tango». On en redemande.

✐ Parmi les hommages rendus à **Hugo Pratt** dans la presse, on peut signaler LIBERATION qui après lui avoir consacré sa une et une double page le 21/08, reproduit dans son numéro des 26 et 27 Août les dessins faits pour l'occasion par plusieurs grands dessinateurs (**Moebius, Juillard, Fred, Mézières,**...).

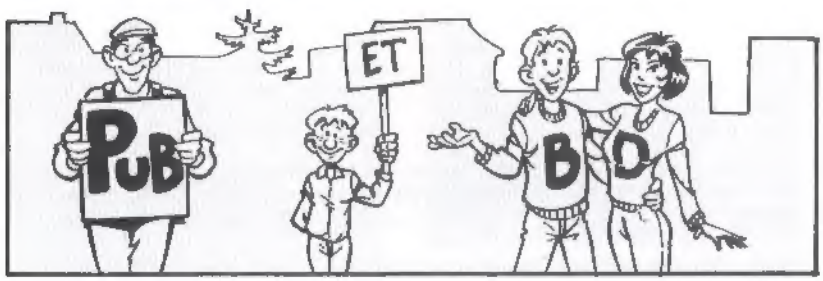
Bel hommage également de TELE CABLE HEBDO qui fait la une de son n° 280 avec un superbe Corto Maltèse, puis interroge Jean-Claude Guilbert, rédacteur en chef sur LCI et ami très proche d'**Hugo Pratt** et enfin qui accompagne chaque diffusion des documentaires «Hugo Pratt en Brocéliande» sur PLANETE d'un dessin extrait de Corto.

SERVICE DE PRESSE



BRUNO BRAZIL : «LA FIN ! ??» 11ème et dernier (??) album de Bruno Brazil. Le LOMBARD a décidé enfin de rééditer cette série mémorable qui hantait les pages du Journal TINTIN. On y retrouve toutes les histoires publiées dans les hors séries «Super Tintin» et en prime les 6 premières planches de la dernière histoire de Brazil inachevée «La Chaîne Rouge». Pas de fin, dommage ! Alors **Vance** et **Greg**, quitte ou double ? (Ed. du LOMBARD - 56 F).

La jeune maison d'édition «LE TÉMÉRAIRE» vient de sortir son 1er album B.D. «Dinosaures, morts ou vifs» en faisant appel à des jeunes mais non moins talentueux dessinateurs (**Crisse, Lepage, Plessix, Varanda**...) qui se sont tous exprimés par de courtes histoires sur le thème des dinosaures. Ed. LE TEMERAIRE - 70, Av. Jean Jaurès - 59174 LA SENTINELLE.

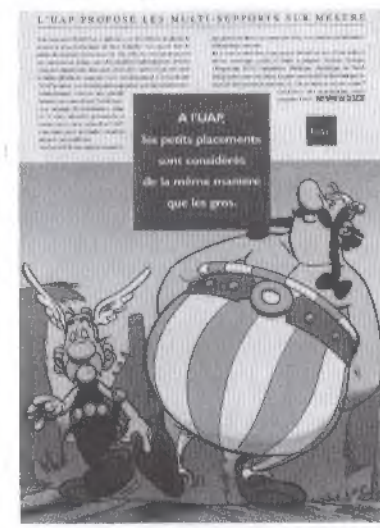


Ce chapitre ne sera plus tout à fait ce qu'il est le jour où TINTIN et ses compagnons en seront absents. Qu'on se rassure : ce n'est pas encore pour cette fois-ci. En effet, on retrouve en ce moment les fiches TINTIN des éditions ATLAS en tout petit format (6,3 x 6,3) dans les tablettes de chocolat Poulain.

Encore une fois CANAL PLUS a fait appel à un grand auteur de B.D. pour illustrer la page «Comment ça marche ?» de son magazine mensuel pour ses abonnés. Enfin on pouvait découvrir une planche de **Lauzier** dans le numéro du mois de Juin. (CANAL + Magazine, 60431 NOAILLES Cedex).

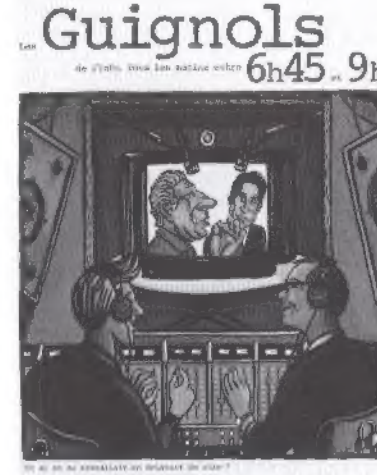
Maître Goutelu, «Le Dragon», «L'envoûtement» et «La Lucorne» sont les titres des 4 nouveaux albums des aventures de PRINCE DE LU. Comme les 4 précédents, ils sont dessinés par **Janvier** et scénarisés par **Leturgie**. Ces albums sont édités à ....500 000 exemplaires ! Malgré cela, il semblerait que dans certaines régions les premiers n'aient pas été évidents à trouver. En cas de problème de ce genre, voici donc la marche à suivre : coller 3 codes barres découpés sur des paquets de PRINCE DE LU (ou de PRINCE GRANOLA) sur une feuille où figurent vos nom, prénom, adresse et le titre de l'album désiré, puis renvoyez la accompagnée de 4 timbres à 2,80 F à : PRINCE DE LU, «B.D.» SFDD, Cedex 3092, 99309 PARIS CONCOURS.

Walter Minus a illustré un test sur votre personnalité, paru dans ELLE du 21 Août 1995.



L'UAP a fait appel à ASTERIX et OBELIX (numéros un des ventes de B.D. oblige !) pour vanter les mérites de ses différentes formes de placement.

Loustal (qu'on devrait retrouver très prochainement dans nos pages...) a signé une très belle campagne publicitaire pour la radio EUROPE 2.



LE COIN DES EX-LIBRIS

✐ L'ex-libris du trimestre nous vient cette fois sans conteste de la librairie FATASMAGORIES. Une image inédite couleurs numérotée et signée (à 250 ex.) par un des derniers grands maîtres (le plus grand ?) de la B.D. américaine : **Will EISNER** ! Fort... Ce qui n'empêche pas les autres productions de la maison d'être très séduisantes : **Moebius** (L'homme du Ciguri, 250 ex.), **Ptiluc** (Les Rats, 150 ex.), **Rif Reb's** (Myrtil Fauvette T3, 150 ex.), **Denis** (Drôle d'oisifs, 150 ex.), l'excellent **Chauzy** (Parano, 150 ex.), et enfin prévu pour octobre un très beau signé **Fred**... (FANTASMAGORIES, 13, rue Brantôme, 75003 PARIS (1) 48.04.31.31).

✐ A la librairie NATION, les timbrés continuent pendant les travaux (cf. Du côté des Libraires). Ainsi, tout début septembre, le 8ème timbre accompagnait la sortie de «Luna Fatale», le 45ème volume des aventures de Spirou et Fantasio, signé **Tome** et **Janry**. Toujours numérotés et signés à 200 ex., toujours accompagnés d'un tampon spécial, bref toujours à ne pas rater sous peine de le regretter dans pas longtemps. Le prochain pourrait bien agrémenter le grand retour du Lt Blueberry sous le crayon de **Gir** (en novembre prochain). (NATION, 4 bd de Charonne, 75020 PARIS (1) 43.70.21.21).

✐ Encore une très belle brochette d'ex-libris (toujours sérigraphiés n/s) chez SUPER HEROS. **Le Saec** (Les Enragés), **Chauzy** (Parano), **Ferrandez** (Le cimetière des princesses), **Simon** (Rails), **Gelli** (Raoul Fulgure T3), **Denis** (Drôle d'oisifs), **Bravo** (Aleksin Strogonov T2), **Fred**, **Moebius** (L'Homme du Ciguri)... et **Gir** (Blueberry) ! Excusez du peu !... et les projets se succédant à bon rythme le plus prudent est encore de passer régulièrement faire une petite visite à la librairie ! (SUPER HEROS, 175, rue St Martin, 75003 PARIS).

✐ Fidèle au rendez-vous de cette rubrique, la librairie RASPOUTINE nous propose ce trimestre des ex-libris signés par **Marini** (Gipsy T3), **Valles** (Les Maîtres de l'orge), **Jimenez** (La caste des méta-barons !), **Renaud** (une très sexy Jessica Blandy) et **Cosey** pour son prochain bouquin dans la collection AIRE LIBRE. Soyez toujours rapide si quelque chose vous tente : les tirages sont limités à 100 ou 120 ex. (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse).

✐ Nouveau ex-libris à la librairie OSCAR HIBOU de Bordeaux réalisés à l'occasion de la sortie des albums de **Juillard, Plessix, Moynot, Gine, Edith, Stalner et Berthet**. On contacte très vite la librairie au 23, rue Huguerie - 33000 BORDEAUX (Tél : 56.44.31.11).

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT...

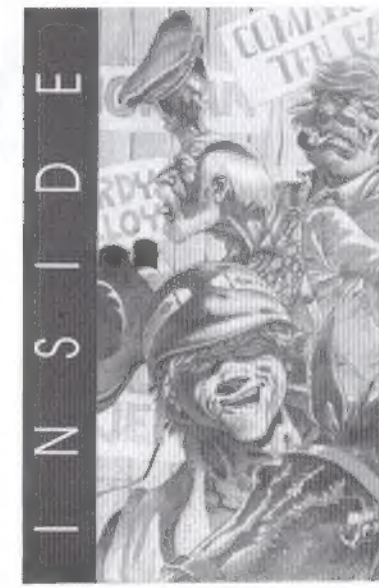
FESTIVALS AND CO

Le Festival de Cannes est terminé depuis le mois de Mai. **Bilal**, à cette occasion, a réalisé une affiche collector «Un Certain Regard» au format 60 x 80. Si vous n'avez pu vous rendre sur la Croisette cette année, il vous reste la possibilité de commander cette affiche au prix de 145 F port inclus à : ACTUA CINÉ 70, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.

Margerin était cette année l'invité d'honneur du FESTIVAL DU SOLEIL à SOLLIES-VILLE, 7ème édition dirigée de main de maître par le couple P. & P. ORSINI. Beaucoup d'auteurs, la remise traditionnelle des Soleils d'Or, une expo-hommage à **Chaland**, le tirage d'une sérigraphie inédite de **Juillard** à 180 ex. n/s vendue pendant la durée du Salon, des tee-shirts **Margerin** et le traditionnel catalogue de l'interview (50 F) Contact : P. ORSINI - Le Bois du Temple - 83210 SOLLIES-VILLE.

On attend beaucoup de monde au 1er Festival de B.D. à Mamers les 4 et 5 novembre prochains. Au programme :

exposition **Bilal** stands libraires et bouquinistes, 20 auteurs B.D. attendus dont **F. Dermaut** qui signe l'affiche de ce salon. Un détail, Mamers, c'est dans la Sarthe !



Si vous n'avez pu vous rendre au FESTIVAL DE COXYDE, il reste encore quelques petits bijoux tel l'album biographique d'**Hermann**, collection Inside, tiré à 750 ex. n° au prix de 129 F ou l'album Flash Back «Personnages B.D. à l'âge de 10 ans» pour le prix de 65 F (broché) ou 110 F (cartonné - tirage 1500 ex.) - Commandes à adresser à P. NORTIER - CAPUCIJNENLAAN 34 - 8670 COXYDE - (Belgique).

B.D. EXPO change de lieu et se tiendra cette année à Bercy au 40, Avenue des Terroirs de France - 75011 PARIS. L'affiche et la carte postale de cette 28e convention parisienne est signée **Moebius**.

Ça a «jazzé» à Oloron Ste Marie du 4 au 8 juillet dernier. On savait que **Giraud** adorait le jazz et les Hautes Pyrénées. C'est pourquoi il a signé le dessin du programme de ce festival.

LES ZINES LÉSINENT

✐ LE PETIT BULLAIRE BEDERAMA N° 11 : Deuxième numéro de la nouvelle formule qui sur 76 pages offre un panorama complet sur les nouveautés B.D. qui n'existe nulle part ailleurs. Rubriques thématiques, index, bibliographies, informations diverses, dépouillements critiques de toute la production B.D. par tranche d'âge font de cet ouvrage semestriel un outil indispensable et fort apprécié de tous les médiateurs du livre. Contact et abonnement CRDP de POITOU-CHARENTES - 6, rue Ste Catherine - 86034 POITIERS Cedex.

✐ Bonne livraison que ce numéro 11 de REVE EN BULLES. Jugez plutôt : des entretiens avec **Johan De Moor**, **F'Murr** et **Andreas**, plus un gros dossier sur la saga des 7 vies de l'Epervier et les albums qui l'entourent. Et bien sur comme à l'habitude un gros paquet d'infos. Une valeur sure... (R.E.B., 13, allée de la Fragne, 1400 NIVELLES, Belgique).

✐ 21ème numéro pour le semestriel des AMIS DE HERGÉ, avec comme à l'habitude divers développements de tintinophiles sur les thèmes les plus variés et surtout encore et toujours de nouveaux dessins méconnus (voire totalement inédits) du Maître. (LES AMIS DE HERGÉ A.S.B.L., Chemin du Fayt 7, 7060 SOIGNIES, Belgique).

✐ AURACAN s'intéresse plus particulièrement dans son numéro 10 à **Vance**, avec notamment une fort belle couverture. On peut également y lire des interviews avec **Craenhals**, **Ferry**, **Tardi** et **Giraud** (rien que ça !). Malheureusement ces entretiens sont souvent très (trop) courts et donc assez frustrants. A signaler également dans ce numéro quelques B.D. intéressantes. (AURACAN, Graphic Strip, Rue du Relais 32/3, 1370 JODOIGNE, Belgique).

✐ Signalons un très bon petit (par le format : 13 x 17,5) fanzine que nous avions raté jusqu'à présent : ON A MARCHE SUR LA BULLE, créé sur la

région de REIMS. 48 pages d'entretiens (dans le n° 6 : **Mézières**, **Fournier**, **Ridel**), de critiques, d'infos,... le tout très bien maquetté et très agréable à lire. Dans le n° 7 (qui sera sans doute paru quand vous lirez ces lignes), il était prévu des entretiens avec **Gine**, **Chaillet** et **Albert Uderzo** ! A découvrir d'urgence. (ON A MARCHE SUR LA BULLE, 31, rue Pierre Taittinger, 51100 REIMS).

✐ REDDITION N°26 consacre un numéro spécial **Hugo Pratt** dont on ne peut guère vous parler puisqu'il est en allemand. Dossier très largement illustré et bibliographie non exhaustive sur l'un des plus grands dessinateurs qui vient de disparaître (10 Marks à Ed. ALFONS - Luruper Weg 23 - D 20257 HAMBURG - Deutchland).

✐ HOP N° 66 : Cette nouvelle livraison de Hop met à l'honneur **Florenci Clavé**, auteur cher aux lecteurs de Pilote où il dessinait les aventures de Rémi Herphelin. Un auteur à découvrir ou à redécouvrir. On remercie au passage «l'Oncle Louis» pour ce rigoureux travail de défrichage. Légère augmentation du prix de la revue qui passe de 35 à 40 F mais quand on sait que le prix du papier a augmenté de plus de 40 % depuis le début de l'année, on n'hésite pas à se le procurer : HOP - 56 bd Lintilhae - 15000 AURILLAC.

FBD

✐ Le FBD, comprenez «Fanzinorama de la B.D.», continue sur sa lancée et revient avec un n° 2 estival avec cette fois les fanéditeurs d'AURACAN, PLG et HOP. Si vous voulez en savoir davantage sur l'univers passionnant des fanzines, envoyez 20 F à Christophe ARNAL - 16 bis, Avenue Jean Jaurès - 12110 VIVIEZ.

✐ Des infos plus qu'il n'en faut sur **Gir/Moebius** dans les lettres du «**Moebius Groove**» n° 10, 11 et 12 : des extraits d'interviews avec le Maître sur le prochain album de Blueberry «Mister Blueberry» qui sortira chez Dargaud en novembre, des scoops et une tyrielle d'infos. La totale, quoi ! Il nous semble vous avoir déjà dit de vous abonner (200 F à MOEBIUS GROOVE - 8 square du Laonnais - 75009 PARIS), alors abonnez-vous, nom de Zeus !

✐ Une nouvelle grande exposition cet automne à la librairie ESPACE B.D. à Bruxelles. Cette fois ce sont les multiples façons de l'œuvre de **Régis Loisel** que vous pouvez découvrir, et ce jusqu'au 2 décembre prochain. Signalons que comme d'habitude un très beau carton d'invitation a été imprimé pour le vernissage de l'expo. (ESPACE B.D., Place F. Cocq, 1050 BRUXELLES, Belgique 02/512.68.69.

✐ Toujours des projets aussi à la librairie BEDESCOPE à Lausanne. Ainsi, à partir du 17 novembre, pour marquer la sortie du T.3 de PIN-UP, elle proposera une grande expo **Berthet** (avec des planches et des crayonnés des 3 albums notamment). D'autres projets également avec le même dessinateur : un coffret à tirage très limité et peut-être même une série de trading cards à partir des personnages de PIN-UP. Et pour l'avenir des expos **Yslaire** puis **Schuiten** et **Peeters**, mais de tout cela nous vous reparlerons... (BEDESCOPE, 76, rue Marterey, 1005 LAUSANNE, Suisse).

✐ Début octobre la librairie SUPER-HEROS sort un très sympathique portfolio de **Stanislas** sur les voitures, intitulé «Chrome et Cambouis». Il s'agit de 6 planches inédites (18 x 24), sérigraphiées (3 passages par planche) et bien sur numérotées et signées (à 150 ex.). Et il est très probable qu'on voit dans l'avenir un projet du même genre aboutir avec **Emile Bravo**. Prometteur... Profitons-en pour signaler que la librairie édite également pour la sortie de «Parano» (de **Chauzy**) un cahier supplémentaire avec une histoire inédite (SUPER-HEROS, 175, rue St Martin, 75003 PARIS (1) 42.74.34.74.

✐ La librairie NATION a connu cet été de gros changements. Entièrement refaite à neuf, elle a en plus gagné un étage en s'installant au rez-de-chaussée et en libérant ainsi le premier étage pour en faire une galerie pour les sérigraphies, les expos d'originaux (avec pour commencer une expo **BESS** avec dédicace le 14 octobre) et plus encore un vrai lieu d'animations autour de la B.D. comme il n'en existait pas encore à Paris. Ainsi, le 6 septembre dernier, avait lieu une très intéressante rencontre avec **Tome** et **Janry**, menée par l'équipe radio de BEDEBULLES (émission sur ALIGRE FM (93.1) chaque samedi de 17 h à 18 h). Avec un tel espace, tout est possible et tout peut en plus se décider très vite... Moralité : tenez-vous au courant en passant régulièrement à la librairie ou en téléphonant. (NATION, 4, bd de Charonne, 75020 PARIS, Tél. : (1) 43.70.21.21

✐ Les libraires belges ont produit les premiers ex-libris, on s'en rappelle. Aujourd'hui, la Librairie-Galerie BRÜSEL innove à nouveau en créant «les cadavres exquis». L'inauguration de cette nouvelle collection de tirés à part présentés sous forme de petite sérigraphie 10 x 20 en 3 couleurs aura pour intérêt de constituer une fresque sans fin et en perpétuelle évolution, chaque nouvel auteur se raccrochant à son prédécesseur. Chaque «cadavre» sera offert à l'achat du livre vendu à l'occasion d'une exposition de l'auteur à la galerie (150 ex. seulement). Premiers invités : **Chauzy**, **Constant** et **Gazzotti**. Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter la librairie Brüsel au 100 Bd Anspach - 1000 BRUXELLES - Belgique.

✐ La librairie RASPOUTINE est décidément toujours aussi active ! Déjà présente dans les «coups de cœur» et dans «le coin des ex-libris», la revoilà ici avec tout d'abord un nouveau «bleu de RASPOUTINE» (dessin couleurs inédit sérigraphié accompagné de son film avec le trait noir), pour le PIN-UP T.3 de **Berthet**. Ceux qui ont eu la chance de voir l'ex-libris qui accompagnait le PIN-UP T.2 dans la même librairie auront déjà compris qu'il faut se dépêcher de se procurer ce bleu. A signaler également 2 puzzles sérigraphiés de **Zep** et **Marini**. Les acheteurs des 2 boîtes se verront en plus offrir un ex-libris inédit de **Meynet**. Les 3 dessinateurs dédicaceront à la librairie le samedi 25 novembre. (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse).

✐ Les éditions CHAMPAKA ont mis les bouchées doubles dans le domaine de l'image et de l'album. Tout d'abord, les images avec les sorties successives de superbes sérigraphies : «Gaston et les Paresseux» par **Franquin** (dessin inédit - format 89 x 45 - 11 pas-

sages couleurs - 199 ex. n/s - Prix : 1100 FF), «Les Amants» par **Yslaire** (4ème volet de la collection), «Spirou : les 1000 Têtes» par **Franquin** (Dessin de couverture du n° 1000 du journal Spirou - 199 ex. n/s - 8 couleurs. Prix ≈ 1100 FF) et «L'Attente» par **W. Vance** (1ère image de XIII réalisée en sérigraphie 9 couleurs - 299 ex. n/s - Prix ≈ 700 FF). Ensuite, pour les inconditionnels de **Chaland**, le tirage d'un beau livre intitulé simplement «CHALAND» qui reprendra sur 120 pages le meilleur de son travail d'illustrateur publicitaire (dessins de presse, pochettes de disque, sérigraphies et autres travaux personnels. Prévu pour le mois de Novembre (c'est l'occasion rêvée pour se l'offrir ou se le faire offrir pour Noël), vous pouvez encore le réserver à CHAMPAKA - 163 rue de Wastington Bte 16 - 1050 BRUXELLES (Belgique) - Prix 450 FF (2700 FB).

Les organisateurs de Paléo Festival de Nyon (en Suisse) ont fêté leur 20ème édition de bien belle manière. Ils ont demandé à 20 dessinateurs de créer une fausse pochette de disque marquant le passage «Live à Nyon» de 20 artistes passés par le festival au cours des années. Le tout fait le format des regrettées pochettes de 33 tours et donne lieu à une série de «rencontres», parfois évidentes (**Loustal / Couture, Ptiluc / Renaud, Dupuy et Berbérian / Gréco**,...) mais toujours réussies. Un grand bravo aux dessinateurs **Zep** et **Valott** qui sont à l'origine du projet. Attention, le tirage de ce bouquin est limité à 10 000 exemplaires... (PALÉO ARTS et SPECTACLES, 1260 NYON, Suisse).

Idée vraiment originale que celle du magazine SPIROU. En effet, afin de fêter l'arriver de leur numéro 3000 (le journal est né le 21 Avril 1938), les Editions DUPUIS ont réalisé un concept tout à fait novateur dans le monde de la B.D. Je m'explique, pour la première fois, les lecteurs de SPIROU vont pouvoir découvrir qu'une B.D., cela se lit non seulement avec les yeux, mais aussi.... (roulement de tambour).... avec les oreilles. Et oui ! vous avez bien lu (et entendu), ce N° 3000, de 88 pages, dont 40 pages spéciales, est vendu avec un CD vous permettant enfin de donner une voix à vos héros préférés. On y retrouve le Petit Spirou, Pierre Tombal, Pauvre Lampil... pour ne citer que les plus connus ; mais également des chansons et des fausses pubs pour un cocktail sonorisé et explosif de plus de 60 minutes de franche rigolade. Ce n'est pas tout, pour cet événement, SPIROU a aussi organisé un grand concours. De nombreux lots très alléchants, tels que des consoles de jeux, des jeux vidéo, des statuettes... sont à gagner. Le 1er étant une voiture, excusé du peu. On ne peut pas dire que les lecteurs de SPIROU ne sont pas gâtés. De plus, vous retrouverez dans ce numéro les histoires à suivre habituelles et des histoires complètes, qui ont fait la joie des petits et des grands depuis maintenant 3000 semaines. Le temps passe vite ! Ah oui !... J'oubliais, un grand retour également au programme celui du MARSUPILAMI. Plutôt destiné aux 7 - 15 ans, ce numéro est quand même à acquérir d'urgence pour tout bon collectionneur de B.D. qui se respecte, car c'est sans aucun doute un futur collector. En vente à partir du 11 octobre, pour un prix modique de 15 F. Dépêchez-vous car il y en aura pas pour tout le monde. SPIROU, c'est 3000 semaines de rire, d'aventure et de bonne humeur.

Sylvain SUREST

Les EDITIONS STAKHANO nous avait récemment réjoui avec un collectif au petit format à l'italienne sur le thème de la musique, TUTTI FRUTTI MUSIC. Elles viennent de récidiver en sortant un TUTTI FRUTTI PIN-UP. Même principe, même format... et même réussite. 52 dessinateurs (de **Moebius** à **Beb Deum** en passant par **Margerin**, **Hausman**, **Cosey**, **Wendling**,...) ont planché sur le thème de la femme autour du monde. Un coin d'été pour supporter guilleret l'arrivée de l'automne... (STAKHANO, La bulle Noire, 3 et 4, rue de la Couronne, 13090 AIX EN PROVENCE - Tél. : 42.26.82.89).

Les EDITIONS DU LOMBARD sortent en octobre une édition de luxe grand format regroupant les 2 dernières aventures d'un certain THORGAL dont il est semble-t-il quelque peu question ailleurs dans ce numéro. «La marque des bannis» et «La couronne d'Ogotaï» (dont l'édition courante ne sortira qu'en novembre), en noir et blanc sur papier glacé, accompagné d'un superbe carnet de croquis et tout ça pour 525 FF. On a le droit de craquer ! Tirage limité à 1200 ex. (750 ex. pour la France, 400 pour la Belgique, la Suisse et le Canada, plus 50 ex. H.C.).

En décembre, encore une production de la librairie RASPOUTINE qui va rapidement être très recherchée : un coffret regroupant toute les étapes d'une planche inédite (faite pour l'occasion) de Largo WINCH de **Francq** (et **Van Hamme**). Du crayonné à la planche terminée. 175 ex. n/s (dont 70 destinés à la Belgique). Par un de plus ! (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse).

♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

Le CLUB DURANGO fête dignement son premier anniversaire. En effet, son 3ème bulletin est truffé de dessins faits pour l'occasion par **Cauvin**, **Boucq**, **Dodier**, **Hermann**,... et beaucoup d'autres. De plus, un tiré à part reprend tous ces dessins dans un format plus grand. Signalons également que les adhérents du Club recevront pour l'occasion un bristol couleurs numéroté et signé par **Yves SWOLFS** (reprenant les pages de garde de la toute première édition du T1 de DURANGO). Enfin, on peut déjà parler de projets séduisants pour 96 : un offset d'un dessin inédit de DURANGO (n/s) et la participation à une animation organisée par la ville de BAILLEUL (59) en mars prochain sur le thème «Humour, B.D. et Caricature». (CLUB DURANGO, c/o Luc MAILLET, 43 av. de Werne, 59270 BAILLEUL).

Les EDITIONS IFRANE sont de plus en plus présentes dans le domaine de la bande dessinée. Ce trimestre, outre le 4ème livre-jeu tournant autour d'un personnage d'ASTERIX (cette fois c'est ASSURANCETOURIX qui s'y colle), on pourra découvrir «Les Carnets de Neige». Au moment où le 9ème album de NEIGE sort (chez GLENAT), cet album vient éclairer la série sous un angle très

original, au travers d'un texte narratif, de 3 épisodes inédits en album et de toutes les illustrations parues dans TINTIN (IFRANE Ed., 12, rue Eugène Flachat, 75017 PARIS - Tél. : (1) 44 29 25 10)

✍ **Turf** a illustré de belle manière le livret (de 8 pages couleurs) d'un CD reprenant un conte, «Justin et l'Horloge», enregistré sur Radio France Tours par la Compagnie Troll qui présentent des spectacles pour les enfants. (Informations Stéphane BLIN 47 38 74 41

✍ Après la fusée, le sceptre, les boîtes de crabe et de cigares,... voilà que débutent une série de voitures miniatures directement inspirées des véhicules dessinés par **HERGÉ** dans les aventures de TINTIN. Avec pour commencer la Jeep des Dupondt dans «L'Or Noir» 20 cm de long, 10 de large et 11 de haut (avec ses occupants). Les autres dessinateurs devraient suivre. Dégagez vos étagères. (INFO SEGEM BENELUX - Tél. (19 32) 81 740 990)

✍ Bonnes vacances ! Mais non ce n'est pas une mauvaise plaisanterie mais le titre du bouquin (191 p. 11,9 x 18,7) qui était offert cet été par FRANCE-LOISIRS. On y trouvait des nouvelles, des jeux, des tests, et de la BD. Avec des reprises de «Calvin et Hobbes, T6» et de «L'Univers impitoyable» mais surtout avec 23 illustrations additionnelles originales (dont plusieurs pleines pages) signées **Dupuy** et **Berbérian**

✍ Il se passe chaque mois quelque chose à la STARDOM GALLERY ! En septembre c'était la sortie du tirage de tête de «L'Homme du Cigare», la suite des aventures du Major Fatal sous la plume de **Moebius**. Ce tirage (à 300 ex. n/s) comprend 50 planches (recto seul, format 28,5 x 36) en une couleur, 6 planches inédites, 1 planche-dessin de **Tardi**, 1 texte inédit de **Moebius** et 1 carnet d'esquisses. Le tout, inséré dans une enveloppe sérigraphiée comportant 2 timbres reprenant les couvertures des 2 tomes, coûte 880 F. En octobre ce sera la sortie de la couverture d'ANGEL FACE en sérigraphie n/s à 250 ex. Et enfin en novembre, une grande affiche (60 x 80) d'un dessin inédit couleurs de Blueberry absolument magnifique. Que programme ! (STARDOM GALLERY, 2, rue Voltaire, 75011 PARIS - Tél. (1) 43 56 60 89)

✍ Les EDITIONS DARGAUD accompagnent la sortie du prochain Blueberry (dessiné par **Gir** faut-il le rappeler) d'un tirage de tête limité, au format à l'italienne, reprenant l'histoire en noir et blanc, 4 demi-planches inédites d'Arizona Love et des calques reprenant des esquisses. Attention tirage limité à 300 ex. n/s

✍ PML EDITIONS de LEZARD et les EDITIONS DU COULOIR publient «Cafés Mous», la dernière production du très talentueux **Nicolas De Crecy**. Il s'agit d'un recueil d'illustrations sur les bistrots (hips !) de France et de Navarre. 48 pages en noir et blanc sous une couverture quadri brochée pour ce bouquin tiré à 1000 ex. et vendu 120 F. (Informations (1) 46 34 65 07)

✍ Dernières nouvelles des ventes BD organisée à Drouot par l'étude de Maître Bois-Gérard : après la première vente entièrement consacrée à ASTERIX qui a eu lieu le 17 septembre dernier (et dont nous vous rendrons compte dans notre prochain numéro), deux autres sont prévues. Une sur l'âge d'or du journal TINTIN le 30/09 à 13 h 30 et une autre très prometteuse à l'automne autour des revues SPIROU, PILOTE, METAL et CIRCUS avec à chaque fois des planches et dessins originaux, des éditions limitées ou dédicacées, des sérigraphies, des objets para-BD... Bref allez-y vous trouverez certainement ce qui vous intéresse. (Informations : Frédéric BOSSER Tél. (1) 47 70 81 36)

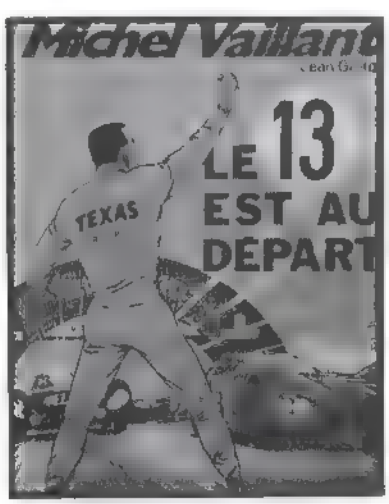
✍ Notre ami **Eric Héliot** a illustré l'Agenda scolaire 1995/1996 édité par le Conseil Général de Seine-Maritime et destiné à tous les élèves de 5e du département

✍ Pour fêter ses 35 années de carrière, **Jean Graton** vient de rééditer son album phare «Le 13 est au départ»... Et vous pourrez revivre de nouvelles aventures de Michel Vaillant dans son 58e album «La piste de Jade» qui sortira en décembre prochain. Attachez vos ceintures !...

✍ Un des derniers travaux du grand **Hugo Pratt** aura été l'affiche de la 11ème édition de la fête du cinéma, en Suisse, les 15, 16 et 17 septembre dernier. Là encore cette affiche a été reprise en carte postale et même en étiquette de vin

✍ Peut-être avez-vous découvert **Christopher** dans notre précédent numéro. En bien vous pouvez désormais découvrir une nouvelle facette de son talent puisque faisant une infidélité à son cher David Watts, il nous propose avec **Jean-Philippe Peynaud** «Entre la poire et le fromage», 2 histoires complètes très différentes de l'illustré, plus quotidiennes et sans doute plus autobiographiques. Mais en tout cas très tendres et bien sympathiques (c/o Christopher Longé, 51, quai de Valmy, 75010 PARIS 40 p. 25 FF)

✍ Entretien simultané **Jean Giraud** sur le thème du Western sur ARTE le 10/09/95 et dans l'hebdo musical «Les Inrockuptibles» n° 22 (Sept. 95)

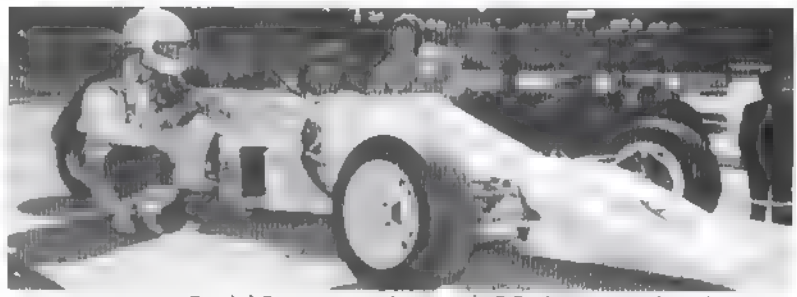


✍ A l'heure où vous lirez ces lignes, il sera trop tard pour assister à la grande vente sur **Astérix** organisée le 17 septembre à Drouot par l'Etude BOISGIRARD. Mais il sera peut-être temps encore de vous procurer le catalogue 34 pages, dos carré, tout en couleurs avec la reproduction d'une très grande partie des 550 lots de la vente. Indispensable pour tous les amateurs du petit gaulois. Attention le tirage est de 2000 ex. dont un nombre important ont été diffusé avant et pendant la vente. Ne tardez pas. (200 FF, Etude BOISGIRARD (Frédéric Bosser), 2, rue de Provence, 75009 PARIS)

Les EDITIONS ELEUTHERA nous annoncent une grande nouvelle pour tous les fans de **Albert Uderzo** (et ils sont nombreux) : a ressortie des albums des aventures de OUMPAH-PAH sorte de grand frère indien d'Astérix (ou plutôt d'Obélix si on en juge par la taille). Tout y est déjà : la maîtrise du dessin, le scénario signé **Goscinny**. Le premier volume paraît le 2 novembre prochain à ne pas rater.

«Du côté du Centre» est la lettre d'information du CNBDI où on apprend que le Centre a demandé à **Moebius** de lui créer un logo-symbole. Un peu réticent au début, Jean a finalement fourni un dessin sur le thème du «Gardien»

Les EDITIONS «LES 7 PLIERS» ont commis 2 forts sympathiques petits portfolios en hommage à Rimbaud & St John Perse composés d'illustrations signées **Baudouin**, **Crespin**, **Plessix**, **Nicolas De Crécy**. 20 F chaque portfolio, ce n'est vraiment pas le coup de s'en priver ! Ed. LES 7 PLIERS - 113, rue Francis de Pressensé - 69100 VILLEURBANNE

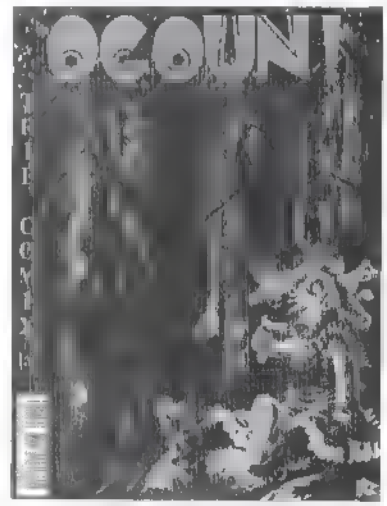


Saviez-vous que **Daniel Pecqueur**, scénariste de BD était aussi pilote de course, engagé dans le championnat «Odyssée» ! Il a eu l'idée de se faire décorer sa voiture par **Daniel Authouart** et la plus originale des voitures de course est née

Les catalogues des grands éditeurs vont-ils disparaître au profit du multimédia ? C'est la question que l'on peut se poser quand on découvre que **Sokal** a conçu spécialement pour les lecteurs d'A SUIVRE une disquette économiseur d'écran sur son cher privé Canard

Le tube de l'année 1995 sera-t-il «LES HOMMES DU PRÉSIDENT» ? Nul ne saurait en douter. Mais attention il ne s'agit pas d'un titre de disque mais d'un portfolio réalisé par la librairie LE PYTHAGORE à 555 exemplaires par des auteurs de BD qui ont déjà fait leurs preuves dans show biz il y a quelques années ! Il s'agit de **J.C. Denis**, **Jano**, **Vuillemin**, **Margerin**, **Ben Radis**, **Berberian**. Commande à adresser à Ed. LE PYTHAGORE - 8 rue de Verdun - 52000 CHAUMONT (390 FF).

La LIBRAIRIE ARTHAUD a son bulletin BD «Arthaud BD News», bulletin de liaison entre la librairie, les clients et tous les passionnés de BD. Au sommaire du n° 0, une interview de **C. Wilson**. ARTHAUD BD NEWS - 23, Grande Rue - 38018 GRENOBLE



Les tentatives de sortie de nouveaux magazines sont à signaler et à saluer. Le faire-part de naissance d'OGOUN nous est parvenu avant le bouclage de ce numéro. Trimestriel (pour l'instant), cette nouvelle revue démarre sur les chapeaux de roue avec des auteurs qui ne sont pas des inconnus : **Mezzo**, **Chauzy**, **Edith**, **Riff**. Rien ni personne ne les arrêtera. Dix titres d'ed. to du n° 1 : 28 F à Ed. du Poteau, Gilles POJSSON - BP 64 - 75861 PARIS Cedex 18 (distribué par MDP et librairies spécialisées.

Amateur de **LIDWINE**, oyez ! Cette info vous intéresse puisqu'un fan-club vient d'être créé : «L'Ephébir». Périodiquement, les dirigeants de l'ACCA-BD (dont le président est le responsable de la librairie FRAGMENTS de CAEN) vous proposeront des affiches, des interviews, des ex-libris de ce dessinateur. Pour adhérer, envoyez 60 F à ACCA-BD c/o Labomme Olivier, 5, impasse du Perron - Lot de l'Armuche n° 642 - 14790 VERSON

Du beau, du très beau chez STAMP cet été ! Deux nouveaux carnets de 6 timbres sont sortis, le premier sur ASTERIX (sur le thème original du «TOC ! TOC ! TOC !») et le second reprenant (sous couverture couleurs inédite, SVP) les six sérigraphies STARWATCHER de **Moebius**. En projet : un carnet SCHTROUMPF et une série limitée reprenant six dessins originaux de couverture d'une certaine revue SAPRISTI ! A suivre de près, donc.

MANGAS

Déjà le troisième rendez-vous et toujours plus d'infos ! L'actualité ne va pas déplaire aux amateurs de mangas. Ces derniers seront heureux d'apprendre que deux importants éditeurs se lancent à leur tour dans le monde du manga en vf : Casterman et Delcourt.

TONKAM

De plus en plus de nouveautés chez Tonkam. Tout d'abord, Cyber Weapon Z, un manwa (manga chinois), basés sur des enchaînements de combats de séances d'entraînement, bref tout ce qui compose un bon récit d'action. RG Veda de Clamp est désormais disponible, la suite étant prévue pour la fin de l'année. Des mêmes auteurs, Tokyo Babylon est en préparation. Egalement au programme, Asate Dance[1], prévu avant la fin de l'année. Ensuite, Tonkam annonce Tekkonkinkurito de Matsumoto Tayou. Vient s'ajouter à ce catalogue bien fourni le tome 8 de Video Girl Ai, dont on peut seulement regretter le changement de papier. Angel est sorti et le second tome sera disponible d'ici peu, qui proquos et scènes coquines en perspective.

GLENAT

Pas de baisse de régime chez Glénat. Sont parus ces trois derniers mois : Gunnm 3, Docteur Slump 3, Porco Rosso 1 & 2, Ranma 1/2 tome 7, Sailor Moon 4 et Dragon Ball 15 et 16 ! D'ailleurs, à propos de Dragon Ball, sachez que le passage à Dragon Ball Z s'est effectué dans le dix-septième volume, disponible en septembre. Ce même mois sortent Crying Freeman 2, Appleseed 4 et Sailor Moon 5. Octobre sera le mois le plus chargé. Vous trouverez le pseudo-dernier tome d'Akira. En effet, bien que l'histoire se termine avec le tome 13, la collection, elle, s'arrêtera avec le tome 14, la fin d'Akira ne tenant qu'un demi volume. Glénat y a ajouté en complément une partie de l'art book Akira Club, apprécié pour ses croquis préparatoires, ses illustrations et son recensement des divers objets issus de la série. Le volume 14 contiendra donc en toute logique la fin de ce recueil. Autre nouvelle pour les nombreux admirateurs d'Otomo : Glénat compte faire paraître Rouji-Z vers la mi-96. Toujours en octobre, vous pourrez acheter un très bel ouvrage : l'art book de Porco Rosso, qui contient entre autre une courte BD inédite de 15 pages. Seul le prix justifié, vous rebutera peut-être (178 F). Dans ce cas, vous vous consolerez avec le tome 3 de cet animé comics issu du DA sortant simultanément. Pour terminer une bonne dose de violence, d'action et de SF avec Gunnm 4. En novembre, accalmie : Dragon Ball 18 et Sailor Moon 6. N'ayant pas d'infos concernant le mois de décembre, les sorties suivantes concernent l'année 1996, certaines de ces dates ne sauraient donc être fixes. Pour le premier trimestre, Glénat annonce : Riot 1 (Février/Mars), Docteur Slump 4 (Janvier), Dragon Ball 19 (janvier), Ikkyu 1 (janvier), Ranma 1/2 tome 8 (Février) le dernier Porco Rosso (Janvier). Puis en avril, Sanctuary, du même dessinateur que Crying Freeman, ainsi que Ghost in the Shell de Shirow. Enfin, courant 96, on trouvera le Data-Book d'Appleseed, une sorte de lexique sur l'univers complexe de ce manga, puis le deuxième tome de Striker.

CASTERMAN

La politique de Casterman en matière de mangas semble différente de celle des autres éditeurs, qui visent surtout le grand public. La collection "mangas Casterman" est inaugurée avec trois titres qui intéresseront plus ceux qui sont allergiques aux mangas, car ils sont tous trois des histoires peu ordinaires. Le premier est Gon de Tanaka, avec un dessin très fouillé et sans aucuns textes, l'auteur nous raconte les péripéties d'un jeune tyrannosaure. Vous me direz : "Quel est l'intérêt d'une telle histoire ?" Et bien, il réside dans le fait que Tanaka retranscrit aisément grâce à l'absence de bulles le monde des animaux qui, à ma connaissance ne parlent pas. Seules les expressions de ces mêmes animaux suffisent à faire passer le message. Le second, intitulé L'Homme qui Marche et créé par Taniguchi, raconte la balade d'un homme dans la rue, où il observe son environnement et vit des événements tout ce qu'il y a de plus normaux. En fait, ce manga expose les différents passages de la vie d'un homme comme les autres : tout simplement. Le troisième titre, L'Habitant de l'Infini, est une BD sur les samouraïs. A travers un héros immortel nommé Manji, l'auteur raconte comment ce dernier cherche à donner un sens à sa vie. Ce dernier comprendra très vite qu'il n'est fait que pour tuer. Parallèlement à ces trois nouveautés sortent trois autres BD dans la collection "mangas Casterman", mais j'ai choisi de ne pas m'y attarder car ce ne sont pas des mangas à proprement parlé, mais des BD réalisées pour le marché japonais.

KRAKEN/LA SIRENE

Comme promis, voici plus d'informations concernant Shang-Hai Kaijinzoku[2], en vente depuis le mois de juillet. Cet album luxueux raconte l'histoire d'un jeune héros impétueux, Tonpou, faisant partie des Banbetsus, un peuple martyre. Tonpou est à la recherche du Shangri, l'alcool de rêve dont certains effets sont dévastateurs. Bien sûr, il n'est pas le seul sur le coup, et sa quête sera gênée par des êtres sans vergognes qui voient dans le Shangri un moyen d'asservir la population. En septembre, signalons la parution

d'Elementalors 1 de Takeshi Okazaki, ainsi que Vaelber Saga de Nobuteru Yuuki, tous deux disponibles pour 89 F.

DELCOURT

Un seul titre de prévu pour l'instant et pas un des moindre : Mother Sarah verra le jour en février 1996 et il a été dessiné par Takumi Nagayasu à la commande de Katsuhiro Otomo lui-même, qui n'est autre que le scénariste de ce manga. On en reparlera en temps voulu, sachez seulement que l'histoire est basée sur la quête d'une femme à la recherche de ses enfants et dont la personnalité est exceptionnellement forte. En résumé, une histoire de courage dans un monde d'horreur dévasté par la guerre.

SAMOURAÏ EDITIONS

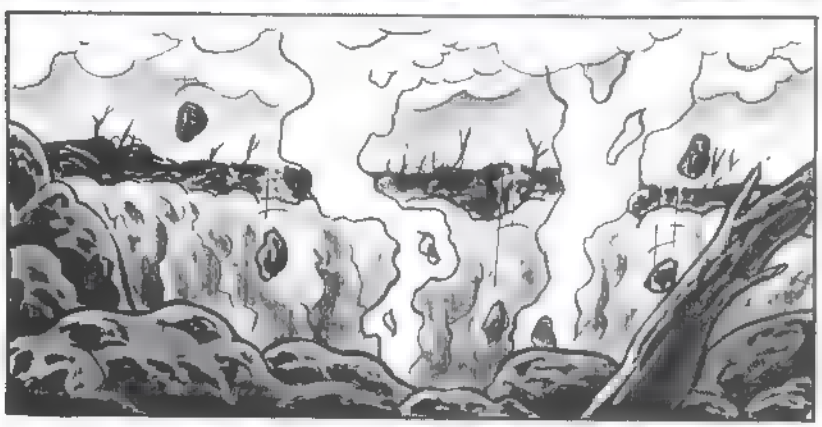
Pas de nouveaux de Gorgone mais par contre Ogenki Clinic est là, et le deuxième volume ne saurait tarder. On peut regretter le prix excessif (69 F) compte tenu de la qualité de l'album, dont le papier et la reproduction laissent à désirer. Mais on s'en accommode fort bien grâce aux moments de franches rigolades que procure Haruka Inui à travers ses histoires plus loufoques les unes que les autres. Dans un autre registre, cet été est paru Vampire Miyu, narrant les combats que la gardienne des ténèbres mène pour protéger le monde des humains contre les mauvaises âmes. Ambiance gauche de rigueur, bien restituée par le style des auteurs, Toshihiro Hirano et Narumi Kakinouchi. Dark Wibel 1 de Masoko Fu, sakki est aussi disponible, un manga se situant dans une époque reculée regorgeant de démons, de mages et de jolies filles. Dans la collection réservée aux adultes Geisha Pink Zone ce et d'Ogenki Clinic, va paraître Conspiracy de U-Jin, le fameux auteur d'Angel, ça promet ! Toujours sous ce label, réservé aux érotomanes, les éditions Samoura publient Wedding Party 1 de Toshiki Yui et L'Infirmière Masquée de Watanabe Yoshimasa.

G.L.

1 : Lors du numéro précédent, j'ai commis l'erreur d'attribuer Asate Dance à Moriyama, alors que l'auteur est Naoki Yamamoto.

2 : Une erreur s'est glissée dans le numéro 31 concernant l'auteur de Shang-Hai Kaijinzoku. Il s'agit de Takuhito Kusanagi.

PUTAIN D'GUERRE



SANS CE TROU D'OBUS PROVIDENTIEL J'ETAIS BON POUR LA CASSE !...
HUM !...
TOUT COMPTE FAIT, J'CROIS QUE J'VAIS RESTER SAGEMENT PLANQUÉ ICI EN ATTENDANT QUE ÇA S'TASSE UN PEU...
— VOILÀ UNE DÉCISION PLEINE DE SAGESSE !...
HEIN ?..
SALUT !...
ET MERDE !... ÇA M'ÉTONNAIT AUSSI QUE J'N'EN SOIS SORTI !...
BEN SAUF VOTRE RESPECT, VOUS ETES VRAIMENT LA DERNIÈRE PERSONNE QUE JE SOUHAITAIS RENCONTRER AUJOURD'HUI !...
NT ! NT !... SI JEUNE ET DÉJÀ DÉPLAISANT ! MAIS CE MANQUE DE TACT EST SANS AUCUN DOUTE LIÉ AU FAIT QUE VOUS VOUS MÉPRENEZ SUR MON COMPTE !...
... JE NE SUIS PAS CELLE QUE VOUS CROYEZ !...
ALLONS ALLONS JEUNE HOMME POURQUOI CE DÉPIT SOUDAIN SUR VOTRE VISAGE ?

ME MÉPRENDRE ME MÉPRENDRE... VOUS ÊTES LA MORT OUI OU NON ?...
DISONS PLUTOT UNE MORT...

...ET QUOI QU'IL EN SOIT, PAS LA VÔTRE !...
... VOUS VOULEZ DIRE QUE...

... QUE VOUS ÊTES TOUJOURS EN VIE ... CELA DIT, EN RESTANT PLANTÉ DEBOUT COMME VOUS L'ÊTES, VOUS AVEZ TOUTES LES CHANCES D'AVOIR BIENTÔT À FAIRE ...

... À L'UNE DE MES COLLÈGUES!...

MERCI DU CONSEIL!...
... DE RIEN...
VOUS SAVEZ JE NE DÉTESTE PAS SAUVER DES VIES EN DEHORS DES HEURES DE SERVICE...
... ÇA PERMET DE ME SORTIR UN PEU DE LA ROUTINE QUOTIDIENNE !...

MAIS DITES MOI, SI VOUS N'ÊTES PAS MA MORT, QU'EST C'QUE VOUS FAITES AVEC MOI DANS CE TROU ?!...
OH ÇA!...

"... VOYEZ VOUS, JE SUIS CE QU'IL EST CONVENU D'APPELER "UNE MORT DE CAMPAGNE"... JE SUIS SPÉCIALISÉE DANS LE BRAVE VIEUX PAYSAN... (UN BOULOT TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PÉPÈRE, ILS ONT LA VIE DURE CES GENS LÀ...)

... HIER SOIR, COMME CHAQUE SOIR DEPUIS MAINTENANT DEUX MOIS...

... JE ME SUIS RENDUE AU CHEVET DU VIEL ALEXANDRE

AH C'EST ENCORE VOUS!... ENTREZ.

... IL NE SE PASSE PAS UNE JOURNÉE SANS QUE LE MÉDECIN NE LE DÉCLARE MOURANT, MAIS CE VIEUX BOUGRE S'ACCROCHE TOUJOURS...

IL EST AU PLUS MAL... CETTE FOIS CI, JE CROIS QUE VOUS NE VOUS ÊTES PAS DÉPLACÉE POUR RIEN

OH VOUS SAVEZ JE SUIS PLUS À UN JOUR PRÈS!

... ET MANIFESTEMENT, IL N'ÉTAIT TOUJOURS PAS MÛR...

...

EN GUISE DE COMPENSATION, IL A TENU ABSOLUMENT À ME FAIRE GOÛTER UNE "PETITE EAU DE VIE MAISON"...

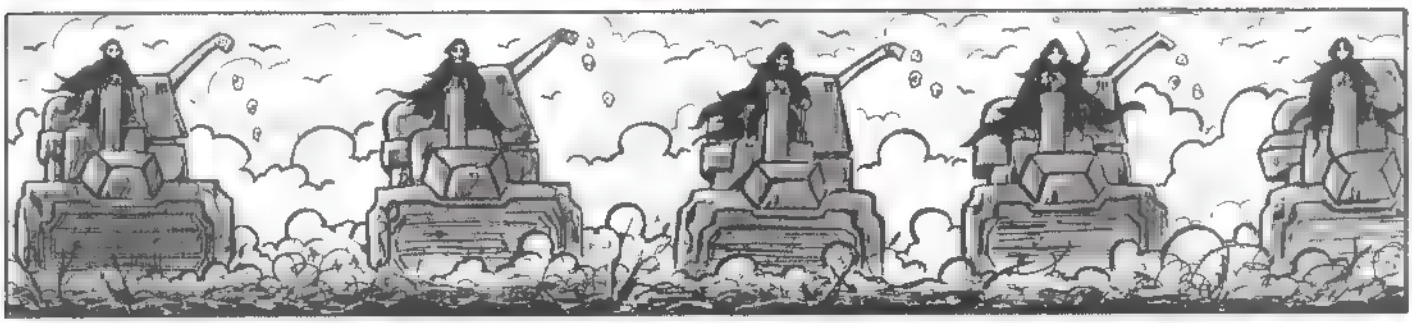
BON D'ACCORD MAIS JUSTE UN VERRE ALORS.

VOUS ALLEZ VOIR UN DEU; ÇA VOUS RÉVEILLERAIT UN MORT!..

... LORSQUE DEUX BOUTEILLES PLUS TARD, J'AI FINALEMENT REPRIS MA ROUTE, J'ETAIS PASSABLEMENT ÉMÉCHÉE!...

MON SENS DE L'ORIENTATION S'ÉTANT NETTEMENT ÉMOUSSÉ, J'AI MARCHÉ AU JUGÉ PENDANT DE LONGUES HEURES...
WHAOU! J'AI UN DE CES MAL DE CRÂNE MOI!...
... POUR FINALEMENT ATTERRIR AU FOND DE CE TROU
MINCE QUELLE CHUTE!...
J'AURAI PU ME ROMPRE LES OS!
... MORTE DE FATIGUE, J'AI FINI PAR M'ASSOUPIR ... ET CE MATIN EN ME RÉVEILLANT, JE ME SUIS RETROUVÉE COINCÉE ICI SOUS UN FEU NOURRI...
COINCÉE ICI, VOUS VOULEZ RIRE J'VOIS PAS C'QUI VOUS EMPÊCHE DE VOUS BARRER!...
... VOUS AVEZ PEUR D'ÊTRE TUÉE PEUT ÊTRE!
NE SOYEZ PAS RIDICULE! TENEZ REGARDEZ UN PEU C'QU'ILS ONT FAIT À MON SUAIRE QUAND J'AI TENTÉ UNE SORTIE!...
VOUS VOUS RENDEZ COMPTE! UN SUAIRE TOUT NEUF!...
EN PLUS, S'IL Y A UNE CHOSE DANS LA VIE DONT J'AI HORREUR, C'EST COUDRE! AVEC LES DOIGTS QUE J'AI, C'EST DU SPORT, CROYEZ MOI!
BEN QU'EST C'QUE VOUS COMPTEZ FAIRE ALORS POUR SORTIR DE C'TROU?...
HE BIEN ATTENDRE QUE MES COLLÈGUES SPÉCIALISÉES DANS LA CHAIR À CANON VIENNENT NETTOYER LA PLACE...
D'AILLEURS, JE CROIS QUE JE LES ENTENDS!

TENEZ REGARDEZ...



BON SANG C'EST QUOI CES MACHINES INFERNALES?!
... DES MOISSONNEUSES BATTEUSES... UN PETIT EMPRUNT À VOTRE PROCHE FUTUR... HE OUI QUE VOULEZ-VOUS AVEC VOS NOUVELLES ARMES, NOTRE BONNE VIEILLE FAUX ÉTAIT DÉPASSÉE...
... IMPOSSIBLE DE SUIVRE LES CADENCES INFERNALES QUE VOUS NOUS IMPOSIEZ. ALORS, IL A FALLU S'ADAPTER

MAIS LE BRUIT COURT QU'UN JOUR PROCHAIN, VOS POSSIBILITÉS DE DESTRUCTION SERONT TELLES QUE MÊME LA MORT SERA DÉPASSÉE!...

...ENFIN, GRÂCE AU CIEL, ON N'EN EST PAS ENCORE LÀ, ET JE PUIS VOUS ASSURER QUE CES MACHINES SONT ENCORE TOUT À FAIT EFFICACES!. ALORS, SI J'ÉTAIS VOUS, JE ME FERAIS TOUT PETIT!...

CES LIBRAIRIES DIFFUSENT SAPRISTI

AIX EN PROVENCE	LA BOULE NOIRE	EVRY	LA MARQUE JAUNE	NIMES	FNAC Dpt BD	ST DENIS	MEMOIRES PLURIELLES
AJACCIO	LA MARGE	GRENOBLE	ARTHAUD		L'OREILLE CASSÉE	ST ETIENNE	L'ÉTOFFE DES HÉR
ALENCON	MAISON LE		IMAGES GRENOBLE		LA BULLE	ST GERMAIN EN LAYE	LA MAGNOLE A E
AMIENS	COBRA		MOMIE FOLIE	ORLÉANS	BEDEPHILE	STRASBOURG	DE BILDERGARTE
ANGER	KROKI	LA CADIERE D'AZUR	ARTS ET LETTRES 2	PARIS	ALBUM 2		FARFAFOUILLES
ANGOULEME	PLEIN CIEL	LA ROCHELLE	MILE SABORDS		ALBUM 3		FNAC Rosa Bo
ANNECY	BD FUGUE	LE HAVRE	SUBESPACE		L'ANNIVERSAIRE Resto.	TOULOUSE	ARCADE
	FNAC	LE MANS	BULLES		AU DOMAINE DES DIEUX		FNAC
ARRAS	FURET DU NORD	LILLE	ATLANTIDE		BOULINIER		LA LIBERTINE
ARGENTAN	HERVIEU		FNAC		FANTASMAGORIES	TOURS	BEDELIR
AVIGNON	FNAC		FURET DU NORD		FLAMMARION TALE		FNAC
	LA BD	LIMOGES	BD REVES		FNAC TERNES	TROYES	FNAC
	LES YEUX DU CHAT	LORIENT	LA BOUQUINERIE		FORMES DES HALLES		LES 5
AUXERRE	LA PIE IVRE	LYON	EXPERIENCE		IMAGES LAFAYETTE	VERSAILLES	PLANET
BAYONNE	GRIBOUILLE		FNAC BELLECOUR		IMAGES ST GERMAIN		
BELFORT	CARICATURE		FNAC PART-DIEU		LUTECE 1	BELGIQUE	
BESANCON	PLAISIRS SOLITAIRES		LIBRAIRIES D'IMAGES		LUTECE 2	BRUXELLES	ESPACE BD
BORDEAUX	BEDELIRE	MARSEILLE	FNAC		METAL HURLANT		PARADIFFUSION
	OSCAR H BOU		LA PASSERELLE		NATION		SANS TITRE
CAEN	FNAC		VIRGIN MEGASTORE		SUPER HÉROS		
	FRAGMENTS	METZ	FNAC	PERPIGNAN	FUTUR ANTERIEUR	SUISSE	
CHAMBERY	EXCOFFIER	MONTBELIMAR	ARTS ET LETTRES	QUIMPER	LA PLEIADE	LA CHAUX DE FONDS	APOSTROPHES
CHATEAUROUX	ARCANES	MONTPELLIER	IMAGES MONTPELLIER		POINT VIRGULE	FRIBOURG	LA BULLE
CHAUMONT	LE PYTHAGORE		FNAC	REIMS	FNAC	GENEVE	CUMULUS
CHERBOURG	CHAMP LIBRE	MULHOUSE	FNAC		VITAMINE C		OREILLE CASSÉE
CLERMONT FERRAND	BD 63	NANCY	FNAC	RENNES	TY BUL		PAPERTOPAS
	FNAC		HALL DU LIVRE	ROUEN	DOLCE VITA		LA MAL
CREIL	MAISON DE LA BD		LA PARENTHESE		FNAC ROUEN	LAUSANNE	APOSTROPHE BD
DIEPPE	DIEPPE PRESSE	NANTES	ALADIN		LE ROBEC		BD
	MAJUSCULE		MAISON DE LA PRESSE		LUMIERE D'AOUT		GIBERT
DIJON	FNAC		LE TRELL		MAGNE		MARTIN
ENGHIEN	IMPRESSIONS	NICE	FNAC	SETE	LES JOURS MEILLEURS	NEUCHATEL	A K H E
			PLANETE LIVRE				

1. ANCIENS NUMÉROS

Les N° 1 (CHALAND), N° 2 ARNO), N° 3 (SCHUITEN), N° 4 (S. CLERC), N° 5 (DMTR), N° 6 (MARGERIN), N° 7 (LELONG), N° 8 (BOB DE MOOR), N° 9 (W. MINUS), N° 10 (TIBET), N° 11 (LOISEL), N° 12 (BOUCQ), N° 13 (LELOUP), N° 14 (BLANC DUMONT), N° 15 (T. BENOIT), N° 16 FRANQUIN), N° 17 BOURGEON), N° 18 (MEZIERES), N° 19 (JDERZO), N° 21 (WALTHERY), N° 24 (HERMANN), N° 25 (JOLLARD), N° 26 (TARD), N° 27 GIR-MOEBIUS) sont définitivement EPUISÉS

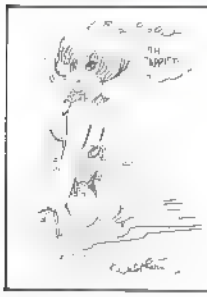
Restent disponibles

N° 20	LIBERATORE	30 F	N° 29	BILAL	50 F
N° 22	BENOIT	30 F	N° 30	GREG	35 F
N° 23	J. MARTIN	30 F	N° 31	YSLAIRE	35 F
N° 28	PTILUC	35 F	N° 32	ROSINSKI	35 F

2. TIRAGES OFFSET (26 X 35 cm)

JOLLARD	100 ex. n°/s		Epuisé
TARD	120 ex. n°/s		Epuisé
MOEBIUS	199 ex. n°/s		Epuisé
PTILUC	100 ex. n°/s		Epuisé
BILAL	399 ex. n°/s		Epuisé
MÉZIÈRES	199 ex. n°/s	150 F (Abonné 120 F)	
YSLAIRE	199 ex. n°/s		Epuisé

3. PORTFOLIO «10 ANS DE SAPRISTI»



10 dessinateurs (BENOIT, BLANC DUMONT, BOURGEON, JOLLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de SAPRISTI en envoyant un dessin original.

Cette série de dessins fait l'objet d'un portfolio de 10 cartes postales tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : 80 Fr

Conditions de diffusion

- Commande d'au moins 5 numéros. Remise directe de 35 %
- Règlement à 30 jours facture délivrée à parution
- Liste des librairies insérée gratuitement dans la revue

ABONNEMENT/COMMANDES

Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 Nos à compter du n°
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s)
Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s)
- Je commande..... portfolio(s) «10 ans»

NOM/PRENOM :
ADRESSE :

(120 F FRANCE 160 F ETRANGER)

(+ 30 F Port R)
x 80 F port inclus
TOTAL

Bon à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement à :
SAPRISTI - BP 173 76206 DIEPPE CEDEX

ROSINSKI

Né le 03 Août 1941 à Sta owa Wola en Pologne, Grzegorz ROSINSKI a fa t de très comp ètes études artistiques à Varsovie. Très jeune il va dessiner pour plus eurs éditeurs polonais, dans des sty es très différents, se créant une so de réputation en tant qu' l ustrateur. En 1976, il se ance dans 'aventure d'un journal de B.D., RELAX, qu connaîtra dès ses débuts des tirages énormes. Ma s ma gré tous ces succès, l'Occident l'attire de p us en plus C'est un éd teur Bruxe lo s, Carlos BLANCHART, qui le mettra en contact avec les édit ons DUPUIS et LOMBARD et qui lui présentera Jean VAN HAMME Ces rencontres entraîneront de pre- m ères co laborations, toujours depuis la Pologne : pour SPIROU, la Cro sière FANTASTIQUE (avec SMIT e BENED.CT) et pour TINTIN, HANS (avec A.P. DUCHATEAJ) et surtout THORGAL (avec J. VAN HAMME) Et en 1982, c'est le grand saut et l'insta lation à Bruxe es Une nouvel e vie qu commence à 41 ans... Depuis, si a Crois ère s'est arrê- tée après 2 a bums et s Hans a été repris par KAS après 5 aventures, THORGAL continue plus que jama s, pour notre p us grand plaisir, de si lonner ces rudes contrées nord.ques, avec une human té sans doute très en avance sur son époque. De plus, en 1987, est sorti un extraordinaire a bum en noir et blanc «LE GRAND POUVO R DU CHN NKEL» qui a profondément marqué tous ses lecteurs auss bien par sa puissance graphique que par son scénario épouriffant (encore VAN HAMME !). Enf n, en 1990, ça a été l'insta lation au fond d'une magnif que va lée Su sse et peu après la sortie de 2 a bums tou ours très «mythologiques» (plutôt Celtes cette fo s) : «LA COMPLA NTE DES LANDES PERDUES» (avec Jean DUFAUX). Un parcours vraiment hors du commun dont on ne sa t que peu de chose car l'homme se fait rare dans les gazettes et les mondanités Ce qui nous fa t d'autant p us p a sir de vous faire decouvrir au cours de ce copieux dossier un auteur s ncere, rêveur et hab té par cette profonde sens bi ité slave qui rend son trava l aussi attachant qu'inclassable..

Interview réalisée en Juin 95 par Olivier MALTRET

Remerc ements particul ers à Anne CAISSON (Ed. LOMBARD)
Remercements à Marc JALLON,
aux l brairies NATION (Paris) et ESPACE B D (Bruxelles)
aux Editions LOMBARD, DARGAUD, DUPUIS, PEGASUS et BLEU COBALT
pour la reproduction des Illustrations
a ns, qu'à J. MALTRET pour la frappe des textes...
et b en sûr mi e mercis à Grzegorz ROSINSKI pour son accueil et sa collaboration

© G. ROSINSKI

Sapristi : Vous étiez reconnu en Pologne comme illustrateur. Qu'est-ce qui vous a amené à la bande dessinée ?

G. Rosinski : Oui, avant j'étais très prolifique en tant qu'illustrateur et graphiste... Et puis, petit à petit, j'ai changé de direction parce que mon objectif était plutôt à l'Ouest.

S. : Pourtant vous avez d'abord tenté de lancer une revue B.D. sur place...

G. R. : Oui. Mais la revue ce n'était pas la première chose. C'est d'abord en 68 un éditeur qui a décidé de faire de la bande dessinée en Pologne. A l'époque, il y avait beaucoup de choses qui étaient imprimées en Pologne parce que c'était très bon marché. Et notamment des comic's à l'américaine, mais pas pour les Etats-Unis plutôt pour les pays scandinaves, l'Allemagne, etc... Et il y avait beaucoup de retombées de camions comme on dit (sourires)... Dans ce marché complètement affamé de B.D., où ce genre n'existait pas du tout, c'était les seules B.D. vues par les jeunes, par les gens, ... et par les éditeurs. Donc, quand cet éditeur a commencé à éditer de la B.D., c'était ça, c'était ce format, ces 32 pages, mais avec des textes et des dessins polonais. C'était au départ un peu pour créer la légende de la police, parce qu'il y avait de moins en moins de volontaires pour y entrer. Les jeunes ne voulaient plus parce que c'était totalement politisé... La Pologne, j'y ai vécu 40 ans, je n'ai jamais rencontré un communiste. Tout le monde était anti-communiste mais le système était communiste. C'était totalement surréaliste (sourires)... Donc ces bandes sur la police... moi je m'en fichais complètement, je ne faisais pas de politique et surtout, là, il n'y avait pas de politique dans cette histoire, c'était vraiment du policier type gendarmes et voleurs. Je me suis lancé tout de suite dans cette série du KPT. ZBIK, le capitaine CHAT SAUVAGE dont j'allais dessiner la plupart des, je ne sais pas combien (peut-être 21), albums parus. Et puis aussi dans l'histoire d'un pilote d'hélicoptère, un TANGUY ET LAVERDURE version polonaise, toujours sans politique...

S. : Ce qui comptait pour vous c'était de pouvoir dessiner...

G. R. : Tout à fait. Le plus important pour moi c'était de faire des mickeys, de conter l'histoire... C'était un super exercice. Je n'avais aucune responsabilité, je n'étais pas confronté avec les grands noms des dessinateurs mondiaux. Alors je pouvais en toute impunité faire mes dessins pleins de maladresses et grâce à ça essayer de me perfectionner.. C'est après que je me suis lancé dans le magazine RELAX. Notre idée, c'était de créer le premier journal de bandes dessinées non seulement polonais mais de tous les pays de l'Europe de l'Est. Et donc de chercher les auteurs qui étaient mordus de B.D. dans tous ces pays. Je savais très bien qu'il en existait en Union Soviétique, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, et ailleurs... Mais c'était des gens qui étaient complètement isolés, dépourvus des possibilités de créer leurs bandes dessinées. Alors comme ça, pendant quelques années, on a essayé de faire des choses, de chercher c'était très intéressant..

S. : Pourquoi l'expérience s'est-elle interrompue ?

G. R. : Au début, on nous a laissé faire. Et ça a bien marché. Ça a tellement attiré de public que, d'un seul coup, ils ont décidé, les «décidants» ont décidé d'en profiter et de mettre de la propagande. Alors là, moi j'ai dit «Fini !» et j'ai démissionné.. Vraiment pour moi la bande dessinée, c'est le domaine de l'imaginaire. Ce n'est pas fait pour propager des idées N'importe lesquelles. Il y a bien sûr des idées nobles, des idées honnêtes auxquelles je voudrais bien participer, mais pas avec la B.D. On peut faire des affiches, faire toutes

2ème planche de «Défaite viking» (dessinée en 74)

© LOMBARD

© G. ROSINSKI

sortes de choses pour communiquer un message visuellement, graphiquement... Mais personnellement je ne veux pas plonger dans la bande dessinée engagée politiquement. Je sais ce qu'est la manipulation des esprits, j'ai vécu ça pendant 40 ans... Donc je me suis révolté et j'ai quitté le journal... qui est mort peu après parce qu'il n'y avait plus de gens aussi passionnés que je l'étais

S. : Dans le domaine de l'illustration, quel genre de travaux faisiez-vous ?

G. R. : J'ai fait énormément de choses. J'ai illustré plus de 60 livres de toutes sortes... Beaucoup pour l'école mais aussi pleins de poèmes, des fables,... Aux Beaux-Arts de Varsovie j'ai eu mon diplôme de faculté en illustrations de livres. Je considérais ça comme mon vrai métier. En bande dessinée je suis un amateur. Tout ce que je sais je l'ai appris moi-même, sur la base d'expériences personnelles... Je me considère toujours comme un amateur (sourires)...

S. : Continuez-vous à suivre ce qui se passe en Pologne au niveau de la B.D. ?

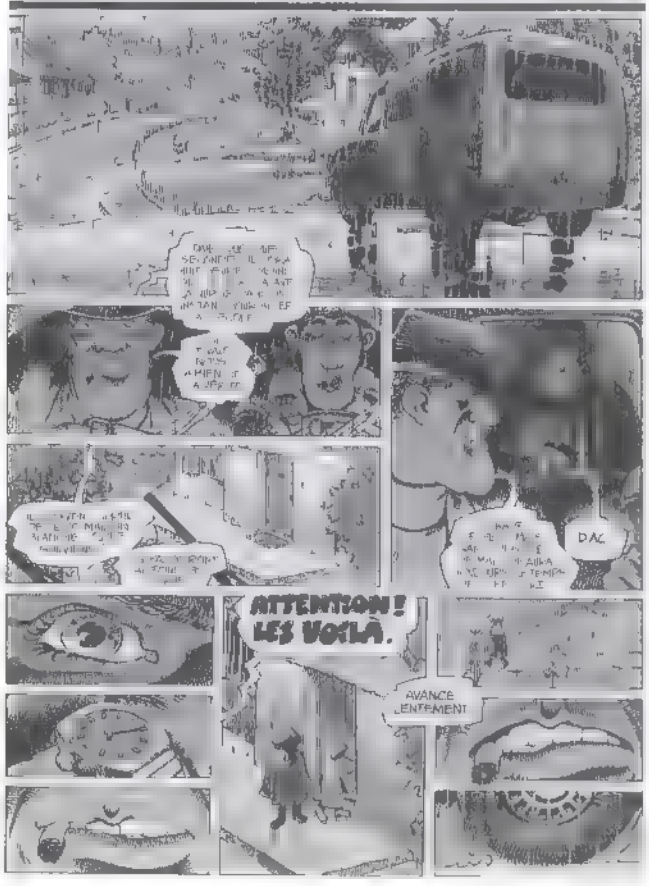
G. R. : Oui. Et je vois maintenant qu'il s'y passe des choses très intéressantes parce que la Pologne est enfin la Pologne et il y a beaucoup de jeunes avec un talent fou qui font des choses géniales. Mais il y a problème. Il y a problème parce que les éditeurs se sont rendus compte maintenant avec cette liberté que c'est plus facile d'acheter des droits à des éditeurs occidentaux en utilisant leurs machines, leur papier... Parce que le papier est très difficile à trouver, c'est le même phénomène là-bas qu'ici, c'est le capitalisme... dans sa phase débutante ce qui est encore pire. Donc les auteurs polonais n'ont pas encore le moyen d'être édités... Et puis même les livres indispensables qui étaient ici depuis toujours, comme les encyclopédies, n'existaient pas en Pologne. Alors c'est évident qu'une mère préfère acheter un dictionnaire à son fiston plutôt que des petits mickeys. J'espère que c'est une période transitoire mais pour le moment c'est ainsi... Mais ça n'empêche qu'il y a des gens fous de B.D. et qui ont un grand talent...

S. : Comment expliquez-vous qu'il n'y en ait pas plus qui suivent vos traces en venant dans les pays occidentaux ?

G. R. : Il y a plusieurs raisons... On a discuté il n'y a pas longtemps de ce sujet avec mon fils. Qui est assistant aux Beaux-Arts de Varsovie. Il a obtenu son diplôme là-bas. Je lui ai dit : «Fiston, va là-bas. Il faut que tu te salisses un peu, c'est seulement là que tu peux connaître ce qu'est la vraie matière, le vrai plaisir de plonger dans cet univers de magma de couleurs, de formes et tout ça...» Parce qu'ici c'est quoi ? C'est l'ordinateur... et on attend les propositions des clients. Oui, ou des clients (sourires). J'ai bien compris... Et donc je lui demandais pourquoi les dessinateurs qu'il connaît très bien ne sont pas plus dynamiques, n'essaient pas de se présenter... C'est surtout un problème de mentalité. Ce sont des gens fiers, qui ont conscience de leur valeur. Trop... Ils font une demi-planche géniale et avec ça ils attendent qu'on les flatte, que le téléphone sonne, qu'on leur propose des contrats... Il y a également ce complexe polonais : nous avons toujours pensé que nous méritions quelque chose pour le simple fait que nous avons souffert. Et aussi parce que nous avons des tas de choses à dire. Ce qui est vrai, la culture polonaise est merveilleuse. Mais elle attend d'être découverte par l'Occident... En plus, avant, avec cette fermeture, cette clôture,... Mais maintenant ça va dans la bonne direction. Je voudrais faire passer aux jeunes talents polonais le message suivant : le seul moyen c'est de laisser de côté cette fierté de grand artiste (même si c'est vrai que la plupart sont des artistes complets), de faire un album de 46 pages, complet, fini, et de présenter ça aux éditeurs. L'album complet, c'est la preuve non seulement du talent du dessinateur mais aussi qu'il est capable de faire un album, qu'il se rend compte de cette notion de temps qui est tellement importante.

© G. ROSINSKI

LE RAPT



Une des premières planches parues dans LE TROMBONE ILLUSTRÉ

© DUPUIS (Le Trombone)

Au niveau de l'attente, de la période de murissement d'un projet et bien sûr au niveau des délais qui sont extrêmement importants. Moi, je n'étais peut-être pas génial mais l'éditeur avait beaucoup travaillé avec moi parce qu'il savait qu'il pouvait compter sur moi, que je ne bousculerai pas son programme... ce dont les jeunes ne se rendent pas compte.

S. : La disparition des journaux n'a rien fait pour arranger ce phénomène...

G. R. : Tout à fait. C'est dommage qu'il n'y ait pas ici de la presse avec une pleine page de strips chaque jour. Je pense que c'est un excellent exercice de vérification des jeunes. Les obliger à faire un strip tous les jours pendant quelque temps, peut-être seulement deux ou trois semaines. Pas d'explications «J'ai mal aux dents», «je pouvais pas», ... Moi je travaillais comme la plupart des gens pour les hebdomadaires : SPIROU, TINTIN,... Ce rythme est absolument indispensable, on ne peut pas se laisser attendre. En plus, l'éditeur ne voulait même pas attendre la fin de l'album. L'histoire n'était pas encore totalement dessinée mais on commençait déjà de la sortir. Ça, c'était le stress... Ne pas tomber malade et tout ça... Ça m'est arrivé d'être vraiment très très juste, de finir le dernier jour... C'était dur, mais c'était une excellente école.

S. : Vos premiers travaux en Belgique (dans SPIROU et LE TROMBONE ILLUSTRÉ) étaient humoristiques. Comment se fait-il que vous n'ayez plus rien fait dans ce genre par la suite ?

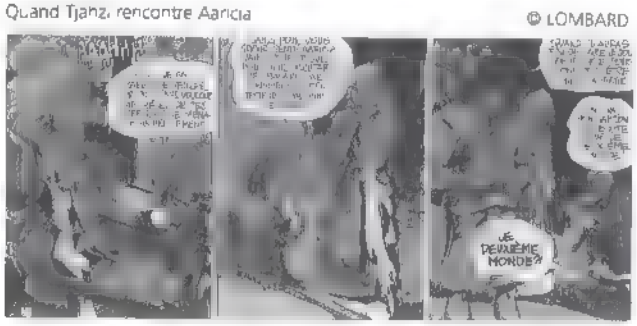
G. R. : A l'époque, je ne savais pas exactement qui j'étais. J'étais prêt à tout pour faire de la bande dessinée. J'ai reçu une proposition très sérieuse de DUPUIS pour continuer dans le style humoristique et en même temps (le jour même !) j'étais chez LOMBARD, où l'on m'a dit qu'il y avait déjà beaucoup de dessinateurs humoristiques et que j'étais plutôt un dessinateur réaliste. Alors bon... c'est la rencontre avec JEAN VAN HAMME qui a tout décidé. Et c'est vrai que le style humoristique c'est difficile parce que c'est un style dépersonnalisé, à part pour des génies comme FRANQUIN et peut-être 2 ou 3 autres dessinateurs. Alors que dans le style réaliste, l'échelle est beaucoup plus large, il n'y a pas vraiment de limites. Et moi je cherchais quand même un truc qui soit personnel...

S. : On a quand même l'impression que vous aimeriez par exemple faire vivre leurs propres aventures à TJAHZI et à son petit peuple qui amènent de vraies touches d'humour et de légèreté dans THORGAL...

G. R. : Oui... C'est un peu vrai que j'ai une certaine hésitation, enfin pas une hésitation parce que j'ai choisi mon chemin, mais une nostalgie... C'est aussi

Quand Tjahzi rencontre Aaricia

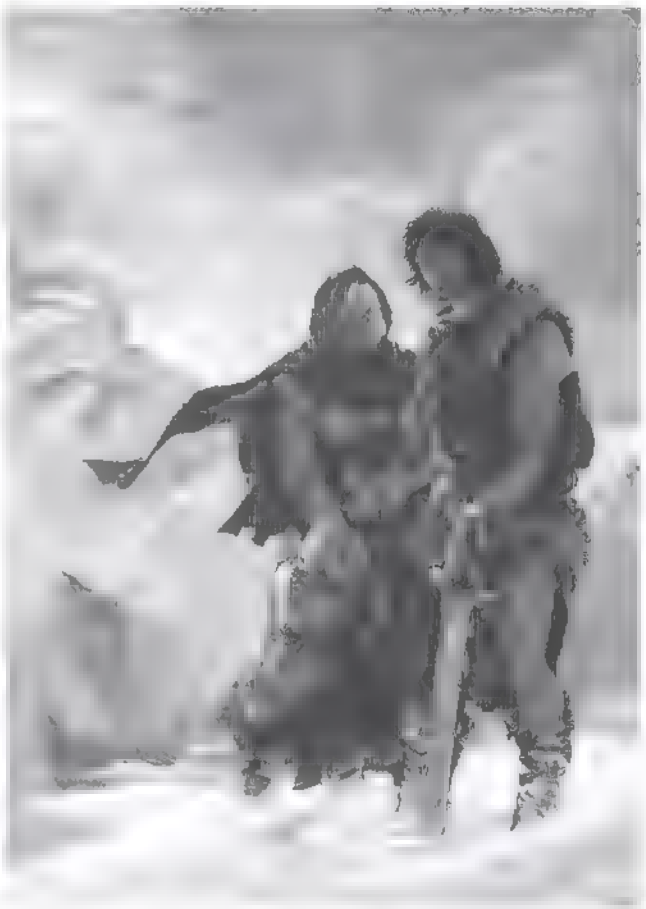
© LOMBARD



visible dans le CHNINKEL. Avec leur forme, leur personnalité, ces petits êtres, qui réagissent de façon plutôt crédible sans cette exagération existant dans la BD humoristique, permettent de passer ces personnages à la limite de l'humoristique en contact avec les personnages tout à fait réalistes...

S. : Dès votre 2e voyage à Bruxelles, Carlos BLANCHART vous a présenté Jean VAN HAMME. Vous le rappeliez tout à l'heure, cette rencontre allait être déterminante pour vous...

G. R. : Oui... Au début, je ne le savais pas. En plus, VAN HAMME n'était pas aussi connu, c'était ces débuts. Bon, moi j'étais complètement d'une autre planète alors que lui habitait la Terre (sourires), il était dans le circuit, il était scénariste... Et pour moi ce qui était le plus important c'est qu'il était le scénariste d'EPOXY. EPOXY, c'était l'album dessiné par CUVELIER que j'ai adoré quand j'étais encore en Pologne. Avant tous mes voyages, j'ai vu des extraits d'EPOXY quelque part et quand je me suis trouvé pour la 1ère fois à l'Occident, en 72 à Paris, la seule chose que j'ai achetée c'est EPOXY... Donc j'ai vu l'homme qui a écrit le scénario d'EPOXY. Je ne savais qui c'était mais en fait j'étais prêt à travailler avec n'importe qui. Tous ceux qui disaient qu'ils étaient scénaristes à l'Ouest et qu'ils pouvaient écrire pour moi (ou au moins me serrer la main), c'était génial. (rires). Dans un de mes premiers dessins de présentation au LOMBARD je me suis dessiné arrivant en parachute dans une espèce de marécage où se trouve TINTIN avec un révolver. Et je dis (avec les fautes d'orthographe !) : «Ne tirez pas monsieur TINTIN, je ne suis qu'un dessinateur de l'Est, je veux collaborer. » Collaborer dans le sens «je ne suis pas un espion du K.G.B.», parce que c'était un peu ça l'atmosphère. Ce manque de confiance était omniprésent. Et Jean, c'est un des premiers qui m'a fait confiance. Il m'a donné pour me tester 2 planches de scénario qui avait été dessiné par André BEAUTEMPS (dont il savait que je ne connaissais pas du tout l'album)



© BLEU COBALT

Photo © ESPACE B D

Grzegorz ROSIŃSKI et Jean VAN HAMME

S. : Et d'après vous, qu'est-ce qui l'a convaincu ?

G. R. : J'étais encore très maladroit à l'époque. Mais je pense que j'avais l'instinct. Cet instinct du déplacement d'une image à l'autre, du positionnement de la «caméra» là où il faut... Je pense que si je faisais du cinéma (ce qui n'est pas le cas et ne fait pas partie de mes projets) je serais très à l'aise parce qu'il s'agit du même langage. Et Jean, homme de cinéma, a peut-être ressenti très vite que j'avais cette capacité... La maladresse du dessin, ça se corrige. La technique ça vient tout seul, après. Alors il ne faut pas regarder la technique, il faut regarder ce qui n'est pas visible (sourires). Mais l'éditeur n'a pas le temps alors il ne regarde, il n'accepte que la technique. Nous, notre collaboration n'était pas du genre «découverte rapide et paf ! succès» C'était très évolutif.

© G. ROSINSKI / LOMBARD

Dessin pour un fouiard

© G. ROSINSKI

S. : Vous avez quand même commencé tout de suite avec THORGAL...

G. R. : Le début de cette histoire est assez bizarre, assez unique. Parce que moi j'étais coincé en Pologne, avec la situation politique qui n'était pas comme maintenant. Alors je lui ai demandé : «Monsieur VAN HAMME, vous voudrez pas faire... avec la mienne... chose» (Mon français était très... débutant, mais on s'est compris tout de suite (rires)). Mais je lui ai dit de faire attention : pas de problèmes politiques, pas d'érotisme parce qu'il y a des frontières, les douanes, tout ça. Et puis parce que j'avais énormément d'autocritique (40 ans de régime communiste m'avait appris ça) et je ne voulais pas faire des choses inutiles, gratuites. Je lui ai aussi demandé de ne pas me donner d'histoire contemporaine parce que je ne connaissais pas son monde, je ne connaissais pas les villes. Par exemple, je ne savais pas que si on dessine une rue il faut éviter de mettre les publicités. Les éditeurs de l'Est n'ont pas conscience qu'il s'agit de publicités, pour eux ce n'est que de l'image, c'est purement visuel, ça donne l'atmosphère des villes occidentales... Et puis les modes, les voitures... C'est un univers que je ne connaissais pas. Donc c'est par élimination de toutes ces choses que Jean m'a proposé une histoire humaine, universelle... C'est pour tous les publics, ça ne gêne personne, il n'y a aucun problème avec ça. Au contraire, je pense que le succès de THORGAL vient de là. Tout le monde attendait ça. Mais rien n'était programmé. L'état d'esprit, l'ambiance, on ne peut pas programmer ce genre de choses. C'est la situation qui nous a obligé à travailler comme ça... Et aujourd'hui moi je dis merci à la situation (sourires).

S. : Finalement, entre la Pologne, la Belgique et aujourd'hui la Suisse, vous n'avez résidé que quelques années au même endroit que vos scénaristes. Cet éloignement permanent ne constitue-t-il pas une grosse gêne ?

G. R. : Non. Pas du tout. Je considère le métier de scénariste comme un métier à part entière. Le scénariste est un artiste créateur et sa fonction est même plus importante que celle du dessinateur... Je me sens comme un outil dans les mains de Jean VAN HAMME, dans un sens positif. Et je veux lui ficher la paix, lui donner une liberté totale. Je ne veux même pas connaître l'histoire, à part les grandes lignes. Ce qui m'intéresse

c'est l'ambiance dans laquelle je vais travailler et quelle sorte de documentation je peux peut-être chercher. D'abord, parce que j'ai une confiance absolue dans mon scénariste. Ensuite, parce que je veux garder le plaisir de lire son bouquin comme lecteur, avoir la même émotion que celui qui ira l'album complet. Je trouve que c'est très, très important d'essayer de me mettre dans l'esprit du futur lecteur. Si on prépare tout ensemble, je perds cet instinct, cette première émotion... Enfin, il y a une autre raison : parce que j'espère qu'il me respectera de la même manière après. Et ça, ça marche très bien. Quand il a fini son scénario, moi je suis certain qu'il ne va pas m'embêter, qu'il ne va pas me téléphoner pour me dire : «Grzegorz, ce n'est pas comme ça que je pensais, je veux changer, etc...». Non, à partir du moment où j'ai le scénario, je ne veux plus le voir. Si ! Mais pas pour le boulot ! On s'amuse, on parle du vin, des filles, tout ça, mais pas du boulot. Pendant 8 ans, à Bruxelles, on habitait juste à côté mais jamais, même quand on se rencontrait, on ne parlait boulot. Le travail, on le fait dans son atelier, en solitaire. Le scénariste, comme le dessinateur, est un grand solitaire. Peut-être plus encore que le dessinateur parce qu'il part de rien. Moi, si j'ai un problème, je peux lui téléphoner... Mais c'est très très rare parce que le matériel que je reçois est impeccable.

S. : Vous recevez encore fréquemment des scénarii de personnes que vous ne connaissez pas ?

G. R. : Oui, oui, j'ai pas mal de propositions... Il y a beaucoup de choses très belles et sympathiques. Et puis il y a les amis, les gens que je connais aussi.. Des scénarii vraiment remarquables, mais malheureusement moi je ne peux faire que 2 albums maximum par année. C'est comme ça que je travaille et je pense que le rythme est déjà assez soutenu... Le scénariste peut travailler avec beaucoup de dessinateurs, mais dans l'autre sens ça ne marche pas... J'ai déjà mon planning jusqu'en 2002 (sourires) ! Et c'est un planning assez précis. C'est la première fois que je fais ça et, à mon grand étonnement, ça marche ! (rires).

S. : Vous n'avez jamais été tenté par l'adaptation de livres ?

G. R. : Ça m'est arrivé 2 ou 3 fois... Mais en tant qu'illustrateur j'ai trop de respect pour la littérature et en tant que dessinateur de bande dessinée j'ai trop de respect pour la B D pour mélanger ces deux choses. Je trouve que la B.D devrait utiliser ses propres moyens, se baser sur des scénarii originaux. Les seules adaptations que l'on puisse faire en B.D. sont les adaptations des mauvais livres où l'idée est parfois géniale mais où elle est mal traitée. Dans toute la littérature il y a une masse de trucs comme ça où on peut chercher des idées. Mais, si on fait une B.D. d'un livre important, la qualité n'arrivera jamais au niveau du livre donc c'est un travail inutile. On fait une grosse erreur par exemple en adaptant des classiques en bande dessinée. A quoi ça peut servir ? A attirer les gens qui n'ont pas le temps ou l'envie de les lire, pour leur donner une idée de ce que c'est ? Mais si c'est ça, c'est un produit complètement handicapé...

S. : Il est vrai que l'illustration, elle, conserve le texte d'origine...

© DARGAUD / ROSINSK

G. R. : Tout à fait. C'est toujours l'écrivain qui raconte l'histoire. Le rôle de l'illustrateur est de se mettre dans la peau de cet écrivain, d'essayer de deviner comment procéderait cet écrivain s'il avait les capacités graphiques pour l'illustrer lui-même. Parce qu'il n'y a que lui qui connaît son histoire. Il faut faire très attention à ne pas détruire ce qui est le plus délicat, cette émotion qu'il avait en écrivant le bouquin... Il ne faut

Invitation à l'expo ESPACE B D
© ROSINSKI / ESPACE B D

pas raconter la même histoire, seulement créer l'ambiance. Un jour, Flaubert s'est mis dans une colère terrible contre une maison d'édition parce qu'il avait vu à Paris certaines illustrations de SALAMMBO. Et il disait «Est-ce que je me suis tellement fatigué à ne pas donner de descriptions exactes du trône du roi pour que cet imbécile me dessine tout ça avec tous les détails ? (rires). C'est ça les dangers de l'illustration... Dans la B D. on peut se permettre beaucoup plus parce que là, le dessinateur prend un peu le rôle de l'écrivain. Le scénariste donne l'idée générale, les dialogues, mais toutes ces pulsations, tout ce non-dit, c'est le rôle du dessinateur. La B D. et l'Illustration sont deux métiers séparés. Je vois de temps en temps des illustrations faites par mes collègues dessinateurs de B.D., il y a des catastrophes..

S. : On rencontre le même problème avec les adaptations cinématographiques...

G. R. : C'est différent. Je pense que le cinéma a beaucoup plus de chances de réussir des adaptations littéraires Parce qu'il utilise des moyens techniques qui sont crédibles, des personnages vivants, des images qui sont vraies. Alors là, on peut, avec intelligence et sensibilité, faire des adaptations merveilleuses, même de classiques. Avec la B D., on met en doute, déjà au départ, ce qui est dessiné. Ce que nous voyons est différent, quand je vous vois vous n'êtes pas entouré de lignes, claires ou autres (rires)... C'est pour les mêmes raisons que je préfère ne pas participer aux trucs qui s'appellent «histoires vraies». Le cinéma vérité, au cinéma ça va, mais dans la B.D. ça ne marche pas du tout Vous dessinez, mais dans le même temps, il y a des documents, des photos, des extraits de films, tous réels

Alors quoi ? Vous recopiez ça ? Je ne trouve pas de raison de faire ce genre de truc... On peut expérimenter, l'expérience c'est toujours bien, mais dès que l'expérience est ratée on fait autre chose Ce genre de B D a été tenté tellement de fois .. Et on essaie toujours ! On ne peut pas dire une fois pour toutes : «Non, la B D c'est créatif, c'est l'imagination, c'est l'imaginaire On va créer»...

S. : Dernière petite question au sujet de l'illustration : on a pu découvrir lors de l'exposition organisée par la librairie ESPACE B.D. en 86 une toile sur le SEIGNEUR DES ANNEAUX. A quelle occasion aviez-vous été amené à rencontrer l'univers de TOLKIEN ?

G. R. : Ah !... C'est un éditeur de jeux de rôles de Paris qui m'a téléphoné un jour et qui m'a proposé de faire une illustration de TOLKIEN sur une boîte J'ai dit oui tout de suite TOLKIEN, je l'ai découvert assez tard et ça

Photo © O. MAITRET
Grzegorz ROSINSKI dans son atelier

m'a beaucoup fasc né. A ors, j'a débranché le téléphone, j'a pris une to le et j'a commencé le travai mmédiatement, à ma façon... Voilà que lque chose que e n'ai pas envie de faire en B.D. Ce livre est exce lent, myth que. A quo ça sert de e faire en B.D. ?... Et puis, aujourd'hui, l y a tel ement de petits TOLKIEN partout, cet univers ne me fascine plus autant...

très primitifs. Plus primitifs même que ce qu'on voit dans les musées, où la plupart des choses viennent des tombeaux. Et qui éta t enterré dans les tombeaux ? Les nobles, les riches... Mais le peuple ? Habi lé avec des fourrures un peu n' mporte comment, avec une petite hache, un bâton... Et puis, toutes ces choses qu'on trouve dans les livres et les musées, elles

© G ROS NSK / LOMBARD

S. : Nous allons maintenant parler de vos albums, en commençant (à tout Seigneur, tout honneur !) par THORGAL. Ce dernier nécessite-t-il beaucoup de travail de documentation ?

G. R. : Oh, je voulais profiter plus de la documentation que je ne le fais Parce que a documentation c'est mon hobby, une passion énorme Les bouquins, les encyclopédies, l'h stoire du costume, des armes, tout ça . Ma s, d'un autre côté, je pense qu'il faut garder une certaine raison et ne pas trop se la sser séduire par le superf cie , pour éviter cette mage de l'héro c-fantasy tellement soph stiquée qu'elle en est irréelle Je voulais garder un homme, une femme, des gens simples, un peu rudes, avec des moyens techniques très

appartenaient à un être en particulier. Alors, mon personnage ne peut util ser ça ! Je préfère ressentir l'espr t de l'époque, m'en imprégner, et faire un univers assez primitif en ce qu concerne les outils, les armes, les bateaux... mais beaucoup plus comp exe dans le tissu humain, dans 'émot on. Je me concentre plutôt sur tout ce qui est rapports huma ns : l'amour, la haine, la ,a ousie.

S. : Le principe d'un héros qui vieillit (qui se marie, qui a des enfants qui grandissent...) implique qu'un jour il sera vieux. Avez-vous déjà envisagé cela avec Jean VAN HAMME ?

G. R. : Oui. C'est très simple parce que le f ls, c'est la continuation Et l'esprit du père reste toujours vivant.

Puis, dans cette histoire, on se déplace facilement (parfois trop peut-être (rires)) dans le temps. A cela il n'y a aucune limite. C'est pour ça que c'est une histoire où je ne peux pas m'ennuyer, dire : «Bon, j'en ai assez de cette aventure policière avec TARZAN qui doit toujours découvrir quel singe a tué, avec qui et pourquoi... (rires)» Non, là, il y a un tas de possibilités. Si on veut faire une histoire un peu plus science-fiction, on y va sans problème. N'oublions pas que THORGAL vient des étoiles... et puis, il y a les objets bizarres qui existent dans la série, dont certains ont été abandonnés à un endroit, et qu'on peut toujours utiliser. En plus, chacun des personnages a sa propre vie... Ce qu'il faut absolument, c'est que cela soit crédible. Et cette notion de temps qui existe à ajoute à ce côté vraisemblable. La vie des personnages se déroule parallèlement à la nôtre. Nous vieillissons tous ensemble...

S. : Vous semblez prendre beaucoup de plaisir à dessiner les enfants. Est-il prévu d'autres albums sur la jeunesse de THORGAL et d'AARICIA ?

G. R. : Non... Mais on peut dire que c'est ce que je fais en ce moment. C'est un peu ça parce qu'il y a JOLAN, son compagnon,... et les autres. On a commencé à créer le groupe des enfants, à faire un peu une étude sociologique, à voir comment ils se comportent entre eux... Tous les 7 albums, il y a cette espèce d'histoire parallèle (NDLR : 7e : enfance de THORGAL, 14e : enfance d'AARICIA) et on peut considérer ce 21e album comme l'histoire des enfants... Et puis il y a une enfant qui grandit, c'est LOUVE. Ça, c'est un personnage qui peut être fascinant...

Dessin de couverture pour «L'ENFANT DES ETOILES»

© G. ROSINSKI / PTT / LOMBARD

S. : Avez-vous des personnages préférés dans THORGAL ?

G. R. : Oui... Des personnages épisodiques... Presque dans chaque histoire il y a quelqu'un qui me donne envie de lui créer un futur... Ah ! Par exemple, un personnage que j'aimais beaucoup c'était ce jeune garçon, ce Dieu aveugle abandonné qui est apparu le temps d'une histoire courte (NDLR : reprise dans l'album AARICIA) et pfuit !... disparu ! C'est dommage... Il y en a d'autres, il y a pas mal de personnages comme ça...

QUI ÇA? AH, LES BANDITS... AU MOINS UNE DOUZAINE. ET ILS ÉTAIENT GRANDS COMME DES ARBRES, AVEC D'ÉNORMES COUTEAUX POINTUS ET DES HÂCHES EMPOISONNÉES...
C'EST VRAI?
© G. ROSINSKI / LOMBARD

«Les armes de Tjahzi» pl. 11 (N & B)

S. : THORGAL semble être un grand succès. Quel est aujourd'hui le tirage d'un album ?

G. R. : Oh, les chiffres, je ne suis pas très fort (rires)... Mais je crois qu'on peut dire entre 160 000 et 180 000 pour l'édition francophone... Et il est édité dans 14 ou 15 langues dans le monde entier.

S. : Au fait, où en est l'édition de THORGAL en Pologne ?

G. R. : Tout a été édité. Pour le dernier album j'attends, à cause des difficultés actuelles du marché polonais dont je parlais tout à l'heure. J'attends des propositions sérieuses. Parce que la série a été complètement hachée, chaque album étant édité par un autre éditeur, sous forme différente, etc... Toute la série a été abîmée par ça.

S. : Après la disparition de TINTIN puis d'HELLO BÉDÉ, THORGAL est paru directement en album. Cela a-t-il changé quelque chose pour vous ?

G. R. : Oui... Oui ça a changé parce que, par exemple, le premier album qui a été édité sans prépublication dans un journal pour la jeunesse était un peu plus osé, dans son aspect visuel. Par exemple, KRISS DE VALNOR se balade toute nue pendant 3 pages ce qui n'était pas possible dans le journal... Et puis il y a autre chose

Quand on n'est pas pressé par le rythme d'édition, on n'est pas obligé d'envoyer les planches au fur et à mesure. Cela permet de les mettre un peu de côté puis de les regarder de nouveau un mois après. Parce que, quand on dessine, on est tellement habitué à cette image fixée en permanence devant nos yeux qu'on ne voit plus les défauts. Il n'y a plus d'appréciation objective. Pour cela, je pense qu'on peut faire mieux sans la pression permanente.

S. : Pendant les années où vous dessiniez encore HANS (et notamment en 84 et 85), vous avez publié un nombre de planches impressionnant. Vous est-il arrivé de travailler avec des assistants ?

G. R. : Non. Je n'ai jamais travaillé avec des assistants. Et je déteste que quelqu'un vienne pendant le travail. La seule fois où j'ai fait ça c'est pour le 5ème album de HANS, LA LOI D'ARDELIA, que j'ai fait avec KAS, le dessinateur polonais qui allait reprendre la série. Pas par copinage ou parce que je voulais lancer mon compatriote polonais mais parce que quand j'ai pris la décision d'abandonner cette série, j'ai cherché (parmi les grands dessinateurs que je connaissais) qui pouvait continuer et je n'ai pas trouvé. C'était trop différent. C'était trop l'univers qui vient de la ligne claire, ou de JIJE, ou de MOEBIUS... Moi, je suis venu en Occident avec ma sensibilité à part et j'ai créé cette histoire avec mon filtre slave... Et quand j'ai vu le dessin de KAS, que je ne connaissais pas, j'ai dit : «C'est ça». Ce garçon dessine mieux que moi à son âge. Il a fait les Beaux-Arts de Cracovie, il a une énorme culture graphique et son style est très très proche du mien. On a les même racines...

Dessin de couverture pour TINTIN © G. ROSINSKI

S. : Comment s'est passée cette reprise de HANS ?

G. R. : Jamais il ne m'a copié. Sauf bien sûr les personnages puisque les seules limites qu'il avait c'était de dessiner le même univers, les même héros... pour ne pas tromper les lecteurs. Et il a vraiment très très bien réussi... Je pense qu'il sera l'un des plus grands dessinateurs réalistes. C'est étonnant parce qu'il suit le même chemin que moi. A Bruxelles, il vit à Anderlecht, dans le quartier où j'habitais. Je lui ai cédé tous mes amis, tous mes contacts là-bas, parce que je voyais dans ce garçon quelqu'un qui est meilleur que moi et qui commence exactement le même parcours avec 10 ans de décalage... Dans le seul album qu'on a fait ensemble, je ne sais plus que les parties il a dessinées, même quand je regarde l'album. Je lui avais dit : «Ecoute KAS, tu me dessines seulement les paysages et je vais faire les personnages» Et il a fait le contraire (rires). Parce qu'il voulait faire la même chose que moi... Puis il a continué tout seul. Il se débrouille parfaitement.

© LOMBARD

S. : Vous ne collaborez plus du tout à HANS ?

G. R. : Non, non. Bon, bien sûr, je regarde les planches, on en discute, mais je ne vais pas intégrer parce que c'est très très bien... Il vient ici avec sa femme parce que c'est elle qui s'occupe désormais de mes couleurs. C'était une scénographe (de télévision et de théâtre surtout) très connue en Allemagne, en Autriche, un peu partout en Europe et qui, malheureusement a été obligée d'interrompre son métier pour des raisons familiales, à cause d'un enfant qui nécessite des soins spéciaux. Elle aussi a ses diplômes des Beaux-Arts et c'est à elle que j'ai confié les couleurs de SIOBAN, de BLACKMORE puis du dernier THORGAL. Et maintenant elle va faire les THORGAL. J'ai de plus en plus confiance en elle. Je suis très content parce qu'elle a son univers qui ne peut que m'aider, que supporter ce que je fais. Et moi, je peux me concentrer plus sur le trait noir et blanc, m'y consacrer totalement.

S. : En parlant de noir et blanc, le CHNINKEL a donné lieu à des effets graphiques étonnants, notamment dans les reliefs. On a l'impression que vous avez pris un grand plaisir à dessiner cela...

G. R. : Ah oui ! Mais c'est la cause de cet album. C'est le désir de faire une histoire en noir et blanc. Le noir et

Dessin original pour la série CHNINKEL chez ESPACE B D

© ROSINSKI / ESPACE B D

blanc, ce n'était pas une exigence de l'éditeur. Au contraire, nous avons travaillé avec CASTERMAN parce que c'était à l'époque le seul éditeur qui avait une collection en noir et blanc.

S. : C'est cependant resté une expérience unique. Il n'y a pas eu ensuite d'autres albums en noir et blanc, ni en un seul volume d'ailleurs. Est-ce parce que finalement il y a des choses qui ne vous satisfaisaient pas ?

G. R. : Non, non. C'est tout à fait le contraire. Mais voyez comme les choses sont bizarres, tout ce que je veux faire en one-shot (NDLR : histoire en un seul volume) se transforme en série tout de suite (rires). Moi je voulais faire d'autres one-shots. Mais il y a une telle pression du côté de l'éditeur, des libraires, des lecteurs,... et même du scénariste parfois. Par exemple SIOBAN était programmé comme un one-shot. Il s'est transformé en 2 albums. Bon. Et puis... on va encore en faire 2 ! Je dis toujours «pas de série !» mais, malgré cela, dans la presse, je lis que l'éditeur dit : « a nouvelle série;..». Mais non ! Pas de série, merde ! Alors il me dit : «on verra... on verra». Mais je dis : «Non je vois très bien (rires)»... A la place, je pouvais parfaitement faire 2 ou 3 one-shots, mais je me suis laissé piéger dans cette histoire ; que je ne regrette pas du tout, c'est une expérience merveilleuse. Et s'il y a un nouveau démarrage de THORGAL, si tout le monde me félicite du dernier album sorti, c'est le fait de certaines choses : j'ai pris beaucoup de plaisir avec le CHNINKEL, mais aussi pas mal d'expérience, en utilisant de nouveaux trucs, de nouvelles techniques que je n'osais pas faire dans la série. C'est la même chose pour SIOBAN. Et ce sera la même chose pour la suite... avec le prochain one-shot. Mais avant il faut que je fasse mes 2 «quarts de one-shot», le SIOBAN 3 et le SIOBAN 4 ! Mais ce one-shot, c'est mon rêve ! Et puis, c'est un truc indispensable pour recharger les batteries...

S. : Le CHNINKEL a eu lui aussi un beau succès. Vous avez dû encore avoir une forte demande pour une suite...

G. R. : Oui ! Ce qui est un peu embêtant, c'est qu'en faisant ce livre je vous ai fait que quelque chose de personnel, avec cette liberté du one-shot. Puis c'est un tel succès qu'il faut vraiment être... Elliott NESS (rires) (je ne voulais pas dire incorruptible) pour résister à cette tentation de continuer. Pour le CHNINKEL on a bien résisté mais il y a des pressions terribles pour faire le 2, le 3, etc... Et pour créer toute la mythologie... La mythologie, elle était déjà créée, même la mort du CHNINKEL n'était pas tellement un obstacle parce que Jean avait déjà la solution... Mais on a dit non. Ce n'est pas dans l'esprit... C'est une école du caractère pour nous, pour forger notre résistance (rires). C'est très bien ainsi parce que je pense que la force du CHNINKEL vient aussi du fait qu'il s'agit d'un album unique. Nous sommes certains que si on fait le CHNINKEL 2, 3, etc.. ça va marcher. C'est justement pour ça qu'on ne le fait pas. Il faut conserver le trouble de l'auteur devant la nouveauté, avec les problèmes de recherches, tout ça... Il ne faut pas se laisser asservir par le chemin trop droit, trop facile, de l'avenir glorieux plein d'argent... Etre riche et célèbre, ce n'est pas vraiment mon but (sourires).

S. : Comment réagissez-vous quand on vous qualifie de perfectionniste ?

G. R. : Ça n'est pas vrai du tout. C'est le contraire. Je suis un impressionniste à la recherche de manque de perfection finie. C'est-à-dire que je veux laisser au lecteur un certain plaisir de création, la satisfaction complète de lire l'histoire et de voir, de comprendre, de ressentir la même émotion que moi. Je trouve que c'est un travail vraiment inutile de rechercher la perfection. Pour moi, le contenu c'est décidément plus important. Et je pense que cette imperfection est plus proche du langage normal avec lequel nous communiquons, avec mon accent bego-polonais, tout ça (sourires). Il faut rester dans ces sensations de chose naturelle. La perfection, c'est vraiment chiant, ça n'existe pas dans la vie... Mais ce qu'il faut toujours c'est être auto-critique. Avoir toujours ce troisième œil pour regarder son travail comme avec les yeux de quelqu'un d'autre. Surtout ne pas être satisfait de soi-même sinon c'est un cul-de-sac. Quand vous faites une planche et que vous êtes content de cette planche, vous n'osez pas gratter, enlever, découper, déchirer un petit morceau et recommencer. C'est dans ce sens-là que l'esprit d'auto-critique est extrêmement important.

S. : THORGAL et le CHNINKEL ont eu de nombreux prix. Etes-vous sensible à ces récompenses ?

G. R. : Tout à fait. Enormément... Ce qui m'a toujours fait le plus grand plaisir, c'est le prix du public. Par exemple, quand j'ai eu le prix du public à la Convention de Paris, pour THORGAL (NDLR : pour l'album LES ARCHERS), c'était vraiment le plaisir. J'étais tellement reconnaissant, je voulais tellement faire quelque chose que je pense avoir battu tous les records de dédicaces. J'étais tout le temps sur le stand, j'avais les yeux gonflés, je ne pouvais plus bouger la main... mais c'était ma reconnaissance envers le public, parce que je ne pouvais faire autre chose.

© ROSINSKI / ESPACE B.D.

Sérigraphie «Louve» pour ESPACE B.D.

S. : Parmi tous les albums que vous avez dessinés, y en a-t-il que vous préférez ?

G. R. : Oui... Pour plusieurs raisons. Par exemple, le plaisir de lire. Il y a certains scénarios que j'adore... Et puis j'aimais toutes ces histoires parallèles, ces courtes histoires avec les enfants... Il y a aussi LOUVE par exemple. J'aime LOUVE parce que là graphiquement, j'étais bien. Et j'avais cherché quelque chose que je n'avais pas utilisé dans les autres albums. Chaque album est une aventure et j'aime les aventures. Alors, dans la totalité, j'aime cette diversité...

S. : Dans les éditions de luxe de THORGAL chez PEGASUS, on découvre un certain nombre de peintures. Que vous apporte la peinture, que vous ne trouvez pas dans la B.D. ?

G. R. : Oh, ce ne sont pas vraiment des peintures, il s'agit le plus souvent de couvertures pour la B.D. Mais j'ai un énorme désir de travailler en peinture et, maintenant que j'ai enfin mon atelier ici, je pense que je vais pouvoir dans l'avenir faire de la peinture sans rapport avec la B.D. Je pense qu'il est indispensable de connaître les bases de la communication visuelle, graphique (les formes, les contrastes, tout ça...) pour créer en toute conscience, pour ne pas se poser la question : «Pourquoi ça me sort comme ça ?... J'ai un talent énorme : regardez, je dessine un cheval, c'est LE cheval» (rires). Moi, il faut que je sache pourquoi je fais les choses. Je travaille instinctivement mais il faut que cet instinct soit justifié par quelque chose. C'est la liberté qu'on cherche, toujours. Et la liberté, dans la B.D., on ne peut la trouver qu'en apprenant, en comprenant les choses... C'est pour ça que je pense qu'il est important de ne pas couper cette liaison avec les autres formes d'expression graphique. Il y a beaucoup de gens qui travaillent dans cette discipline de la B.D. et qui veulent s'enfermer eux-même dans un ghetto. J'ai beaucoup de copains qui me disent : «Mais je ne suis qu'un petit dessinateur de B.D., je ne suis pas un peintre...» Ils n'ont jamais essayé, jamais cherché. Quand ce sont des gens avec un talent extrême qui disent cela, c'est un peu triste. Il ne faut pas penser qu'à la B.D., même si la B.D. c'est l'aboutissement, c'est la discipline la plus difficile (j'ai tout essayé dans ma vie, je sais de quoi je parle). Si on s'intéresse un peu à la peinture, aux autres créations, aux autres évènements qui se passent dans l'Art en général, on peut apprendre énormément de choses qu'on pourra ensuite appliquer dans la bande dessinée. Il ne faut pas seulement regarder les

Pl. 6 de SIOBAN © DARGAUD

© G. ROSINSKI

Kris de Valnor (croquis inédit)

albums des copains. Moi, j'avoue que la bande dessinée ce n'est pas ma littérature préférée. Dès que c'est fini, cela ne m'intéresse plus. Tous ces beaux albums empilés, c'est un petit cimetière (sourires) C'est la création qui est fascinante...

S. : Dans La Lettre de DARGAUD n° 18, vous parliez de cours de dessin que vous donnez ici, en Suisse. De quoi s'agit-il exactement ?

G. R. : C'est l'E.P.A.C., à Sion, qui est une école privée. J'étais au début de cette école avec une petite classe de bande dessinée. Puis la directrice de l'école m'a proposé d'élargir cela. Et on a pris des contacts professionnels beaucoup plus sérieux, notamment avec les Beaux-Arts de Varsovie que je connais très bien et que je considère vraiment comme une des meilleures écoles européennes, en ce qui concerne la création pure et la recherche de personnalités. Parce que tout ce qui se fait à l'Occident, c'est très technique, très sec, très «design». Ici, on essaie de faire des professionnels dans le sens «Faites comme les autres» alors que là-bas c'est plutôt «faites comme personne n'a jamais fait»... Les gens des Beaux-Arts sont à la base de la construction de notre programme. Des professeurs qui sont aussi des graphistes très connus sont venus pour des stages, comme LECH MAJEWSKI qui est un affichiste de renommée mondiale et qui est directeur de la Biennale de Varsovie, une des manifestations les plus importantes sur l'affiche. Et maintenant, il y a aussi Gianfranco TORI, de Turin, grand graphiste lui aussi. Parce que ce n'est pas l'école uniquement de la bande dessinée. On va faire de la bande dessinée à partir de la troisième année (il y a 5 années en tout). Mais il faut d'abord que les gens soient préparés...

S. : Que vous apportent ces rencontres avec les étudiants ?

G. R. : J'apprends énormément. Je pense parfois que j'apprends beaucoup plus que les élèves. Parce que je suis amené à ranger certaines idées. Les choses que l'on ressent instinctivement, on n'est pas souvent motivé à vraiment y penser. Là, je suis obligé de me poser certaines questions. Quelle est la situation ? Qu'est-ce que la B.D. par rapport aux autres disciplines ?... Et finalement, on se rend compte que tout est B.D. : le cinéma, l'illustration, toutes les tendances de l'Art moderne,... la vie est B.D. (sourires)...

S. : Eh bien, nous en avons terminé... sauf s'il y a un autre sujet dont vous aimeriez parler...

G. R. : Oui, j'aimerais donner mon opinion sur la bande dessinée actuelle, dans le sens commercial du terme. Tous ces albums extrêmement chers, avec ces produits de luxe, ces tirages de plus en plus limités, alors qu'on perd les étudiants, les chômeurs, les gens qui n'ont pas de sous. On commence à faire de la B.D. de salons. Il y a quelque chose de malsain là-dedans... Je n'accepte pas ça. Je n'ai pas encore vraiment trouvé d'associés pouvant aller avec moi dans cette croisade. Ce qui me manque cruellement, c'est la bande dessinée en kiosque. Un album peut être édité en un seul exemplaire avec une couverture en or massif pour le public qui en a les moyens (que je respecte tout à fait), mais il faut dans le même temps sortir cet album en noir et blanc, sur du papier journal, au prix du paquet de cigarettes, pour que tout le monde puisse y accéder. Il faut absolument faire ça... Ce qui est ridicule, c'est que ce phénomène est typiquement francophone. Même les

f amands, en Belg que, ont encore ces albums bon marché avec le même conten mais avec une couverture soup e. Encore trop chers mais dé à plus accessibles...

S. : Pensez-vous que ce phénomène puisse entraîner la disparition de la B.D. ?

G. R. : El e existera encore a leurs mais p us en France (ni dans es pays francophones qui, même lorsqu'i s éd tent le font pour e marché français. Dans Gaston LAGAFFE, le f ic est un flic françai s, pas un flic belge. Pourtant, c'est dess né et éd té en Belgique, par des be ges...) E le sera remplacée par le CD-ROM ou par a tre chose. J'ai une vision assez catastrophiste s nos seuls cl ents restants sont les c ients r ches...

S. : Comment pensez-vous qu'il faudrait procéder ?

G. R. : Le pr nc pal reproche que je fera s aux éditeurs c'est qu' s n'ont aucun langage commun. C'est toujours les uns contre es autres. Alors que le seu moyen de lancer a mach ne, c'est que les éditeurs importants se rencontrent, se d sent «il y a un prob è-me» et déc dent d'investir un peu (très peu au début) pas pour la promot on ma s pour ouvr r l'avenir global de la B D Je pense que les journaux vont renaître. Petit à petit ça recommence... Ma s il faut trouver un consensus entre le journa et l'a bum. I faut qu' l y ait dans ces journaux du matér el qu ne so t pas seulement de la promotion ou des prépubl cations d'h stoires qui vont sortir peu après...

© LOMBARD

Mutf ex.ste !

On a rencontré !

Photo © O MALTRET

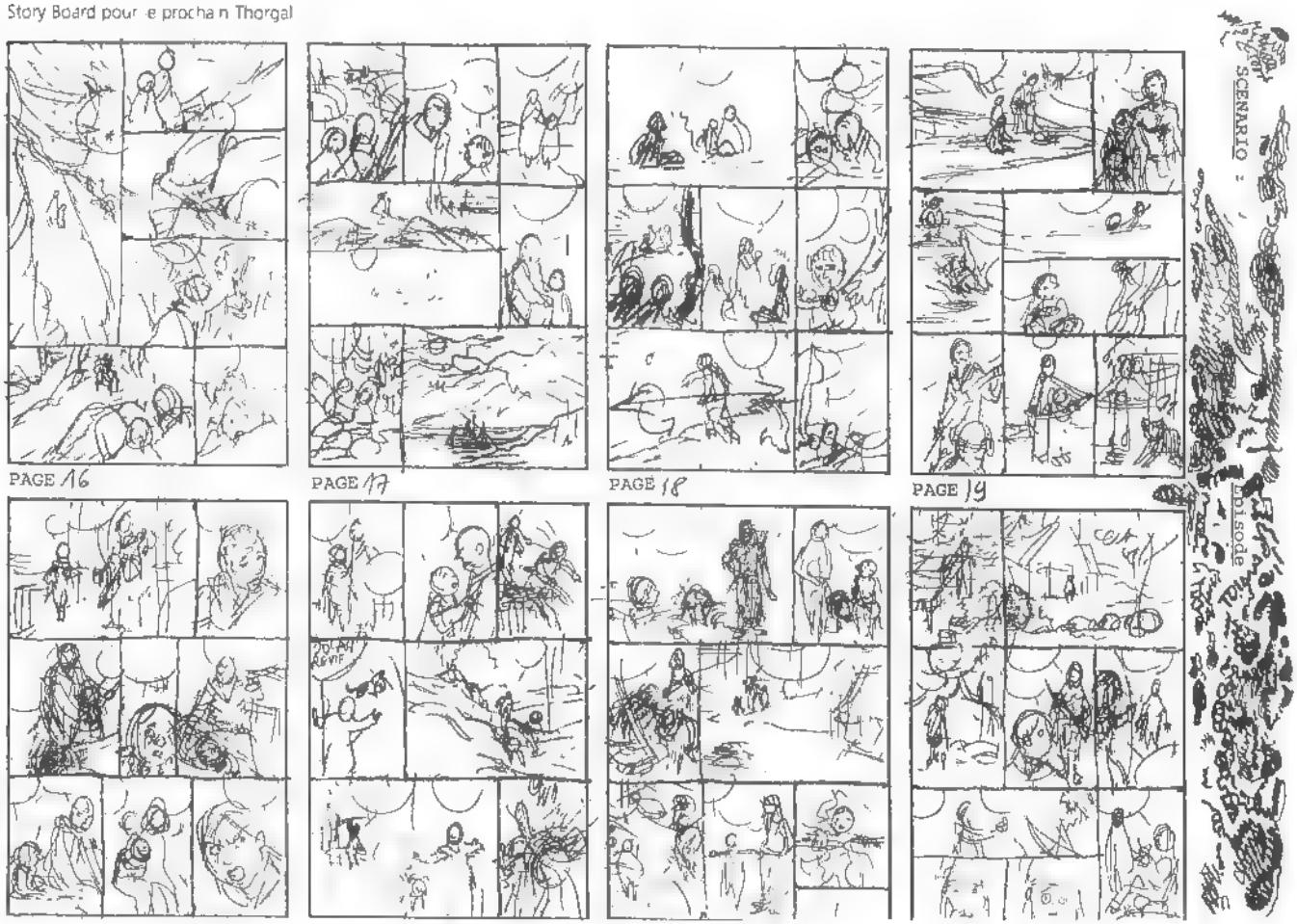
© G ROSINSKI

S. : Cela redonnerait également une chance aux jeunes...

G. R. : Tout à fait ! Où sont les eunes talents aujourd'hui ? Il y en a beaucoup mais ils n'ont aucune chance d'être édités. Ils sont condamnés à faire un album tout de su te. Et gén al s non... Si j'étais arrivé à 'Ouest aujourd'hu , je n'aurais jamais pu faire quoi que ce so t. I faut vraiment une solidar té des gens qui voient les choses comme moi Je ne sa s pas b en comment ma s I faut ag r. C'est un cercle v cieux parce que es éd teurs sont nfluencés par les co lect onneurs, qui sont influencés par es éd teurs ! Je ne su s pas contre les produits de luxe mais il faut faire auss des produits pour les plus pauvres Je suis absolument certain que l'émotion est la même si on lit une histo re sur des pages dorées ou sur du pap er journal, à part r du moment où c'est l sible C'est une affa re de contenu, pas de contenant... Je su s vraiment bou eversé par ce problème. Mon idée, c'est de faire un album très luxe (tirage de tête numéroté, s gné,...) pour es f dèles qui en ont les moyens, un album «normal» Et une trois è-me version «Fumetti», avec une couverture couleur souple et le reste en noir et blanc sur un pap er beaucoup moins cher . Je ne su s pas un spécialiste, e ne connais pas les contraintes techniques pour l'éd teur, mais je sais que c'est seulement comme ça que tout e monde pourra de nouveau accéder à la bande dess née. .

Quelques dédicaces

Story Board pour le prochain Thorgal



BIBLIOGRAPHIE

CONSTITUÉE PAR

OLIVIER MALTRET

EN AOUT 1995

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DE

Bruno KLEIM
et de
Gilles RATIER

Marque page SIOBAN
© ROSINSK

Remerciements à :
Marc-André DUMONTEIL
La librairie ESPACE B.D.
(Bruxelles)
La librairie LUTECE
(Paris)
Dominique ERNST
Claude PUSKAS
STEPHAN

© G. ROSINSKI

Pologne

N.B. : Pour toute cette période difficile à recenser (ROSINSKI ayant passé une bonne partie de sa documentation sur place), cette bibliographie incomplète repose essentiellement sur celle établie par D. ERNST et C. PUSKAS en 84 pour BONTE DIVINE.

I. GENERALITES

- Première B.D. réalisées en 1955 (westerns,
- En 57/58 rédacteur en chef du journal des scouts KORESPONDENT WSZEDOBYLSKI (CORRESPONDANT PASSE-PARTOUT), pour lequel il réalise plusieurs B.D.
- De 59 à 66, des dizaines de dessins humoristiques pour divers journaux.
- De 67 à 72, nombreuses illustrations de pochettes de disques pour POLSKIE NAGRANIA.

II. TRAVAUX EDITORIAUX

1 - Pour l'éditeur **NASZA KSIEGRANIA**

- Illustrations de livres
- 1965 WIEZNIOWIE LODOW
- 1966 NIEJEZDZIEC NIE LATA, NIE PEYWA
- 1967 JAKIE TO DUZE
- 1967 POLSKA TWOJA OJCZYZNA
- 1968 CZEOWIEK JEST WIELKI
- 1969 OD GRY W GUZIK
- 1971 : MIREK I MORKA
- 1972 W GEAB ZIEM.
- 1972 ROZMOWY O RYZYCE
- 1973 KRAS POD FECZA
- 1974 SKOK PRZEZ SKORE
- 1974 WYSPA PIRATA
- 1975 SZUBAD ZADA OF ARY
- 1976 URSA Z KRAINY URARTU
- 1976 W ZWYDEYM DOMU

2 - Pour l'éditeur **WYD SZKOLNE PEDAGOGICZNE**

- Centaines d'illustrations pour divers scolaires, notamment
- 1966 à 1970 WE LEARN ENGLISH (4 volumes)
- 1970 à 1978 livres pour enfants sourds et muets (9 volumes)
- 1974 à 1978 L'ATLAS DES ANIMAUX (5 couvertures)

3 - Pour l'éditeur **SPORT ET TOURISME**

- Albums de B.D. (réalisés entre 1968 et 1976)
- KPT. ZBIK («Capitaine Chat Sauvage») : 11 volumes
- PILOT SMIGIEOWCA : 5 volumes
- OD WALII DO BRAZYLII (sur la coupe du monde de foot) : 1 volume
- L'HISTORIE LEGENDAIRE DE LA POLOGNE : 3 volumes, en 4 langues

4 - Pour l'éditeur **K A W**

- Illustrations
- 1968 à 1970 UWAGA PIEGOWATY (14 volumes)
- Divers livres, cartes postales, posters, etc.

- Bandes Dessinées
- Participation au magazine RELAX de 1976 à 1982 (sort une trentaine de numéros). Rédacteur en chef de 1976 à 1978
- Réalisation de planches dans le supplément mensuel de RELAX, au bénéfice de l'UNICEF et du Centre de Santé de l'Enfant (en Pologne)
- 2 histoires (SF) de 39 p. pour le magazine ALFA

France

I - ALBUMS

A - THORGAL (Sc : J. VAN HAMME,

1. La Magicienne trahie (+ Presque Le Paradis)
1980 Lombard (1ère éd.)
1987 J'ai Lu B.D.

2. L'Ile des mers gelées
1980 Lombard (1ère éd.)
1988 J'ai Lu B.D.

3. Les Trois Vieillards du pays d'Aran
1981 Lombard (1ère éd.)
1988 J'ai Lu B.D.

4. La Galère Noire
1982 Lombard (1ère éd.)
1989 J'ai Lu B.D.

5. Au-delà des ombres
1983 Lombard (1ère éd.)

6. La Chute de Brek Zanth
1984 Lombard (1ère éd.)

7. L'Enfant des étoiles
1984 Lombard (1ère éd.)
Regroupe Le Drakkar perdu, Le Métal qui n'existait pas, Le Talisman

8. Alnoë
1985 Lombard (1ère éd.)

9. Les Archers
1985 Lombard (1ère éd.)
1993 Fina (éd. publicitaire) Brochée

10. Le Pays Qâ
1986 Lombard (1ère éd.)

11. Les Yeux de Tanatloc
1986 Lombard (1ère éd.)

Projet de couverture pour Alnoë
© ROSINSKI

© LOMBARD

Poster Thorgal pour TINTIN

12 La Cité du Dieu perdu
1987 Lombard (1ère éd.)

13 Entre Terre et Lumière
1988 Lombard (1ère éd.)

14 Aarcha
1989 Lombard (1ère éd.)
Regroupe La Montagne d'Odin, Première Neige, Holmganga, Les armes de Tjahz

15 Le Maître des Montagnes
1989 Lombard (1ère éd.)

16 Louve
1990 Lombard (1ère éd.)

17 La Gardienne des clés
1991 Lombard (1ère éd.)

18 L'Epée - Soie
1992 Lombard (1ère éd.)

19 La Forteresse invisible
1993 Lombard (1ère éd.)

20 La Marque des bannis
1995 Lombard (1ère éd.)

B - HANS (Sc. A.P. DUCHATEAU)

1 La Dernière Ile
1983 Lombard (1ère éd.)

2 Le Prisonnier de l'Eternité
1985 Lombard (1ère éd.)

3 Les Mutants de Xanaia
1986 Lombard (1ère éd.)

4 Les Gladiateurs
1988 Lombard (1ère éd.)

5 La Loi d'Ardelia
1990 Lombard (1ère éd.) En collaboration avec KAS

C - LA CROISIERE FANTASTIQUE (Sous le pseudonyme de ROSEK Sc. SMITLE BENEDICTE)

1 L'Ile des Marées
1987 Lombard (1ère éd.)
Regroupe : L'Ile des Marées, Noctambula, Le Temple des Figurines, Les Oeufs de Gorka

2 Les Déesses d'eau
1988 Lombard (1ère éd.)
Regroupe : Les Déesses d'eau, Les Habitants du Labyrinthe, La Tour d'Ardenghely (sf. la pl. 1)

D - LA COMPLAINTE DES LANDES PERDUES (Sc. J. DUFAUX)

1 Sioban
1993 Dargaud (1ère éd.)

2 Blackmore
1994 Dargaud (1ère éd.)

E - AUTRES

1 Le Grand Pouvoir du Chninkel (Sc. Jean VAN HAMME)
1988 Casterman (1ère éd.)

F - COLLECTIFS

1 80 Chats pour Tania, 10 ans pour Pepperand
1981 Pepperand (1ère éd.) 1 dessin inédit

2 Les Amis de Buddy Longway
1983 Lombard (1ère éd.) Repr. de la planche parue dans TINTIN

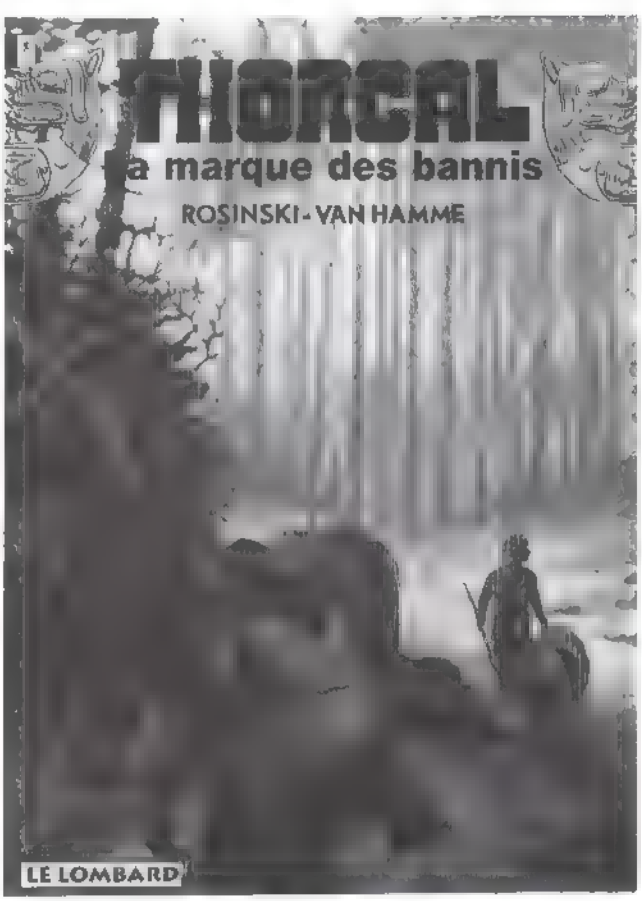
3 L'Aventure du Journal TINTIN
1986 Lombard (1ère éd.) Repr. des 2 pl. «Les aventures de l'agent spatial» parues dans TINTIN

4 Jacques Breton n° 1 : Le Plat Pays / Les Prénoms
1988 Ed. Brain Factory International (1ère éd.) Couverture inédite

5 Jacques Breton n° 2 : Ces Gens-là / J'arrive
1988 Ed. Brain Factory International (1ère éd.) Couverture inédite + 1 art. (1 p.)

© LOMBARD

© LOMBARD



© DARGAUD / ROSINSKI

II - TIRAGES SPECIAUX

A - TIRAGES DE LUXE

• THORGAL

1 La Magicienne trahie (+ Presque Le Paradis, .)
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

2. L'Ile des mers gelées
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

3 Les 3 Vieillards du Pays d'Aran
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

4 La Galère Noire
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

5 Au-delà des ombres
1983 : JONAS, 850 ex. n/s + 20 H.C. Collection «1/1» Avec croquis et 11 inédits
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

6 La Chute de Brek Zarith
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

7 L'Enfant des étoiles
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

8 Arnoe
1985 : LOMBARD, 2000 ex. Tolés avec croquis et 11 inédits
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

9 Les Archers
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

10 Le Pays Qâ
1993 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

11 Les Yeux de Tanatloc
1994 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

12 La Cité du Dieu Perdu
1994 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

13 Entre Terre et Lumière
1994 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

14 Aaricia
1994 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

15 Le Maître des Montagnes
1994 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et 11 inédits

© ROSINSKI

16 Louve
1995 : PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et inédits

17 La Gardienne des Clés
1995 PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et inédits

18 L'Epée - Soleil
1992 ALBATROS, 500 ex. n/s + sérig. d'une planche N & B (50 x 70) + coffret toilé
1995 PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et inédits

19 La Forteresse Invisible
1993 ALBATROS, 250 ex. n/s + sérig. d'une planche N & B (50 x 70) + coffret toilé
1995 PEGASUS, 300 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et inédits

• LA COMPLAINTE DES LANDES PERDUES

1 Sioban
1993 DARGAUD, Tirage de luxe N & B, 999 ex. n/s + 25 H.C. Avec croquis et inédits

2 Blackmore
1994 DARGAUD, Tirage de luxe N & B, 999 ex. n/s + 60 H.C. + 40 ex. pour le Canada. Avec croquis et inédits + 1 ex-libris + 1 tiré à part (reprise du dessin des couv. 1 + 2 (50 x 35) + repro d'une planche à l'état de croquis (p. 48)

B - TIRAGES SPECIAUX LIBRAIRIES

• THORGAL

18 L'Epée - Soleil
1992 Librairie ESPACE B.D. Edition agrémentée d'un ex-libris 250 ex. n/s

19 La Forteresse Invisible
1993 : Librairie ESPACE B.D. Edition agrémentée d'un ex-libris 200 ex. n/s
1993 Librairie DURANGO. Edition agrémentée d'un ex-libris 350 ex. non signés
1993 Librairie SANS TITRE. Edition avec un ex-libris dessiné par VALLES, dans le cadre d'un échange entre 4 dessinateurs. 350 ex. n/s

20 La Marque des Bannis
1995 Librairie NATION. Edition agrémentée d'un timbre non postal 200 ex. n/s
1995 Librairie ESPACE B.D. Edition agrémentée d'un ex-libris 325 ex. n/s par VAN HAMME
1995 : Librairie DURANGO. Edition agrémentée d'un ex-libris 350 ex. n/s par VAN HAMME

© ROSINSKI

Couverture du catalogue ESPACE B.D.

• LA COMPLAINTE DES LANDES PERDUES

1 Sioban
1993 : Librairie SCHLIRF-BOOK. Edition agrémentée d'un carnet de croquis (collé dans l'album) et d'un ex-libris 250 ex. n/s

2 Blackmore
1994 : Librairie SCHLIRF-BOOK. Edition agrémentée de 2 nouvelles pages de garde représentant toutes les pages en crayonné. 250 ex. signés DUFAUX, 250 ex. signés ROSINSKI

© ROSINSKI / ESPACE B.D.

1994 : Librairie RASPOUTINE. Edition agrémentée d'un ex-libris. 130 ex. n/s

• AUTRES

1 LE GRAND POUVOIR DU CHININKEL
1998 Librairie ESPACE B.D. Edition agrémentée d'un ex-libris. 150 ex. n/s
1988 Librairie SCHLIRF-BOOK. Edition accompagnée d'une fart volante contenant 7 pl. de croquis + 1 calque + 1 pl. signée par les auteurs. 500 ex.

C - PORT-FOLIOS

1 LA PEUR
1985 Edition RTBF Namur B.D. DURBUY. Collectif (18 dessinateurs) 1 dessin par auteur (30 x 42). 300 ex. n/s

2 FEMME
1986 Edition Ludovic TRIHAN. Collectif (Rosinski, Bourgeon, Loisel, Ysaire, Makyo et Vicomte) 1 sérigraphie N & B (500 ex. n/s + 50 H.C.) + 1 dessin couleurs non signé

3 FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE BRUXELLES
1992 Edition Brussels International Festival of Fantasy Films. Collectif regroupant 10 dessins faits pour les affiches du festival (Rosinski, Buzzelli, Schuiten, Tardi, Comès, Franquin, Loisel, Nicollet, Boucq, Hergé)

III . REVUES B.D.

A - SPIROU (sous le pseudonyme de Rosek)

- N° 2017 (09 12 76) Histoires d'ailleurs : La trace 2 p.
- N° 2027 (17 02 77) Histoires d'ailleurs : HV 40 2 p. (Sc. LEMASQUE (= J. STOQUART))
- N° 2032 (24 03 77) Histoires d'ailleurs : Le Duel 8 pl. (Sc. WEINFELD) + repro en couv.
- N° 2062 (20 10 77) La Croisière Fantastique : L'île des marées 5 pl.
- N° 2069 (08 12 77) : La Croisière Fantastique : Les déesses d'eau 5 pl.
- N° 2078 (09 02 78) La Croisière Fantastique : Noctambula 6 p.
- N° 2087 (13 04 78) Le chasse-coporteur 1 p. (Signée Rose Eck)
- N° 2153 (19 07 79) La Croisière Fantastique : Les habitants du labyrinthe 8 p.
- N° 2444 (12 02 85) La Croisière Fantastique : Le temple aux figurines 9 pl. (+ p. 10 du récit «Les œufs de Gorka» (Sic!))
- N° 2448 (12 03 85) La Croisière Fantastique : Les œufs de Gorka 10 pl.

B - LE TROMBONE ILLUSTRE (sous le pseudonyme de Rosek)

- N° 4 (SPIROU 2034 du 07 04 77) Le naufragé 1 pl.
- N° 5 (SPIROU 2035 du 14 04 77) Le rapt 2 pl. (Sc. JAROSZYNSKI)
- N° 10 (SPIROU 2040 du 19 05 77) Hold-up 2 pl. (Sc. JAROSZYNSKI)
- N° 19 (SPIROU 2049 du 21 07 77) Petite Fleur 1 pl.

© LOMBARD

C - TINTIN (Ed tion Be ge)

• 31ème année
- N° (76) Lassass n 1 p

• 32ème année
- N° 12 (22 03 77) Thorga La Mag c enne trah e (1 6 pl + couv
- N° 17 (26 04 77) Thorga La Magic enne trah e (2 6 pl
N° 32 (09 08 77) Thorga La Magicienne trah e (3 6 p
- N° 36 (06 09 77 Thorga La Mag cienne trah e (4 6 p
- N° 43 (25 10 77) Thorga La Mag cienne trahie (5 6 p

• 33ème année
- N° 16 (18 04 78) Thorga L'île des mers ge ées (1) 8 p + couv
- N° 21 (23 05 78) Thorgal L'île des mers ge ées (2) 8 p
- N° 26 (27 06 78, Thorgal L'île des mers ge ées (3) 7 p
- N° 30 (25 07 78) Thorgal L'île des mers gelées (4) 7 p.
- N° 36 (05 09 78, Thorga L'île des mers gelées (5) 7 pl
- N° 42 (17 10 78) Thorga L'île des mers gelées (6) 9 pl
- N° 45 (07 11 78) Les petits hommes verts de Lub n 4 pl (Sc KURTA)

• 34ème année
- N° 1 (02 01 79) Thorgal Presque le Paradis (1) 8 p + couv
- N° 2 (09 01 79) Thorga Presque le Paradis (2) 8 p.
- N° 24 (12 06 79) Thorga Les trois vieillards du pays d'Aran (1) 8 p + couv + art cle (3 p)
- N° 29 (17 07 79) Thorga Les tro s viei ards du pays d'Aran (2) 8 p + poster
- N° 32 (07 08 79) Thorgal Les tro s v e lards du pays d Aran (3) 8 p.
- N° 36 (04 09 79) Thorgal Les trois v e llards du pays d'Aran (4) 8 pl
- N° 40 (02 10 79) Thorga Les trois viei ards du pays d'Aran (5) 7 p + couv
- N° 44 (30 10 79) Thorga Les trois viei ards du pays d'Aran (6) 7 p

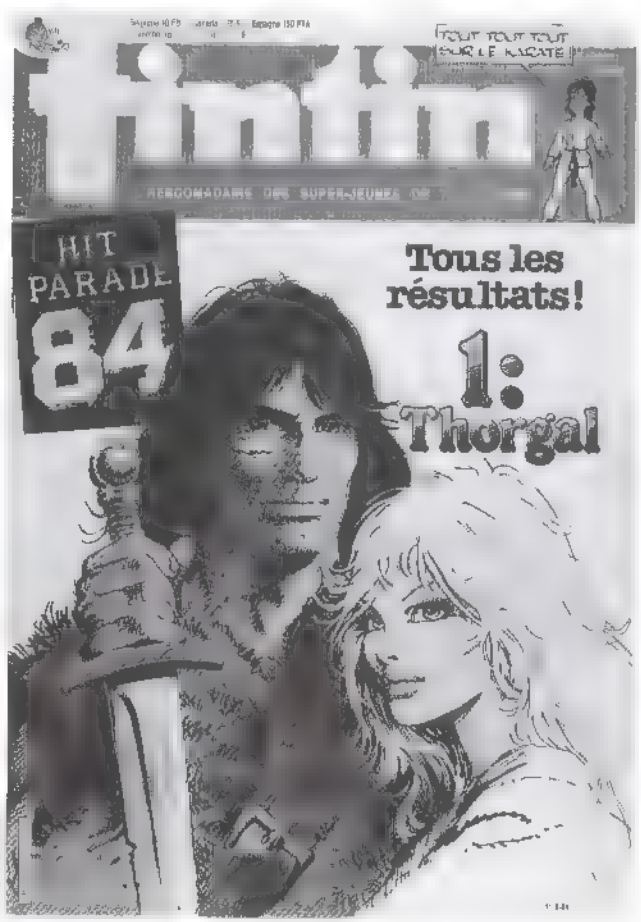
• 35ème année
- N° 27 (30 06 80) Art cle «Thorgal, un héros dans e vent» 1 l + couv
- N° 32 (05 08 80) Hans La dern ère île (1) 7 p . + couv + art
- N° 35 (26 08 80) Hans La dern ère île (2) 8 p
- N° 38 (16 09 80) Hans La dern ère île (3) 7 p. + couv + art
- N° 44 (07 10 80) Hans La dernière île (4) 8 pl
- N° 44 (28 10 80) Hans La dernière île (5 8 pl
- N° 47 (18 11 80) Hans La dernière île (6 7 pl

• 36ème année
- N° 8 (24 02 81) Thorgal La galère noire (1) 7 p + couv + art.
- N° 11 (17 03 81) Thorgal La galère noire (2) 7 p
- N° 14 (07 04 81) . Thorgal La galère noire (3, 8 p
- N° 17 (28 04 81) Thorgal La galère noire (4, 8 p + couv
- N° 20 (19 05 81) Thorga La galère noire (5) 8 p
- N° 23 (09 06 81) Thorga La galère noire (6) 8 pl
- N° 24 (16 06 81) Poster Thorga + art
- N° 39 (29 09 81) Bon anniversaire Buddy 1 p

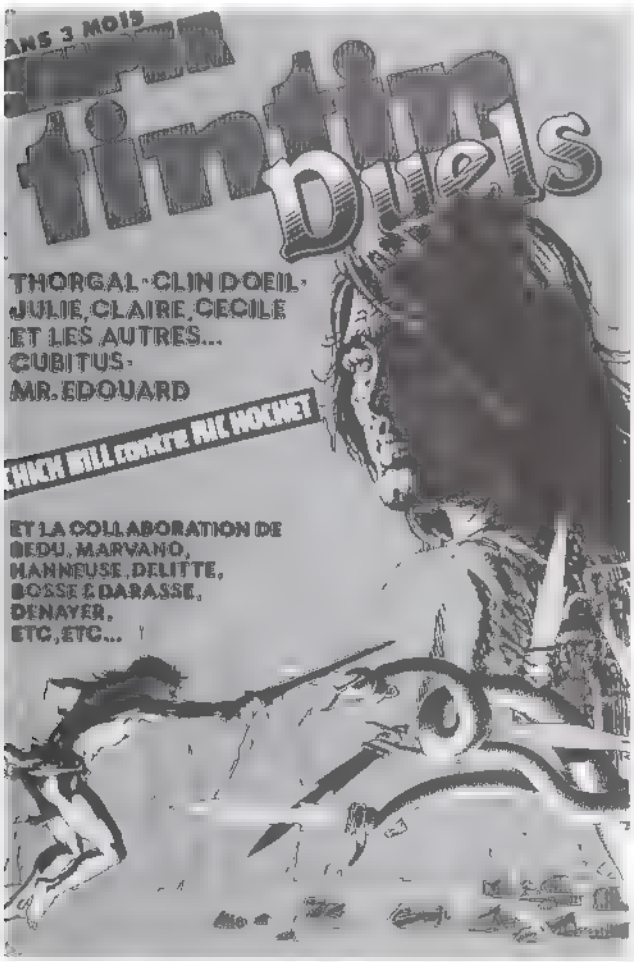
• 37ème année
- N° 1 (05 01 82) Tintin et le temple du Soleil (adapt VAN HAMME d'après HERGE) 3 pl
- N° 30 (27 07 82, Thorga Au-delà des ombres (1) 8 pl + couv + poster
- N° 33 (17 08 82) Thorga Au-delà des ombres (2) 7 p + couv
- N° 36 (07 09 82) Thorgal Au-delà des ombres (3) 8 pl
- N° 39 (28 09 82) Thorgal Au-delà des ombres (4) 7 pl + couv
- N° 42 (19 10 82) Thorgal Au-delà des ombres (5) 8 p.
- N° 45 (09 11 82) Thorga Au-delà des ombres (6) 8 p

• 38ème année
- N° 5 (01 02 83) Thorgal La Chute de Brek Zanith (1) 8 pl + couv
- N° 8 (22 02 83) Thorga La Chute de Brek Zanith (2, 8 pl + couv
- N° 12 (22 03 83) Thorgal La Chute de Brek Zanith 3) 8 pl
- N° 15 (12 04 83) Thorgal La Chute de Brek Zanith (4) 8 p
- N° 17 (26 04 83) Thorga La Chute de Brek Zanith (5, 8 p
- N° 19 (10 05 83) Thorga La Chute de Brek Zanith (6) 6 p
- N° 30 (26 07 83) Poster Thorga

• 39ème année
- N° 5 (31 01 84) Thorgal Ainoë (1) 5 p + couv
- N° 6 (07 02 84) Thorgal Ainoë (2) 4 p
- N° 7 (14 02 84) Thorga Ainoë (3) 4 p
- N° 8 (21 02 84) Thorga Ainoë (4) 4 p
- N° 9 (28 02 84) Thorga Ainoë (5) 4 p
- N° 10 (06 03 84) Thorga Ainoë (6) 5 p + couv
- N° 11 (13 03 84) Thorga Ainoë (7) 4 p.
- N° 12 (20 03 84) Thorga Ainoë (8) 4 pl



LOMBARD



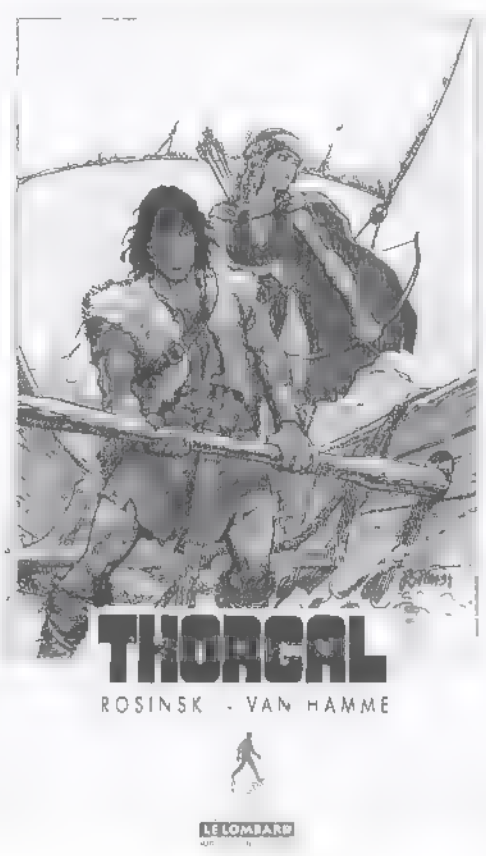
- N° 13 (27 03 84) Thorgal Arnoë (9) 4 p
- N° 14 (03 04 84) Thorgal Arnoë (10) 4 pl
- N° 15 (10 04 84 Thorgal Arnoë (11) 4 p
- N° 17 (24 04 84) Hans Le prisonnier de l'éternité (1) 15 pl
- N° 21 (22 05 84 Hans Le prisonnier de l'éternité (2) 15 p + couv
- N° 23 (05 06 84) Couverture
- N° 27 (03 07 84) Hans Le prisonnier de éternité (3) 16 p
- N° 28 (10 07 84) Thorgal Les archers (1) 5 pl
- N° 29 (17 07 84) Thorgal Les archers (2) 4 pl. + couv
- N° 30 (24 07 84) Thorga Les archers (3) 4 p
- N° 31 (31 07 84) Thorga Les archers (4) 4 p
- N° 32 (07 08 84) Thorga Les archers (5) 4 p
- N° 33 (14 08 84) Thorga Les archers (6) 4 p
- N° 34 (21 08 84) Thorgal Les archers (7) 4 pl
- N° 35 (28 08 84) Thorgal Les archers (8) 4 p
- N° 36 (04 09 84) Thorgal Les archers (9) 4 p
- N° 37 (11 09 84) Thorga Les archers (10 5 pl + couv
- N° 38 (18 09 84) Thorgal Les archers (11) 4 p
- N° 44 (30 10 84) Couverture
- N° 51 (18 12 84) Thorgal Le Pays Qâ (1) 5 pl + couv
- N° 52 (25 12 84) Thorgal Le Pays Qâ (2) 4 pl

• 40ème année
- N° 1 (01 01 85) Thorga Le Pays Qâ (3) 4 p
- N° 2 (08 01 85) Thorga Le Pays Qâ (4) 4 p
- N° 3 (15 01 85) Thorgal Le Pays Qâ (5) 4 p
- N° 4 (22 01 85) Thorgal Le Pays Qâ (6) 4 pl
- N° 5 (29 01 85) Thorgal Le Pays Qâ (7) 4 pl
- N° 6 (05 02 85) Thorgal Le Pays Qâ (8) 5 pl
- N° 7 (12 02 85) Thorga Le Pays Qâ (9) 4 p
- N° 8 (19 02 85) Thorga Le Pays Qâ (10) 4 pl
- N° 9 (26 02 85) Thorga Le Pays Qâ (11) 4 p
- N° 24 (11 06 85) Hans Les mutants de Xana a (1) 16 p + couv
- N° 30 (23 07 85) Hans Les mutants de Xana a (2) 16 pl
- N° 33 (13 08 85) Les aventures mystérieuses et rocambolesques de agent spatial 1 pl
- N° 35 (27 08 85) Hans Les mutants de Xanaïa (3) 14 p
- N° 36 (03 09 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (1) 5 p + couv + art avec 1 pl
- N° 37 (10 09 85) Thorga Les Yeux de Tanatoc (2) 5 pl
- N° 38 (17 09 85) Thorga Les Yeux de Tanatoc (3) 4 p
- N° 39 (24 09 85) Thorga Les Yeux de Tanatoc (4) 4 p
- N° 40 (01 10 85) Thorga Les Yeux de Tanatoc (5) 4 pl
- N° 41 (08 10 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (6) 4 pl + couv
- N° 42 (15 10 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (7) 4 pl
- N° 43 (22 10 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (8) 4 pl
+ Les aventures mystérieuses et rocambolesques de l'agent spatial 1 p
+ Ric Hochet Le jugement de Dieu 1 pl (Sc Y DUVAL)
- N° 44 (29 10 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (9) 4 pl
- N° 45 (05 11 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (10) 4 pl
- N° 46 (12 11 85) Thorgal Les Yeux de Tanatoc (11) 4 pl

• 41ème année
- N° 42 (21 10 86) Hans Quatre pas dans les nuages 2 p

• 42ème année
- N° 2 (13 01 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (1) + couv
- N° 3 (20 01 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (2)
- N° 4 (27 01 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (3)
- N° 5 (03 02 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (4)
- N° 6 (10 02 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (5
- N° 7 (17 02 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (6
- N° 8 (24 02 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (7)
- N° 9 (03 03 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (8)
- N° 10 (10 03 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (9
- N° 11 (17 03 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (10)
- N° 12 (24 03 87) Thorga La Cité du Dieu perdu (11)
- N° 44 (03 11 87) La Croisière Fantastique La Tour d'Ardenghel 16 p + couv
- N° 49 (08 12 87) Thorga Dernière neige 10 p + couv + art «Thorga a 10 ans !» par J.C. Lechat

• 43ème année
- N° 7 (16 02 88) Hans Les Gladiateurs (1) + couv
- N° 8 (23 02 88) Hans Les Gladiateurs (2)
- N° 9 (01 03 88) Hans Les Gladiateurs (3)
- N° 10 (08 03 88) Hans Les Gladiateurs (4)
- N° 11 (15 03 88) Hans Les Gladiateurs (5)
- N° 12 (22 03 88) Hans Les Gladiateurs (6)
- N° 13 (29 03 88) Hans Les Gladiateurs (7)
- N° 14 (05 04 88) Hans Les Gladiateurs (8)
- N° 15 (12 04 88) Hans Les Gladiateurs (9)
- N° 16 (19 04 88) Hans Les Gladiateurs (10)
- N° 47 22 11 88) Thorga Les Larmes de Tjahzi (1) 8 p + couv
- N° 48 (29 11 88) Thorga Les Larmes de Tjahzi (2) 8 p



Dossier de presse pour «LA MARQUE DES BANNIS»

© OMBARD

D - TINTIN (Edition française)

- N° 106 (20 09 77) Thorgal La Magicienne trahie (1) 6 pl
- N° 107 (27 09 77) Thorgal La Magicienne trahie (2) 6 pl
- N° 116 (29 11 77) Thorgal La Magicienne trahie (3) 6 pl
- N° 129 (28 02 78) Thorga La Magicienne trahie (4) 6 pl + couv
- N° 130 (07 03 78) Thorgal La Magicienne trahie (5) 6 pl
- N° 162 (13 10 78) Thorga L'Ile des mers gelées (1) 8 pl
- N° 165 (03 11 78) Les petits hommes verts de Lubin (Sc. KURTA) 4 pl + couv
- N° 167 (17 11 78 Thorga L'Ile des mers gelées (2) 8 pl
- N° 173 (29 12 78) Thorgal L'Ile des mers gelées (3) 7 pl + couv
- N° 178 (02 02 79) Thorga L'Ile des mers gelées (4) 7 pl
- N° 183 (09 03 79) Thorga L'Ile des mers gelées (5) 7 pl
- N° 189 (20 04 79) Thorga L'Ile des mers gelées (6) 9 pl
- N° 196 (08 06 79) Thorga Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (1) 8 pl + couv + «Grzegorz, mon ami» par J. VAN HAMME (3 pl)
- N° 201 (13 07 79) Thorgal Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (2) 8 pl
- N° 204 (03 08 79) Thorgal Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (3) 8 pl
- N° 208 (31 08 79) Thorgal Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (4) 8 pl
- N° 212 (28 09 79) Thorga Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (5) 7 pl + couv.
- N° 216 (26 10 79) Thorgal Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (6) 7 pl
- N° 225 (28 12 79) Thorgal Presque le Paradis (1)
- N° 226 (04 01 80) Thorgal Presque le Paradis (2)
- N° 227 (11 01 80) Thorga Presque le Paradis (3)
- N° 228 (18 01 80) Thorga Presque le Paradis (4)
- N° 229 (25 01 80) Thorga Presque le Paradis (5)
- N° 251 (27 06 80) «Thorga, un héros dans le vent» 1 pl + couv
- N° 256 (01 08 80) Hans La Dernière Ile (1) 7 pl + couv
- N° 259 (21 08 80) Hans La Dernière Ile (2) 8 pl
- N° 262 (11.09 80) Hans La Dernière Ile (3) 8 pl
- N° 265 (07 10 80) Hans La Dernière Ile (4) 8 pl + couv + poster «Hans»
- N° 268 (28 10 80) Hans La Dernière Ile (5) 8 pl
- N° 271 (18 11 80) Hans La Dernière Ile (6) 7 pl
- N° 285 (20 02 81) Thorgal La Galère Noire (1) 7 pl. + couv
- N° 288 (13 03 81) Thorgal La Galère Noire (2) 7 pl.
- N° 291 (03 04 81) Thorgal La Galère Noire (3) 8 pl
- N° 294 (24 04 81) Thorgal La Galère Noire (4) 8 pl
- N° 297 (15 05 81) Thorga La Galère Noire (5) 8 pl
- N° 300 (05 06 81) Thorga La Galère Noire (6) 8 pl
- N° 309 (07 08 81) Art «Rosinski chez moi» + poster «Thorgal»
- N° 316 (25 09 81) Bon anniversaire, Buddy (Sc. VAN HAMME) 1 pl
- N° 330 (31 12 81) : Tintin et le Temple du Soleil (adapt. VAN HAMME d'après HERGE) 3 pl
- N° 359 (28 07.82) Thorgal Au-delà des ombres (1) 8 pl + couv + poster «Thorga»
- N° 362 (13 08 82) Thorga Au-delà des ombres (2) 7 pl + couv
- N° 365 (03 09 82) Thorga Au-delà des ombres (3) 8 pl
- N° 368 (24 09 82) Thorga Au-delà des ombres (4) 7 pl + couv
- N° 371 (19 10 82) Thorgal Au-delà des ombres (5) 8 pl
- N° 374 (09.11 82) Thorgal Au-delà des ombres (6) 8 pl
- N° 381 (28 12 82) Calendrier TINTIN 1983 «Thorga» 1 pl

A partir de 1983, les éditions belges et françaises du journal TINTIN se rejoignent au niveau datation et contenu, et ce jusqu'à la mort du journal.

E - SUPERTINTIN

- N° 8 (1er trim. 1980) Hans : La Tour du désespoir, 11 pl
- N° 14 (3ème trim. 1981) : Thorgal Le drakkar perdu, 10 pl
- N° 18 (3ème trim. 1982) Thorgal Le talisman, 16 pl + couv
- N° 22 (3ème trim. 1983) : Thorgal Le métal qui n'existait pas, 20 pl + couv. + «La naissance des Dieux» (art. de J. VAN HAMME) 1 pl
- N° 24 (1er trim. 1984) : Thorgal La clef du Troisième Monde, 2 pl
- N° 26 (3ème trim. 1984) Le jeu de la tuile barbaresque (Sc. VAN HAMME) 12 pl + couv
- N° 27 (4ème trim. 1981) : Thorgal : La montagne d'Odin, 10 pl
- N° 28 (1er trim. 1985) : Thorgal Le coupe de l'année, 4 pl.
- N° 30 (3ème trim. 1985) Défaite viking, 7 pl (dessinées en 1974) + 4ème de couv + «Rosinski, le soleil se lève toujours à l'Est» (art. de J.C. LECHAT) 1 pl
- N° 31 (4ème trim. 1985) Thorgal Homganga, 10 pl. + couv

F - A SUIVRE

- N° 105 (10 86) Le Grand Pouvoir du Chninke (1)
- N° 106 (11 86) Le Grand Pouvoir du Chninkel (2)
- N° 107 (12 86) : Le Grand Pouvoir du Chninkel (3)
- N° 108 (01 87) Le Grand Pouvoir du Chninkel (4)
- N° 109 (02 87) Le Grand Pouvoir du Chninke (5)
- N° 110 (03 87) Le Grand Pouvoir du Chninke (6)
+ «Les grands architectes du petit Chninkel» (Interview ROSINSKI / VAN HAMME) 2 pl
- N° 111 (04.87) Le Grand Pouvoir du Chninkel (7)
- N° 112 (05.87) : Le Grand Pouvoir du Chninke (8)
- N° 113 (06 87) Le Grand Pouvoir du Chninke (9
- N° 114 (07 87) Le Grand Pouvoir du Chninkel (10)

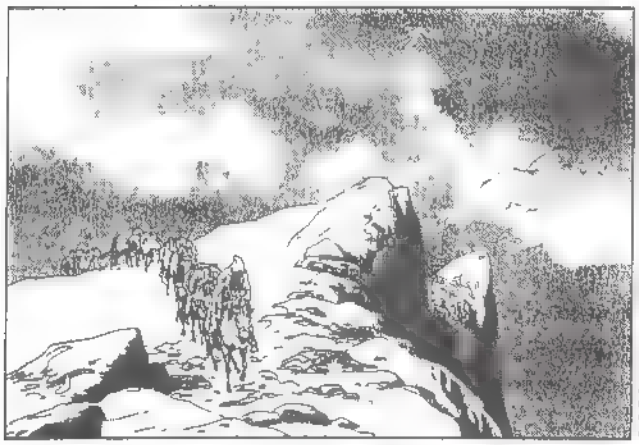
Première Réunion Européenne Des Libraires de B.D.

Le 27 Juin 1993
au Palais des Congrès de Liège

Dès 9 h 00 Bourse & Expositions des lots
A 15h00 Vente aux encheres

Avec l'aimable participation de l'Echevinat de la Culture et la Commission [illegible]
Partenaire : Aquarelle

Renseignements 04 [illegible] 17



© ROSINSKI sérigraphie pour SIERRE B.D. 50 ■)

G - WEEK-B.D. (Supplément hebdo du quotidien **LA SUISSE**,

- N° 1 (02 09 89) à N° ? Thorga Le Maître des Montagnes

H - HELLO BEDE

N° 15 (02 01 90) Hans La Lord Andéria (1) + couv
- N° 16 (09 01 90) Hans La Lord Andéria (2)
- N° 17 (16 01 90) Hans La Lord Andéria (3
- N° 18 (23 01 90) Hans La Lord Andéria (4
N° 19 (30 01 90 Hans La Lo d'Andéria (5
- N° 20 (06 02 90) Hans La Lo d'Andéria (6)
- N° 21 (13 02 90 Hans La Lo d'Andéria (7)
N° 22 (20 02 90 Hans La Lo d'Andéria (8
- N° 23 (27 02 90) Hans La Lo d'Andéria (9) + couv
- N° 24 (06 03 90) Hans La Lord Andéria (10)
- N° 25 (13 03 90 Hans La Lord Andéria (11)
- N° 26 (20 03 90) Hans La Lord Andéria (12)
- N° 35 (22 05 90) Thorga Louve (1) + couv + art «Le passé et avenir d'après G. ROSINSKI» 3 p
- N° 36 (29 05 90) Thorga Louve (2)
- N° 37 (05 06 90) Thorga Louve (3)
N° 38 (12 06 90) Thorga Louve (4,
- N° 39 (19 06 90) Thorga Louve (5)
- N° 40 (26 06 90) Thorga Louve (6) + couv
- N° 41 (03 07 90) Thorga Louve (7)
- N° 42 (10 07 90) Thorga Louve (8
- N° 43 (17 07 90 Thorga Louve (9)
- N° 44 (24 07 90) Thorga Louve (10,
- N° 45 (31 07 90 Thorga Louve 11)
- N° 75 (26 02 91) Thorgal La gardienne des Clés (1) + couv
- N° 76 (05 03 91 Thorgal La gardienne des Clés (2)
N° 77 (12 03 91) Thorgal La gardienne des Clés (3,
- N° 78 (19 03 91) Thorgal La gardienne des Clés (4)
- N° 79 (26 03 91) Thorga La gardienne des Clés (5)
- N° 80 (02 04 91 Thorga La gardienne des Clés (6)
- N° 81 (09 04 91) Thorga La gardienne des Clés (7)
- N° 82 (16 04 91) Thorga La gardienne des Clés (8)
- N° 83 (23 04 91) Thorga La gardienne des Clés (9)
- N° 84 (30 04 91) Thorga La gardienne des Clés (10)
- N° 123 (28 01 92) Thorga L'Epée-Soleil (1) + couv
- N° 124 (04 02 92) Thorga L'Epée-Soleil (2)
N° 125 (11 02 92 Thorga L'Epée-Soleil (3)
- N° 126 (18 02 92) Thorgal L'Epée-Soleil (4)
- N° 127 (25 02 92) Thorgal L'Epée-Soleil (5)
- N° 128 (03 03 92 Thorgal L'Epée Soleil (6)
- N° 129 (10 03 92 Thorgal L'Epée-Soleil (7)
- N° 130 (17 03 92 Thorga L'Epée-Soleil (8)
- N° 131 (24 03 92) Thorga L'Epée-Soleil (9) + couv
- N° 132 (31 03 92) Thorga L'Epée-Soleil (10)
- N° 154 (01 09 92) Ill pour l'expo «Le Grand Pouvoir de Rosinski» au CBBD du 02 06 au 13 09 92
- N° 185 (06 04 93) «Thorga prof en Suisse !» (art de J.C. LECHAT) 1/2 p

I - CIRCUS

- N° 100 (Août 86) Fusée à rotation mensuelle, 1 p (pour l'anniversaire du 100e n°)
- N° 117 (Janvier 88) Interview ROSINSKI et VAN HAMME sur Thorga, 1 p

Enfin pour clore ce chapitre sur les revues B.D. précisons que l'aventure de Thorgal intitulée ALINOE a été publiée de nouveau courant 1990 dans le journal TROLO

IV. REVUES D'ÉTUDES, FANZINES

- 1984 BONTE DIVINE N°5 : Dossier avec entretien 15 p + couv
- 1985 STRIPSPIEGEL N°9 (Allemagne) Art et entretien 6 p
- 1986 CAHIER DE LA B.D. N°70 Dossier avec entretien 16 p + couv
- 1986 BEAUTY PALACE N°3 Entretien
- 1987 ACIER BOJILLE N°3 Couverture
- 1989 BEDEMIX N°1 Reprise de l'aventure de Thorga «Le Drakkar Perdu» 10 p
- 1990 JET N°3 1 ill pour l'édito + couv
- 1991 HOP N°49 Couverture (à l'occasion du dossier VAN HAMME)
- 1992 TELEMOUSTIQUE N°3456 Art sur Thorgal
- 1993 SWOF N°10 Dossier avec entretien 10 p
- 1993 AURACAN N°1 Entretien 4 p + couv (reprise de SIOBAN
- 1993 STRIPSCHRIFT N°259 (Pays-Bas) Article 3 p
- 1993 JE DIRAIS MEME PLUS N°3 : Couv (reprise de SIOBAN)
- 1994 LA LETTRE DE DARGAUD N°18 Entretien 2p
- 1994 SWOF N°15 Entretien 2 p
- 1994 RRAAH ! MAGAZINE N°29 (Allemagne) Dossier 7 p + couv

V. CATALOGUES, PROGRAMMES, CALENDRIERS

- 1985 Programme de la 17ème Convention de la B.D. de Paris (reprise de l'affiche)

- 1986 Catalogue de l'expo ROSINSKI à la librairie ESPACE B.D. 600 ex (+ 120 ex numérotés + 15 ex H.C.) Les 135 ex numérotés contiennent un dessin original reporté sur zinc et tiré sur vélin ana 220 g, n/s Le zinc a été effacé

- 1988 Calendrier 89 de CITROEN Belgique 1 ill couleurs

- 1988 Calendrier 89 de la Fédération des Scouts Catholiques de Belgique (Le Grimoire) 1 ill couleurs

- 1988 Programme du 6ème festival du film fantastique de Bruxelles Couv (reprise de l'affiche)

- 1989 Calendrier 90 de CITROEN Belgique 1 ill couleurs

- 1991 Catalogue LOMBARD 91-92 Couv couleurs inédite

© Fédération des Scouts Catholiques

Illustration pour l'almanach 1989 de la F.S.C.

- 1993 : Catalogue de la vente aux enchères organisée lors de la 1ère réunion européenne des libraires B D à Liège. (Reprise de l'affiche)

- 1994 : Dossier de presse pour la sortie de «La Marque des Bannis» Couv inédite

- 1994 : Programme pour le Festival d'Hyères

VI. IMAGES

A - AFFICHES

• Editions BLEU COBALT

- 1991 : Thorgal, Aaricia et Jolan de bouts dans la neige (inédit) (50 x 70) 500 ex. n/s + 50 H C
- 1992 : Thorgal sur fond bleu avec tête de Kriss de Valnor (inédit) (50 x 70) 750 ex. n/s + 50 H C
- 1992 : L'Etreinte (Thorgal embrassant Aaricia) (inédit) (50 x 70) Non signée
- 1992 : Thorgal entraînant deux chevaux (inédit) (50 x 70 Horizontal, 750 ex. n/s + 50 H C
- 1993 : La Forteresse Invisible (couv.) (50 x 70) 500 ex. n/s + 50 H C
- 1995 : La Marque des Bannis (couv.) (50 x 70) Non signée

• P. et T. PRODUCTION

- 1988 - N° 1 : Au pays des gnomes (repr. ill. Heroïc Fantasy) (55 x 75) Non signée
- 1988 - N° 2 : L'enfant des étoiles (couv.) (55 x 75) Non signée
- 1988 - N° 3 : Le Pays Qâ (couv.) (55 x 75) Non signée
- 1988 - N° 4 : La Cité du Dieu Perdu (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1989 - N° 44 : Le Grand Pouvoir du Chninkel (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1989 - N° 48 : Aaricia (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1993 - N° 77 : Les Trois Vieillards du Pays d'Aran (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1993 - N° 78 : Au-delà des Ombres (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1993 - N° 79 : La Chute de Brek-Zanith (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1993 - N° 80 : La Magicienne Trahie (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1993 - N° 81 : La Galère Noire (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1993 - N° 82 : L'Ile des Mers Gelées (couv.) (50 x 70) 400 premiers ex. n/s
- 1994 - N° 86 : Ainoë (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 87 : Louve (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 88 : Les Yeux de Tanatloc (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 89 : Entre Terre et Lumière (couv.) (50 x 70). Non signée
- 1994 - N° 90 : Les Archers (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 91 : Le Maître des Montagnes (couv.) (50 x 70). Non signée
- 1994 - N° 92 : La Gardienne des Clés (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 93 : L'Epée-Soleil (couv.) (50 x 70) Non signée
- 1994 - N° 96 : Thorgal et Aaricia (inédit) (50 x 70) Non signée
- 1994 - Sérigraphie «L'Epée-Soleil» (21 x 30) 500 ex. n/s

• DIVERS

- 1985 : Affiche de la 17ème Convention de la B D de Paris
- 1988 : Sérigraphie couleurs «CHNINKEL» (inédit) ESPACE B D 210 ex. n/s
- 1988 : Affiche du 6ème Festival du Film Fantastique de Bruxelles (inédit)
- 1988 : Sérigraphie reprenant le dessin de l'affiche du 6ème FFF de Bruxelles 200 ex. n/s
- 1988 : Sérigraphie couleurs «Thorgal sur fond bleu avec au-dessus de lui Jolan portant le casque d'Ogotaï» (32 x 78) 500 ex. n/s (dessin repris en affiche (même format) pour la promotion de l'album «Entre Terre et Lumière»)
- 1992 : Offset (25 x 35), avec signature imprimée, envoyé à la presse pour annoncer la sortie de «L'Epée-Soleil» (repr. du dessin de couv.)
- 1993 : Affiche pour la 1ère réunion européenne des libraires B D à Liège (repr. d'une couv. de TINTIN)
- 1993 : Affiche pour l'expo SIOBAN à la Librairie LA MARQUE JAUNE à Liège (repr. de la couv.)
- 1993 : Sérigraphie couleurs d'une planche de SIOBAN (70 x 98), offerte par LA MARQUE JAUNE à Liège
- 1993 : Sérigraphie (30 x 40) vendue à l'occasion du festival de SIERRE 50 ex. n/s
- S.D. : Offset couleur (13,5 x 20,5)
- 1994 : Affiche pour le Festival d'Hyères

Signalons également que les coffrets de Thorgal des éditions PEGASUS étaient accompagnés de 2 offsets couleurs (25 x 29), avec des dessins inédits. Non signés

B - CARTES, MARQUE-PAGES, ETIQUETTES

• P. et T. PRODUCTIONS

- C.P. «La Magicienne Trahie» (10,5 x 15) Reprise couv.
- C.P. «L'Ile des mers gelées» (10,5 x 15) Reprise couv.
- C.P. «Les 3 Vieillards du Pays d'Aran» (10,5 x 15) Reprise couv.
- C.P. «Au-delà des ombres» (10,5 x 15) Reprise couv.
- C.P. «La Chute de Brek Zanith» (10,5 x 15) Reprise couv.
- C.P. pour le Festival d'Hyères 1994

• DIVERS

- 1986 : Carton d'invitation à l'expo ROSINSKI à la librairie ESPACE B D
- 1987 : Carton de Vœux ESPACE B D. 140 ex. 4 passages (+ 1 couleur manquée pour les lèvres !)
- 1988 : Etiquette de vin «FENDANT 87» (sortie à l'occasion du festival de Sierre)
- 1988 : Carton d'invitation à l'expo CHNINKEL à la librairie ESPACE B D
- 1993 : Ex-libris n° 8 de l'association des libraires B D (pour la sortie de SIOBAN)
- 1993 : Marque-page SIOBAN (4 x 20,5) Extrait de ex-libris de l'association des libraires B D
- 1993 : Carton d'invitation à l'expo SIOBAN à la librairie LA MARQUE JAUNE à Liège
- 1993 : Carte sérigraphiée «Louve» (1 passage), offerte aux clients de la librairie ESPACE B D
- 1993 : Carte sérigraphiée «L'ENFANT DES ETOILES» (1 passage), offerte aux clients D'ESPACE B D
- 1993 : C.P. couleurs (14,5 x 10,5) Accueil Jeunes ASBL (Bruxelles)

VII. OBJETS

1. Foulard Thorgal
2. Jaquette de la cassette vidéo du film PERSEE (1984)
3. Logo de la librairie ESPACE B D
4. Autocollant «Thorgal et Aaricia» (15,5 x 46)
5. A Sierre 93, vente de 4 statuettes tirées à 50 ex. : Thorgal (20 x 30) Aaricia (20 x 20) Kriss de Valnor (20 x 20), Siban (20 x 20)
6. 1 (au moins !) ticket de TRIBOLO (Loterie de la Suisse Romande)
7. Pochette plastique «Thorgal» (Le Lombard)

© G. ROSINSKI

THORGAL

ROSINSKI
J. VAN HAMME

LE COUPLE DE L'ANNÉE

© LOMBARD 1995 ROSINSKI/J. VANHAMME

THORGAL

G. ROSINSKI
J. VAN HAMME

CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
MERCI, MERCI. ET À PRÉSENT, EN CHAIR ET EN OS AVEC NOUS CE SOIR, LE COUPLE DE L'ANNÉE..
AARICIA ET THORGAL AEGIRSSON !
MUSIQUE !
CLAP CLAP CLAP CLAP
CHER THORGAL, CHÈRE AARICIA, CETTE SAISON 84 85 EST POUR VOUS UNE GRANDE ANNÉE PUISQUE, EN PLUS DE VOS AVENTURES HABITUELLES, VOUS VIVEZ CELLE D'ÊTRE PREMIERS AU HIT PARADE DU JOURNAL TINTIN. QUEL EFFET CELA VOUS FAIT-IL D'ÊTRE DEVENUS DES STARS ?
BIEN, HEU...
NOUS SOMMES TRÈS HEUREUX, NATURELLEMENT.
NOUS AIMERIONS D'AILLEURS PROFITER DE CETTE OCCASION POUR REMERCIER TOUS CEUX QUI ONT VOTÉ POUR NOUS.
MAIS QUE NOS ADMIRATEURS SE RASSURENT, LE SUCCÈS NE NOUS EST PAS MONTÉ À LA TÊTE.
NOUS SOMMES RESTÉS TRÈS SIMPLES.
NOUS N'AVONS RIEN CHANGÉ À NOTRE MODE DE VIE
CE SUCCÈS A POURTANT FAIT DE VOUS L'UN DES COUPLES LES PLUS EN VUE DE LA BANDE DESSINÉE. QUEL EST LE SECRET DE LA RÉUSSITE D'UN TEL COUPLE ?
MAIS L'AMOUR, VOYONS..
L'AMOUR !
TOI ET MOI !
RIEN QUE NOUS DEUX !
ENSEMBLE !
TOUJOURS !
HEU... EH BIEN, JE CROIS QU'IL EST TEMPS POUR NOS INVITÉS DE PASSER AU BUFFET OÙ LA PRESSE ET QUELQUES RAFRAÎCHISSEMENTS LES ATTENDENT.

© LOMBARD 1995 ROSINSKI/J VANHAMME

LE COUPLE DE L'ANNÉE

QUELS SONT VOS PROJETS, M. AEGIRSSON?
OÙ PARTEZ-VOUS EN VACANCES?
QUEL POURCENTAGE DE VOS CACHETS DONNEZ-VOUS À VOTRE DESSINATEUR?
EST-IL VRAI QUE VOUS ALLEZ TOURNER POUR SPIELBERG?
ET À VOTRE SCÉNARISTE?
AIMEZ-VOUS LE JOGGING?
CHERRR THORGALLL, DE TOUTES LES STARS MASCULINES DU MOMENT, JE TRROUVE QUE VOUS ÊTES L'HOMME LE PLUS MMMMMMHH... SI VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRRRE!
JE VOIS, JE VOIS...
ET CETTE PETITE CICATRICE DANS VOTRE VISAGE VIRIL, ELLE EST TELLEMENT MIAMMMMM...
VOUS VOULEZ GOÛTER?
VOTRE CHARMANTE PETITE AARICIA, C'EST TOUT À FAIT MOI À SON ÂGE. SI, SI, ET VOUS FAITES UN SI JOLI COUPLE, SI AMOUREUX, SI UNI...
OUI, BIEN SÛR, BIEN SÛR.
COMMENT POUVEZ VOUS ENCORE ACCEPTER DE JOUER ÉTERNELLEMENT LES SECONDS RÔLES, AARICIA? AVEC VOTRE TALENT, VOTRE BEAUTÉ, VOTRE CLASSE ET MON AIDE, VOUS POURRIEZ.
DÉSOLÉ DE VOUS INTERROMPRE, CHER AMI...
MAIS NOUS DEVONS VOUS QUITTER, MA CHÉRIE, NOUS AVONS PROMIS AU BABY-SITTER DE RENTRER AVANT MINUIT.
MON DIEU, C'EST VRAI, COMME LE TEMPS PASSE...
EH BIEN, AU REVOIR À TOUS.
ET MERCI ENCORE
CIAO!
BYE BYE!

© LOMBARD 1995 ROSINSKI/J. VANHAMME

THORGAL

G. ROSINSKI
J. VAN HAMME

LE COUPLE DE L'ANNÉE

PFFF, QUELLE SOIRÉE ! J'AI UNE DE CES BARRES !...
AVEC TOUT CE QUE TU AS BU, ÇA N'A RIEN D'ÉTONNANT.
MOUAIS... EN TOUT CAS, JE TE PRÉVIENS : SI JE VOIS ENCORE CE BELLÂTRE TE TOURNER AUTOUR, JE LE CASSE EN DEUX.
AH OUI ? ALORS, TU AS INTÉRÊT À LUI ENVOYER TA DOUBLURE. PARCE QU'IL N'EST PAS UN DUR QU'AU CINÉMA, LUI !
ET PUIS, ÇA T'APPRENDRA À T'OCCUPER UN PEU PLUS DE MOI AU LIEU DE PASSER TON TEMPS À ROUCOULER DANS TA BASSE-COUR DE VOLAILLES PEINTURLURÉES...
'TENTION, LE FEU !
NOM DE !...
MES LUNETTES ! TU NE POURRAIS PAS FAIRE ATTENTION, NON !?
STONG
C'EST DE TA FAUTE, TU M'AS DISTRAITE. ET EN PLUS, TU N'AVAIS QU'À RÉUSSIR À PASSER TON PERMIS, COMME ÇA JE NE SERAIS PAS OBLIGÉE DE CONDUIRE À TA PLACE.
D'AILLEURS, J'EN AI PLUS QUE MARRE DE CETTE CHARRETTE POURRIE. NE PAS CHANGER NOTRE MODE DE VIE TU PARLES ! MAINTENANT QU'IL PARAÎT QUE TU ES UNE STAR, TU VAS PEUT-ÊTRE ENFIN TE DÉCIDER À RÉCLAMER UNE AUGMENTATION À NOTRE ÉDITEUR ?
VRRRR
PTEUW
HEU... TU SAIS BIEN, MA CHÉRIE, QU'IL N'AIME PAS BEAUCOUP ÇA.
BEN VOYONS.
CE N'EST PAS UN TYPE COMMODE.
PAUV' MEC, VA !
ET PUIS, ON EN A DÉJÀ EU UNE IL Y A CINQ ANS.
ET CESSE DE M'APPELER "MA CHÉRIE", ÇA M'AGACE.
KLING
PTOING
FIN

© LOMBARD 1995 - ROSINSKI/J. VANHAMME

DÉDICACE

HISTOIRES A CHUTES

LE FAISCEAU D'UNE LAMPE

TEXTE :
N.C. COREY

ILLUSTRATIONS
Eric SAGOT

La semaine avait été relativement calme, les hurlements des voisins du dessus ne couvraient pas la voix de Suzy Soldor que j'écoutais, bienheureusement avachi dans mon fauteuil. Mais comme l'affirment les marins et une foule de gens optimistes, «le calme précède la tempête»

Elle éclata soudain cette nuit qui vit passer devant ma fenêtre un véritable stock de magasin de vaisselle bon marché avec le corps d'une femme échevelée, livide au milieu de cette tempête. C'était la voisine de l'étage supérieur.

Branle-bas dans le quartier. Flics et voyeurs à tous les étages ! Sirènes diverses et poursuites dans les escaliers.

Les poulets m'interrogèrent, je ne savais pratiquement rien de ce foutu couple bruyant qui empoisonnait mes nuits et une partie de mes jours.

La fille défenestrée était morte sur le coup et son mec, un petit blond aux yeux sournois, en fuite.

Leur logement resta inoccupé. Faut avouer que vu l'état des lieux leur exiguité et cette histoire, les clients ne se précipitaient guère malgré le loyer fort modeste. De plus la rue sordide en cul de sac voyait zoner une faune malsaine chassant les gens prudents.

Un éclair me réveilla vers les trois heures du matin (estimai-je) je me levai afin de fermer les rideaux lorsque j'entendis un grissement puis un grattement au dessus de ma tête. On fouillait dans la pièce du crime. On soufflait, on râlait, on jurait entre deux éclats de la foudre qui strillonnait le ciel.

Des rodeurs étaient venus s'installer à l'abri de l'orage ?

Curieux, mais craintif j'entrebâillais la porte et surveillais le palier.

Le faisceau d'une lampe descendait l'escalier en colimaçon et je reconnus au passage le blond net avec un sac en plastique à la main. Je voulus refermer doucettement la lourde qui émit un grincement fâcheux. Le type se retourna et eut la pénible certitude qu'il m'aperçut.

Je bouclai à double tour mes trois verrous en un temps record, je m'emparai d'une canne épée plantée dans un pot en grès avec mon parapluie et attendis la suite, le cœur battant la chamade en vain.

Devais-je aller prévenir la police ? Oui mais non, il y allait pas l'homme peur des emmerdements, de la perte de temps, je ne sais l'aventure semblait minable triste à en crever. A oublier vite fait. Je ressentais un malaise des impressions désagréables.

Je me croyais sorti vivant, suivi en rentrant de mon boulot. Des formes suspectes se cachaient lorsque je me retournais.

Voulant me rassurer je me plaçais face à une glace ornant une boulangerie pâtisserie. Effectivement un être mal fichu, du genre bancroche m'observait attentivement, à moitié planqué derrière une saucisse. Je fis ceux qui ne remarquaient rien tâchant de camoufler mon inquiétude sous un masque d'indifférence en passant devant lui. Arrivé chez moi je me barricadai en poussant en sus un vieux buffet devant la porte.

Cela ne pouvait durer une éternité. Pousser un meuble Henri tous les soirs est parfaitement stupide. Si le gars me voulait du mal, il me trouverait toujours, il pourrait même me tirer comme un lapin à distance.

J'en étais là de mes angoisses lorsque je lus que le cadavre du petit blond aux yeux de faux-cul avait été retrouvé en bas des falaises. A nouveau je fus convoqué au commissariat.

IL SE MANIFESTA PEU APRÈS...

UN ECHALAS AU TEINT BRIQUE...

à la morgue. Mon voisin du dessus ne pourrait plus me nuire. Cela me rassura un peu, car il restait l'autre zigoto. Le tordu courait toujours derrière moi. Que me voulait-il celui-là ?

Il se manifesta peu après. Je regardais la mer déchaînée assis sur un banc de la promenade, il se posa à côté sans bruit.

- Vous permettez ?

- Faites donc répondis-je, mal à l'aise dans mes sparadraps. J'ai une petite question à vous poser.

Avez-vous entendu du bruit dans l'appartement du crime ?

Quand ?

Depuis l'affaire, bien sûr.

Peut-être.

Avez-vous revu votre voisin ?

Pourquoi cet interrogatoire ?

Parlez, vous ne risquez rien, si vous ne me cachez rien. Bien sûr je paierai vos renseignements à bon prix. Tenez. Il me tendit une liasse de billets.

Il est revenu le soir de l'orage, et repart avec un sac en plastique. Mais qui êtes-vous donc ?

Vous ne gagnerez pas grand chose à le savoir, sinon des ennuis. Le bancroche paraît tout seul maintenant. «merde, gonflé le gars ! Il l'avait planqué chez lui. Je m'en doutais un peu. Il est revenu le récupérer malgré les risques. Ça doit valoir cher chercher ici ! Les cons, ils ne m'ont pas vu, trop lâches pour fouiller la baraque de fond en comble, ils craignaient la sourciere ! Où l'a-t-il caché maintenant ? Les autres ont compris, ont buté, mais n'ont pas mis la main sur ce putain de sac»

Cessant de monologuer, il affirma se tourna vers moi.

Vous avez intérêt à tout oublier.

Pas de problème, j'en ai zob à foutre de vos combines. Je veux la tranquillité, souffrais-je, bien trouvé.

Surtout motus. On vous retrouverait et croyez-moi nous ne sommes pas des tendres.

J'en doutais guère.

On récupéra le bancroche qui m'avait tenu compagnie sur un banc face à la mer, complètement écrabouillé en bas du pont tournant.

Je continuais donc à tapper sec et pensais sérieusement à m'installer ailleurs, dans une autre région. Je me disais «Tu portes la poisse, file rapidos loin des lieux habités retire-toi dans un coin paumé de l'Ardèche»

Ces sombres pensées me tarabustaient lorsqu'apparut un troisième larron, tout aussi inquiétant que les deux premiers. Un échalas au teint brique qui me cueillit au sortir d'un rade du nouveau port de plaisance et attaqua sans prendre de gants.

On t'a vu avec le tordu et on sait que tu crèches près de la plage d'un certain blond qui a passé l'arme à gauche. Le diable ait son âme. Alors écoute-moi...

J'en ai marre de vos histoires. Foutez-moi la paix.

- Après m'avoir raconté ta conversation avec le tordu et ce que tu sais des habitudes de ton ancien voisin. Sinon, mon petit ange de la balance comme ses deux autres qui ont essayé de nous doubler.

- Ras le bol de vos conneries !

- Parles et tu auras la paix.

ON AURAIT DIT UN GROS CAFARD...

- La paix éternelle ou...

Une voiture de police pointait au croisement de la rue, mon échalas rougeaud se glissa dans l'ombre d'une porte cochère et en profita pour mettre les voiles. À l'abri derrière mon buffet auquel j'avais ajouté une table et deux chaises je faisais le triste bilan de cette tranche sanglante de vie. Des gens m'ayant approché avaient fini dans le vide. Je voyageais avec la mort. À brève échéance j'allais y passer. Complètement déprimé, je m'assis sur le rebord de la fenêtre et regardais mélancoliquement le soleil brillant de plus belle. J'espérais ne pas trop souffrir. Je grelottais trempé comme une soupe d'une sueur grise, je baignais dans un jus abject recroquevillé au fond de mon lit. Que cauchemar. Le père de mon existence, le boucan venant de l'étage supérieur m'avait viré de ses griffes.

L'air frais provenant de la fenêtre ouverte me fit beaucoup de bien. Ces émotions nocturnes m'avaient mouillé et irrité. Je sortis la tête afin d'engueuler les voisins tapageurs... Je n'eus point ce loisir, un corps hurlant passa devant mes yeux horrifiés, c'était celui de mon voisin. Il s'écrasa sur l'asphalte avec un bruit mou en bas du réverbère. On aurait dit un gros cafard noyé dans du ketchup.

Caplain
Les Editions du Sourire !..

IMPRIMERIE
SERIGRAPHIES
PUBS ADHESIVES

ZI EURO-CHANNEL
78378 DIEPPE CEDEX

32 90 12 11

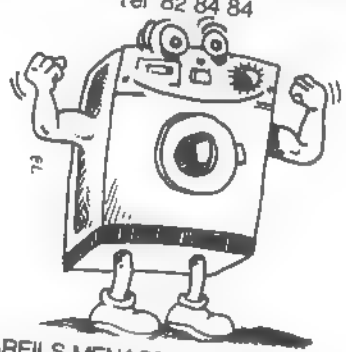
L'IMPRIME-RIZ...

UNE INVENTION CHINOISE

- SONORISATION
  JEUX DE LUMIERE
- ELECTRONIQUE
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- HIFI-VIDÉO
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- POUR PROFESSIONNELS
  GRAND PUBLIC

ALPHA-SON
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél 82 84 84



APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

ALPHA-SON
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE 35 84 55 80

RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen
3 rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél 84 73 50

PL
DU JOU
Réservatio
possible

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél 35 84 13 04

ASSURANCES
TOUTES
BRANCHES

22, RUE DES MAILLOTS
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 40 50

RETOUCH-EXPRESS

HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

JO-EL AZARA

Savez-vous qui se cache sous le patronyme de Joseph Frans Hedwig LOEKX, né le 4 Mai 1937 en Belgique... Vous avez deviné ?.... Mais bien sûr c'est JO-EL AZARA, le créateur de TAKA TAKATA (Héros du journal TINTIN durant plusieurs années), collaborateur de HERGÉ de 1954 à 1961. Il a travaillé pour plusieurs journaux dont : TINTIN, SPIROU, PILOTE, LA TRIBUNE DE GENÈVE, OUEST FRANCE, LA DÉPÊCHE DU MIDI... et maintenant il vole de ses propres ailes en s'auto-éditant.
SAPRISTI est heureux aujourd'hui de vous livrer la description de l'ensemble de son œuvre :

ALBUMS :

TAKA TAKATA
Le batracien aux dents d'or (Dargaud & Lombard) épuisé
Le kamikaze cycliste (Dargaud & Rossel) épuisé
Le éléphant Lama (Dargaud & Rossel) épuisé
Opération survie (Dargaud & Rossel) épuisé
Le karatéka (Dargaud & Rossel) épuisé
Silence, on vole ! Azéko 1994
Takabassé monoto (Azéko, 1994
Le Petikado (Azéko) 1995

CLIFTON et les lutins diaboliques (Dargaud & Lombard)
HADDADA SURMAMOTO
Albin Michel & Espace

GAETAN de CHATEAUBLEU (Albin Michel & Espace,
L'Histoire Mondiale du Transport (EMC

Plusieurs albums ont été édités en Néerlandais, Portugais et Espagnol

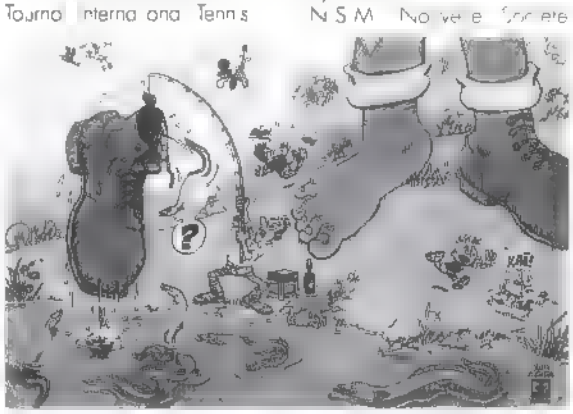
Au 14ème salon de la B.D. d'Angoulême, le Jury de l'Alfred de la Communication a décerné un hommage spécial à AZARA pour l'utilisation originale du langage B.D. dans les campagnes de publicité.

Publication dans les pays suivants :

Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Egypte, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hollande, Italie, Norvège, Portugal et Suisse

Quelques réalisations publicitaires :

A.C.E.C.
A.I.F. Association des Industriels de France
ALJVAR
A.N.V.A.R. Agence Régionale pour l'Environnement - Midi-Pyrénées
Auch-Dent
Butch Taylors
Brocades Bega
Chambres de Commerce et d'Industrie d'Auch
Gasgogne, Tarbes
Coca-Cola
Conseil Général du Gers-Gascogne Midi-Pyrénées
Côte d'Or chocolats
Crédit Agricole du Gers-Gascogne
Crédit Mutuel du Gers-Gascogne
Dagorn André, Hôtel de France Auch-Gascogne
F.D.E. Chambre d'Agriculture du Gers-Gascogne
Etablissements d'Artagnan
Garbarski & Partners
G.D.S.A. Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles
Gymnase - Toulouse
I.B.M.
Igo Motta
Immobiliers Services
J. Walter Thompson & Co
Lafourcade - Tennis
Lamothe Bière
Masterfoods Effem
Masius & d'Arcy Mac Manus
Motta Gelati
M.S.M. Edition
Mutualités Gersoises Pyrénées-Bigorre
Pharmacie Diagnostics Suède
Piscines Sibers
Poney Club de France
Prix du jeune écrivain francophone Muret
Renault
Salam & Aramis
Salon de l'Oie Sessan Gers-Gascogne
Somaco
Stella Artois Bière
Syndicat des Hôteliers du Gers-Gascogne
Table ronde du Gers-Gascogne
Ted bates
Tennis Assistance - Sibers
Texaco
Thalassa Novotel Oléron
Total France Informatique
Tournoi International Tennis Vieneuve les Pondors de Gascogne
Aérodrome d'Auch-Lamothe
Agence de l'Eau Rhin-Meuse
Association foie gras du Gers-Gascogne
Auto Check-up
Dreams Travel Organisation
E.D.F.-Energie Alpes Alpes
Arve-Fier Midi-Pyrénées
Aquitaine, Méditerranée
E.D.F.-Services et Travaux Hélicoptères
Laboratoire des Stallergènes Paris
Lézard Isard-Mountain Bike Touren
Miquel Francis
Vice Président de l'Association des Sommeliers de Midi-Pyrénées
N.S.M. Nouvelle Société



Extrait de «La Pêche ça calme» (10 dessins sur la pêche en eau douce, réalisés pour la Médiathèque de la Haute-Garonne destinés à une exposition itinérante dans les bibliothèques du département

Petit As Tarbes
Transports Internationaux Chandon, Hemminger, Morty TNTE
UPG Union Patronale du Gers-Gascogne.
Vallois - Vacances Loisirs.
Manusud
Pépinières d'Embellissement Jardimania
Poney Club Galopade
RMGE-Pulsar
Rucher d'Armagnac
SADEGE
SAGEP-Eau de Paris
Syndicat des Producteurs de Miel de France
SATCAR Ville de Clermont Ferrand
A.C.V. & Commission Culture Le Mans de Veaux en Provence
Opticiens Vallées Demaison Toulouse
Fédération des Scouts Catholiques de Belgique
Médiathèque Départementale de la Haute-Garonne

Le nouvel album de TAKA TAKATA vient de sortir. Vous pouvez vous le procurer dans toutes les bonnes librairies ou chez l'auteur qui se fera un plaisir de vous le dédicacer.
Prix : 57 F + 20 F de port et d'emballage.
AZARA - AZEKO - Au Paradis - F 32260 ARTIGUEDIEU.

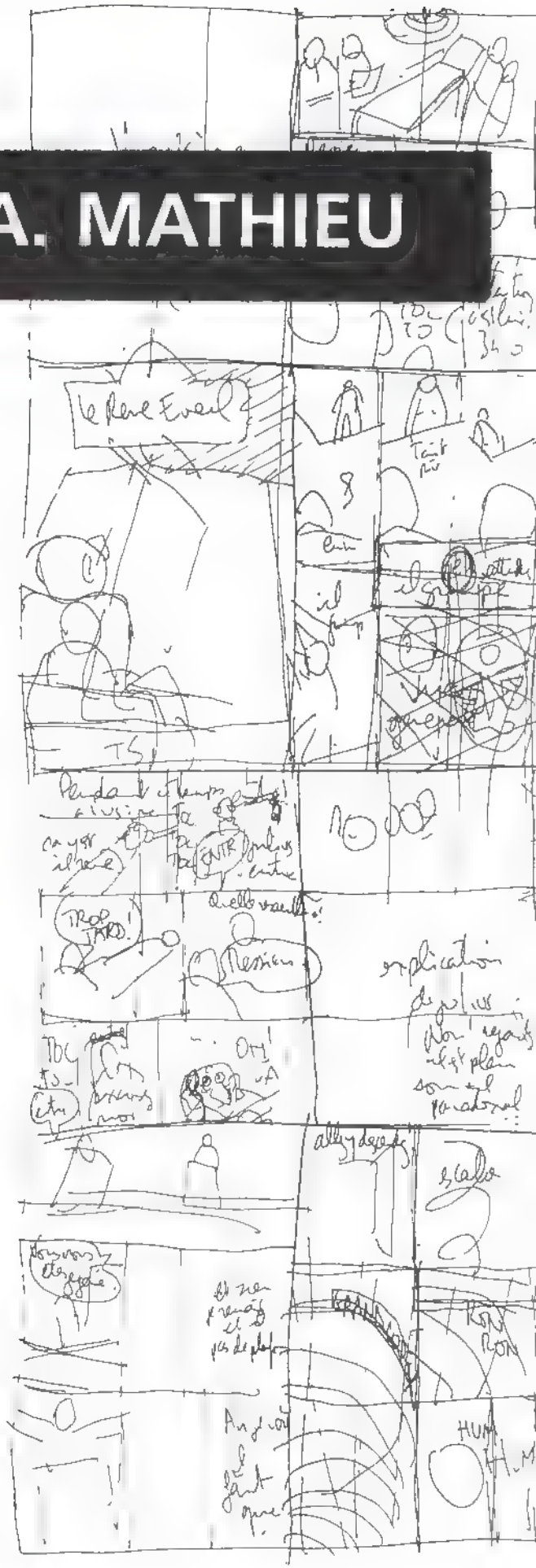
J-P SURFST

Entretien avec M.A. MATHIEU

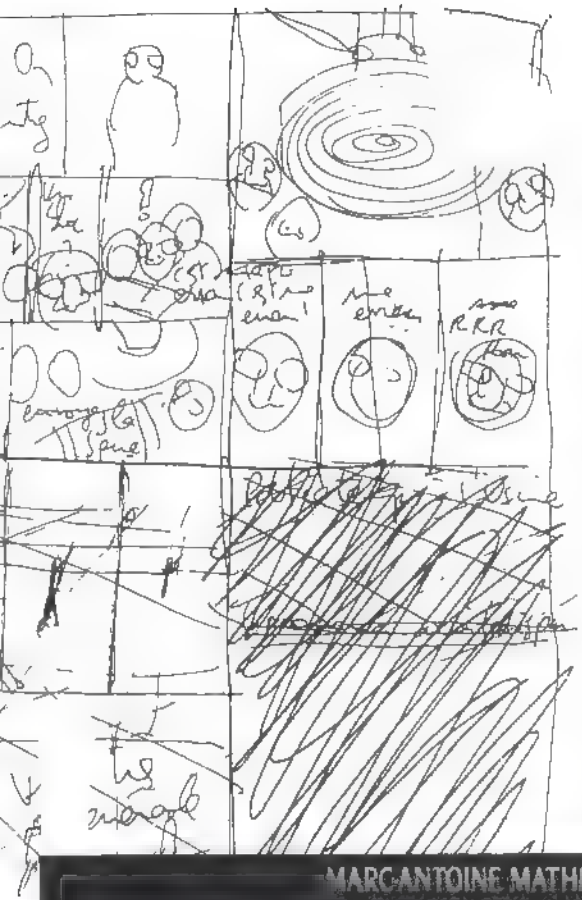
PAR
Richard COMBALLOT

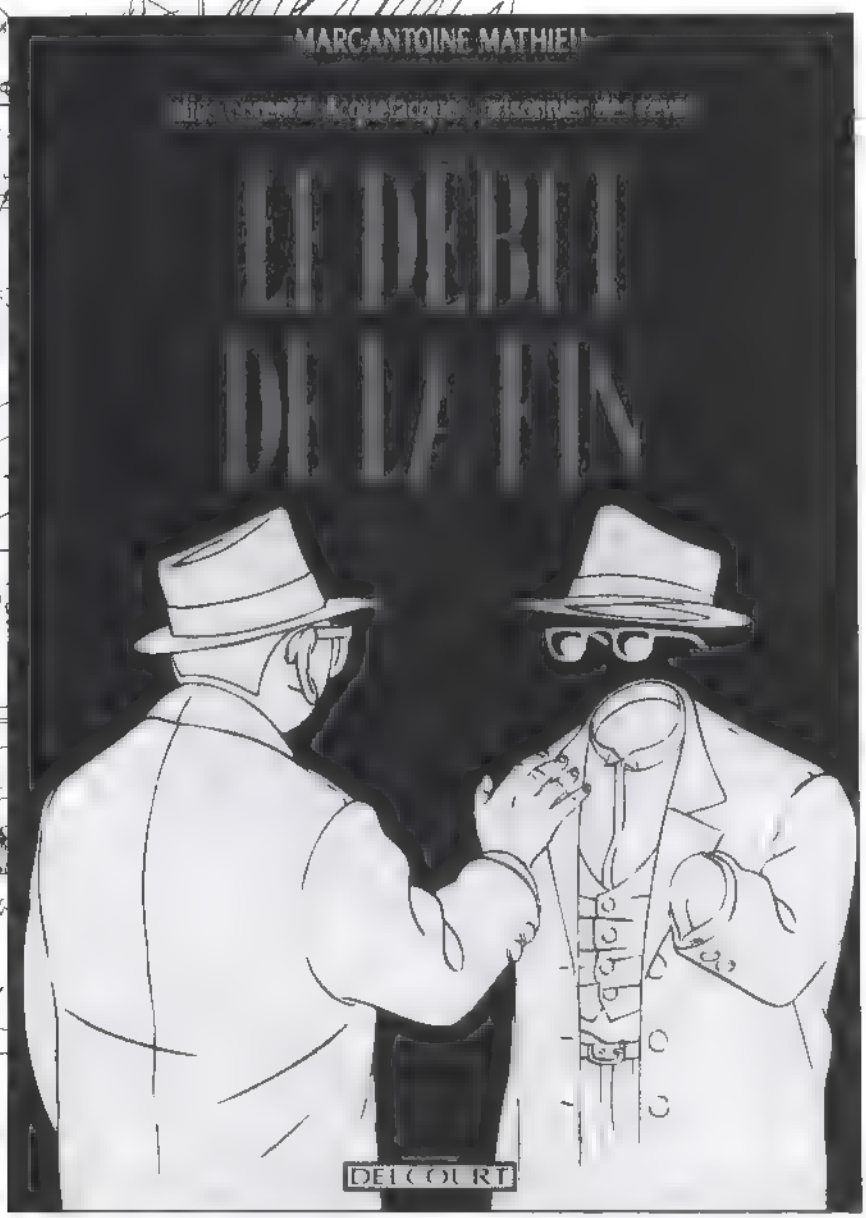
Trente-cinq ans, marié, deux enfants, Marc-Antoine Mathieu publie le quatrième volet de sa série *Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves* (DELCOURT), laquelle nous présente un univers original et singulier, entre rêve et cauchemar. Une série récompensée notamment par l'Alph-Art Coup de cœur (*L'Origine*) et l'Alph-Art du meilleur scénario (*Le Processus*).
Nous souhaitions en savoir un peu plus sur lui et c'est dans son repaire du Maine-et-Loire qu'il nous a reçu. Qu'il en soit ici remercié !

© Christophe GIBELIN



Etudes préliminaires du «Processus»





Richard COMBALLOT : *Mathieu, c'est ton vrai nom ?*

Marc-Antoine MATHIEU : *Absolument !*

R.C. : *Si je te pose cette question, c'est parce que ton premier album, Paris Mâcon, était signé Mathieux.*

M.-A. M. : *Mathieu était orthographié avec un «x» parce que l'album avait été réalisé en collaboration avec mon frère Gérard, lui aussi dessinateur, et mon autre frère, Jean-Luc. On avait fait ça à trois. Pour ma part, j'avais fait le dessin*

R.C. : *Aussi loin que tes souvenirs peuvent remonter, depuis quand dessines-tu ?*

M.-A. M. : *Je crois que j'ai toujours un peu dessiné. Je m'étais aperçu très vite que, comme tous les enfants un peu réservés, j'avais besoin de «béquilles» pour communiquer. Je ne sais pas si j'étais vraiment dessinateur, j'aimais surtout raconter des histoires, et le dessin était un moyen qui me convenait*

R.C. : *Es-tu autodidacte ou bien as-tu suivi des cours de dessin ?*

M.-A. M. : *C'est un peu les deux à la fois. J'ai fait de la B.D. très tôt, dès sept, huit ans. Après l'adolescence, j'ai suivi les Beaux Arts durant six ans, ce qui a enrichi mon travail d'autodidacte. Sans ces études, je suppose que mon style (en supposant que je fasse de la B.D.) aurait été différent.*

R.C. : *Avais-tu publié avant Paris Mâcon ?*

M.-A. M. : *Oui. J'avais publié dans Morsures, un fanzine de qualité qui paraissait sur Nancy, vers 1985*

R.C. : *Il s'agissait déjà de planches ou d'illustrations ?*

M.-A. M. : *Je faisais des histoires courtes de trois, quatre, cinq pages, en noir et blanc, plus réalistes que mon travail actuel mais toujours avec un côté Fantastique. Quelques histoires étaient parues par ailleurs dans Marcel, le mensuel que COUCHO avait monté. Au total, six ou sept histoires que j'avais faites pour moi et qui avaient finalement été publiées*

R.C. : *Pour revenir à Paris Mâcon, il s'agissait de ta première tentative de réaliser un album ?*

M.-A. M. : *Oui. En 1987, j'étais allé au Festival d'Angoulême et je m'étais dit : «Puisque j'y vais, autant emmener un scénario, pour le montrer aux éditeurs», et j'avais écrit une histoire courte que j'avais donnée à Jean-Marc THEVENET qui dirigeait la collection X de FUTUROPOLIS, et qui l'avait retenue*

R.C. : *Au-delà de Jean-Marc THEVENET, quels rapports as-tu eu avec l'équipe Futuro ?*

M.-A. M. : *Peu de rapports. J'ai toujours habité du côté d'Angers, n'ai jamais voulu m'installer à Paris. J'étais donc un peu loin des maisons d'édition en général et de celle-ci en particulier. Peut-être que si j'avais habité Paris, il en aurait été autrement...*

R.C. : *Cet album était déjà éminemment Fantastique. Pourquoi te sentais-tu attiré par ce genre ?*

M.-A. M. : *Quelqu'un a dit : «L'art consiste à montrer l'invisible dans ce qui est visible». Le Fantastique est un champ privilégié pour cela. Dans Paris Mâcon, et plus encore dans les*

petites histoires qui avaient précédé, on commence dans la réalité et on glisse peu à peu vers une autre réalité, décalée. Et à travers ce Fantastique, on peut faire passer des sentiments, des considérations sur le monde .

R.C. : *Quelques années après cet album, tu publies L'Origine, premier volet de la série Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves, dont le quatrième sera sorti lorsque paraîtra cette interview. Comment cet univers t'est-il apparu pour finalement s'imposer à toi ?*

M.-A. M. : *A un moment donné, j'ai eu le choix Soit je continuais dans ce registre réaliste à coloration Fantastique, soit je partais de postulats plus radicalement décalés. Il y avait vraiment deux voies J'avais commencé une histoire longue qui se rapprochait plus de ma première «manière» que de ce que j'ai fait par la suite. J'en avais fait la moitié, avec des décors réalistes, des voitures, des rues pavées, etc. Et parallèlement, je faisais des recherches graphiques sur un monde totalement imaginaire Très vite, je me suis orienté vers celui-ci qui était en quelque sorte la préfiguration de L'Origine. Lorsque j'ai commencé à dessiner L'Origine, FUTURO et DELCOURT étaient intéressés. Ces deux éditeurs me convenaient parfaitement, mais DELCOURT me laissait faire la couverture de l'album ! J'ai choisi*

R.C. : *La série étant un peu singulière, en marge, comment la présenterais-tu en quelques mots à quelqu'un qui n'aurait jamais vu l'un ou l'autre des volumes qui la composent ?*

M.-A. M. : *Difficile ! C'est un peu un fourre-tout, rempli de la velléité de raconter l'irracontable. A première vue, l'univers présenté est un peu dur, mais une fois accepté, la porte s'ouvre.*

R.C. : *Ton personnage, Julius Corentin, c'est qui ?*

M.-A. M. : *Julius Corentin est une espèce de non-être, de numéro, pas vraiment humain. Il n'agit pas, n'a pas vraiment de désirs, ne prend pas de décisions. Quels rapports a-t-il avec autrui ? On n'en sait trop rien, il est presque transparent. De plus, on pourrait dire qu'il n'est jamais né et qu'il ne mourra jamais puisqu'il n'y a pas de femmes dans cet univers ne connaissant pas la procréation. Je le ramène à son rang de personnage de B D., à sa propre dimension : dérisoire et vain*

R.C. : *On a l'impression que, ce faisant, tu ramènes la B.D. à sa juste place. En quelque sorte : «La B.D est une chose, la vie en est une autre»*

M.-A. M. : *En partie, oui.*

R.C. : *Par-delà tout ce que tu viens de dire, j'ai le sentiment que tu as de la sympathie pour ton personnage ? !*

M.-A. M. : *C'est vrai. Je crois, de toute façon, que l'on ne peut pas créer un personnage qui ne soit pas le reflet de l'homme tel qu'on l'imagine. Et là, il rejoint mon sentiment selon lequel l'homme n'a pas autant de libre arbitre qu'il voudrait le croire Alain RESNAIS pense que l'homme en a tout au plus 5 %. Je pense plutôt, comme SCHOPENHAUER : libre arbitre : 0 %. Le libre choix est une illusion.*

R.C. : *Tu es déterministe ?*

M.-A. M. : *Oui. Enfin, bouddhiste, plutôt...la vie, le cosmos, l'univers connaissent des rapports de cause à effet ; par notre ignorance ou notre myopie (sympathiquement humaine, d'ailleurs), on s'imagine avoir le choix et la volonté de nos actes, alors que ceux-ci sont seulement la résultante d'une chaîne d'événements, reliés entre eux par une logique infinie de cause à effet.*

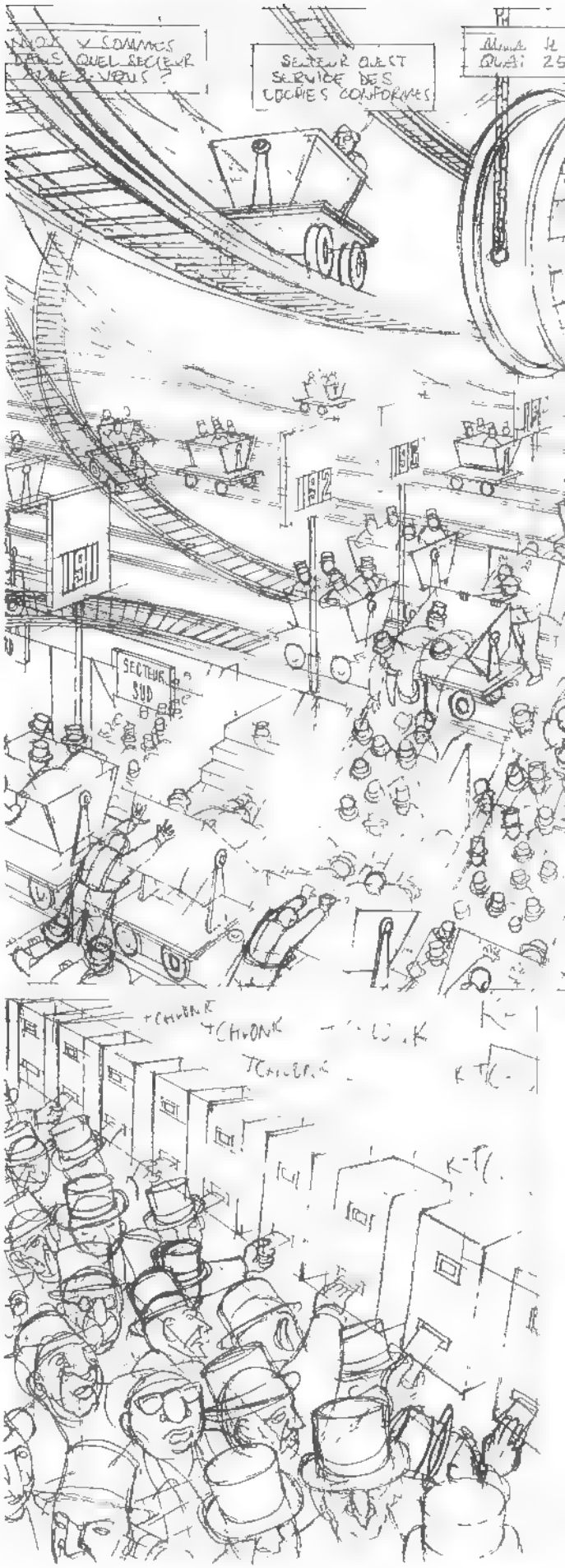
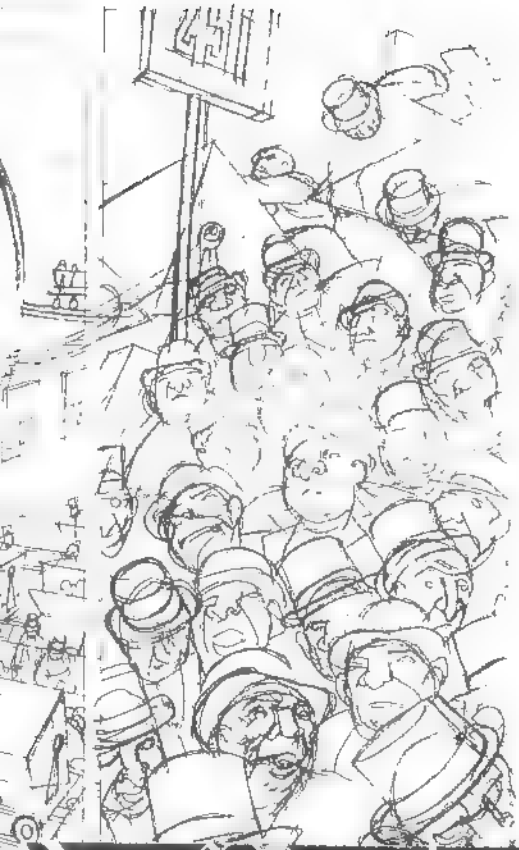


Planche 2
L'Origine de «L'Origine»



R.C. : *Tu as créé un univers de toute pièce. A quoi correspond-il ?*

M.-A. M. : *Je ne sais pas. Je ne fais pas de la B.D. pour prouver quelque chose, pour délivrer un message. La seule chose que je sais, c'est que j'ai besoin de faire ce que je fais et que j'essaie de le faire de mon mieux*

R.C. : *Demeure dans les albums de la série une dimension onirique certaine T'inspires-tu de tes propres rêves, ne serait-ce déjà que pour les ambiances, ou bien s'agit-il d'un onirisme inventé, imaginé ?*

M.-A. M. : *Il n'y a pas de références directes à mes rêves, ou alors c'est du domaine de l'inconscient. En effet, je suis quelqu'un qui rêve certainement comme tout le monde mais qui ne se souvient pas de ses rêves. Des fois, je le regrette, j'aimerais bien pouvoir jouer avec. Mes albums ne sont donc pas nourris de rêves mais plutôt de rêveries.*

R.C. : *Es-tu d'accord avec moi si je dis que Julius Corentin pourrait être un Little Némo moderne ? Parce que, finalement, plusieurs choses rapprochent ces deux personnages : un univers onirique, nous l'avons dit, mais au-delà ils se réveillent tous deux en tombant de leur lit ?!*

M.-A. M. : *Exact ! Au début, ça s'est fait inconsciemment mais je m'aperçois aujourd'hui qu'il y a sûrement une influence directe de Little Némo. Quoi qu'il en soit, Julius Corentin serait un Little Némo dans un monde un peu plus dur et dérisoire , un Little Nemo fin de siècle. Parce que si le héros de Mc CAY était un enfant né avec le siècle, Julius Corentin est, quant à lui, un personnage ventripotent, très poussiéreux, fatigué, comme les années 90 .*

R.C. : *Le principal thème traité dans tes albums est celui de la réalité. Es-tu hanté par les grandes questions métaphysiques et, si oui, dessiner ces histoires, est-ce une façon de trouver des réponses à tes questions, voire une sorte de thérapie ?*

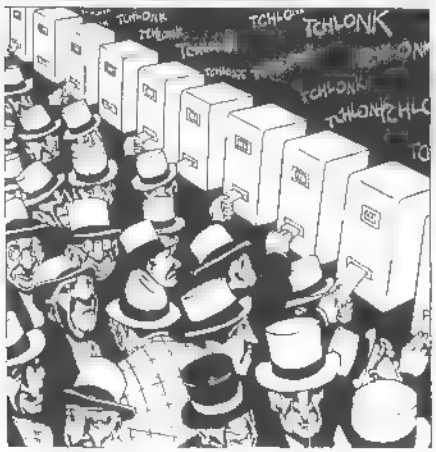
M.-A. M. : *Il y a des questions métaphysiques que je me pose en permanence, il est vrai, mais sans que je sois pour autant angoissé Mon cerveau doit simplement être fait ainsi Ça se sent peut-être dans mes histoires Pourquoi ? Ça ne m'intéresse pas trop de chercher à le savoir Je crains qu'à trop analyser les moteurs de l'imaginaire ils ne deviennent moins magiques*

R.C. : *As-tu lu l'auteur américain Philip K. DICK dont le thème de prédilection est également la réalité ?*

M.-A. M. : *Non, mais on m'en parle souvent*

R.C. : *Combien de temps passes-tu sur un album ?*

M.-A. M. : *Je n'aime pas trop cette question parce qu'elle réduit le processus de création à quelque chose de matériel. Comment quantifier le spirituel ? Je dessine assez vite, une planche par jour, mais j'ai pu au préalable rêver les cases longtemps. De la même façon, le scénario est écrit en une journée, mais en amont, j'ai pu le mûrir trois ou six mois . certaines idées étaient même peut-être en moi il y a dix ans... Rien n'est quantifiable.*



LORSQUE J'ARRIVAI A MON BUREAU IL N'Y AVAIT PERSONNE
J'ETAIS EVIDEMMENT EN RETARD A MON RENDEZ-VOUS
OR SI JE FAISAIS VRAIMENT TOUT A L'ENVERS
LA LOGIQUE AURAIT QUE JE SOIS EN AVANCE

R.C. : *Sais-tu où tu vas dans cette série, quel sera le nombre de volumes, ou bien s'agit-il pour toi d'une espèce de vagabondage ?*

M.-A. M. : *Un vagabondage, c'est tout à fait ça.*

Panche 1
«Le Cimetière»
parue dans le N°2 de
«MORSURES»
en Automne 1986

R.C. : *Quels rapports as-tu avec Guy DELCOURT ?*

M.-A. M. : *De bons rapports. Ce qu'il y a de bien chez lui, c'est qu'il est à la tête d'une maison moyenne par la taille et donc disponible, humaine, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. Et puis on trouve chez lui un désir de qualité, c'est pour cela qu'il tiendra. Et ce, même si je ne partage pas tous ses goûts éditoriaux.*

R.C. : *Tous tes albums sont en noir et blanc. Envisages-tu de travailler un jour sur un récit en couleurs ?*

M.-A. M. : *Je ne l'envisage pas mais ça peut se produire. Si c'est le cas, il s'agira de couleurs revisitées, ce ne sera pas de la couleur pour de la couleur.*

R.C. : *Envisages-tu, sur l'un ou l'autre de tes projets, de collaborer ?*

M.-A. M. : *Là aussi, ça peut se faire, je ne me fixe pas de règles. Mais si je devais collaborer, je crois que ce serait plus en tant que scénariste que dessinateur.*

R.C. : *Qu'est-ce qui t'attire dans la B.D. ?*

M.-A. M. : *L'envie de raconter des histoires, travailler sur le regard, travailler mon regard sur le monde. Si à travers ce travail je parviens à enrichir le regard du lecteur, c'est gagné. Si les lecteurs arrivent à partager cet univers et à l'apprécier, ça voudrait dire que j'arrive à donner un peu plus de beauté au monde. En fait, l'enjeu est là*

R.C. : *Comment partages-tu ton temps entre tes différentes activités ?*

M.-A. M. : *La B.D. représente à peu près le quart de mon temps. Les trois autres quarts se partagent entre des recherches graphiques (création d'affiches...) et des scénographies d'expositions*

R.C. : *Comment réalises-tu tes scénarios, qui sont pour le moins complexes (emboîtages, paradoxes, etc.) ? J'ai l'impression qu'il y a un gros travail de construction..*

M.-A. M. : *Là encore, vagabondage. Je rêve sur ce que je pourrais faire et à un moment donné je m'arrête pour structurer*

R.C. : *Sur un plan graphique, quelles sont tes influences ?*

M.-A. M. : *MASSE, MUNOZ et SAMPAYO, TARDI, MC CAY*

R.C. : *Et sur un plan littéraire ? J'ai cru reconnaître l'influence de KAFKA et BORGÈS...*

M.-A. M. : *KAFKA, BORGÈS, BUZZATI.. ainsi que des ouvrages scientifiques : La théorie du chaos de James GLEICK m'a beaucoup impressionné dernièrement. Egalement HAWKINS, PRIGOGINE (La Flèche du temps)*

R.C. : *De quels auteurs te sens-tu le plus proche (façon de vivre, de ressentir les choses) ?*

M.-A. M. : *Peut-être les membres de l'Association. Ils ont compris que certaines choses sont possibles, qu'il ne faut pas attendre toute sa vie et qu'il est nécessaire de prendre à un moment donné les choses en main. En plus, ils font preuve d'une rigueur graphique et intellectuelle rare*

R.C. : *T'arrive-t-il de saturer ?*

TOUS LES ANS, LE 1° NOVEMBRE ETAIT LE JOUR DE COLETTE ..
COLETTE, ON EN PAR
ENTRE NOUS. DU JOU
NOUS A QUITTÉS, ON
REPRONONCE SON N
.. ALORS QUAND IL ETAIT VENU ME CHERCHER, IL N'AVAIT PAS EU A M'EXPLIQUER J'ETAIS DEJÀ PRET. COMME TOUS LES 1° NOVEMBRE DEPUIS 20 ANS... COMME À CHAQUE FOIS, J'AVAIS PRIS MON SAC DANS LA BUANDERIE.
...JEANNE (C'EST MA FE
PREPARÉ LES SANDWI
ŒUFS DURS ET LE VI
COMME AVANT..
EN TOUS CAS, EMILE A
NORMAL... ENFIN... ALSS
D'HABITUDE, QUOI..

Planche 3
«Monsieur Hamid»
parue dans
«EL TEBEO DE LA BIENNAL»
en Octobre 1989

M.-A. M. : *Non, parce que je dessine assez peu*

R.C. : *Qu'est-ce qui, selon toi, te différencie des autres dessinateurs de B D. ? Quelle est la particularité de Marc Antoine MATHIEU ?*

M.-A. M. : *J'essaie simplement d'utiliser la B D. pour ce qu'elle a de spécifique J'aurais du mal, par exemple, à faire de la Bande Dessinée réaliste, car j'ai le sentiment qu'il serait plus intéressant de faire directement du cinéma. Si tu prends MASSE, EDIKA, KILLOFFER, tu es en face de quelque chose de spécifiquement B.D. C'est en cela que la B D., dans l'avenir, perdurera*

R.C. : *A ta connaissance, comment tes albums ont-ils été accueillis ?*

M.-A. M. : *Sur un plan critique, ils ont été bien reçus. Mais il faut préciser que nous vivons à une époque ou il n'y a plus de véritable critique. Quand on aime quelqu'un, on le dit , quand on ne l'aime pas, on en parle pas Et pourtant, la construction d'un medium, dans l'art, se fait dans la confrontation des points de vue et l'analyse critique*

R.C. : *Tu as eu des prix.. As-tu le sentiment qu'ils servent à quelque chose ?*

M.-A. M. : *Tout d'abord, il est nécessaire de préciser qu'il y a deux sortes de prix les prix honorifiques et les prix en argent, qui aident concrètement les créateurs Moi, je suis pour ces derniers, qui encouragent de nouveaux auteurs faisant des choses a priori peu évidentes, et qu'il faut soutenir. Les prix honorifiques, c'est moins important A quoi ça sert, de donner un prix à quelqu'un qui a trouvé sa voie, qui bosse depuis vingt ans et gagne bien sa vie ? Autant faire tout de suite une grande académie avec tous les «grands» et ce sera réglé !*

R.C. : *Que penses-tu de la situation actuelle de la B.D. ? Certains parlent de crise*

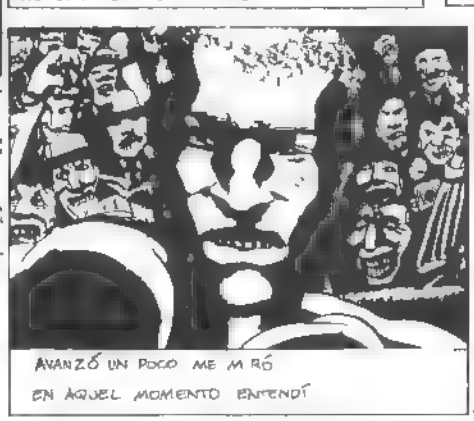
M.-A. M. : *J'ai envie de dire que si c'est ça la crise .. vive la crise ! La crise est terminée, il y a plein d'auteurs formidables*

R.C. : *Là, tu parles de création, moi je parlais de crise éditoriale. De la disparition des revues*

M.-A. M. : *Je ne crois pas à cette histoire de crise dont certains nous parlent. Le problème des revues me paraît être un faux problème Les revues correspondent à une phase de l'évolution du genre et ce n'est pas parce que nombre d'entre elles ont disparu que la B D. a cessé de progresser J'en prends pour preuve les tentatives faites chez Autrement, au Seuil, à L'Association, Rackham, ou la politique de qualité qui continue à être menée chez Casterman, Delcourt ou Fluide*

R.C. : *Qu'as-tu fait paraître d'autre, en dehors des albums de la série ?*

M.-A. M. : *J'ai participé au collectif Le retour de Dieu, publié chez Autrement, et publie un petit livre à l'Association, intitulé La Mutation C'est tout*



R.C. : *Quel est ton meilleur souvenir en B D. ?*

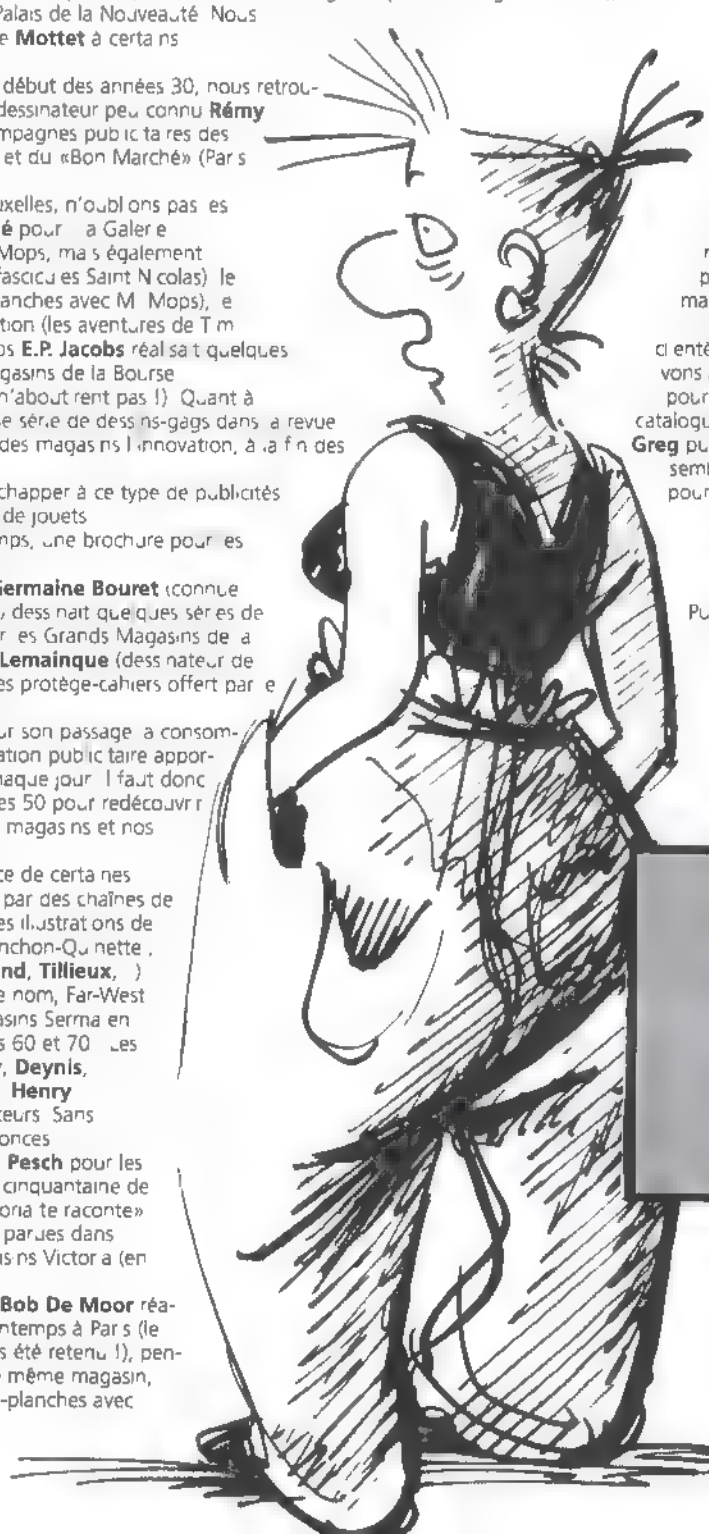
M.-A. M. : *Je crois que c'est le jour où, vers l'âge de onze ans, j'avais fait lire une de mes B D. à mon frère et où il l'avait lue entièrement, avec un peu de plaisir. Là, je m'étais aperçu que je pouvais communiquer à distance . Extraordinaire !*

Les Grands Magasins (ou Grande Distribution et la B.D. Publicitaire

Dès le début du siècle, certains annonceurs avaient compris l'importance de l'illustration dans la publicité pour véhiculer leurs messages
Quelques dessins valaient mieux qu'un long discours

Ainsi le grand magasin «Au Bon Marché» appelait-il déjà des dessinateurs tel **Benjamin Rabier**, avec des séries de chromos (images, bons-points,...), des illustrations de catalogues et des buvards (de 1900 à la fin des années 1910). Parallèlement à ces travaux, cet illustrateur réalisait également des albums à colorier pour les Grands Magasins du Louvre (pour lesquels il devint dès 1910 l'illustrateur attitré, consacrant son temps à la promotion de ces magasins pour de longues années), puis des dépliants pour le Palais de la Nouveauté. Nous noterons la collaboration de **Mottet** à certains travaux de **Rabier**.
De la fin des années 20 au début des années 30, nous retrouvons des illustrations d'un dessinateur peu connu **Rémy Bourles**, pour plusieurs campagnes publicitaires des «Galeries Lafayette» (Paris) et du «Bon Marché» (Paris et Bruxelles).
Puisque nous arrivons à Bruxelles, n'oublions pas les nombreux travaux de **Hergé** pour la Galerie Anspach (agenda avec M. Mops, mais également buvards, cartes, signets et fascicules Saint Nicolas), le magasin Au Bon Marché (planches avec M. Mops), le magasin bruxellois L'Innovation (les aventures de Tim l'écureuil). Pendant ce temps **E.P. Jacobs** réalisait quelques projets pour les Grands Magasins de la Bourse (Malheureusement ceux-ci n'aboutirent pas !). Quant à **Vandersteen**, il dessina une série de dessins-gags dans la revue de communication interne des magasins l'Innovation, à la fin des années 30.
Saint-Ogan ne pouvant échapper à ce type de publicités conçeva ainsi un catalogue de jouets et de la PLV pour Le Printemps, une brochure pour les Grands Magasins de Paris.
Au milieu des années 30, **Germaine Bouret** (connue pour ses histoires d'enfants) dessinait quelques séries de cartes postales couleur pour les Grands Magasins de la Samaritaine pendant que **Lemainque** (dessinateur de Silly Symphonies) illustrait les protège-cahiers offert par le Grand Magasin du Louvre.
La guerre arrive, balayant sur son passage la consommation et de ce fait l'illustration publicitaire apportant rêves et bonheur de chaque jour. Il faut donc attendre le début des années 50 pour redécouvrir les mines de trésor dans les magasins et nos publicités bédéphiles !
Nous vîmes ainsi la naissance de certaines revues publicitaires offertes par des chaînes de magasins Pamcop (avec des illustrations de **Erick Moreau**, ...) pour Conchon-Quinette, Prisma (avec **Cazanave**, **Galland**, **Tillieux**, ...) pour les magasins du même nom, Far-West (avec **Hergé**) pour les magasins Sermaise en Belgique, ... puis les années 60 et 70 les Amis Coop (avec **Dethorey**, **Deynis**, **Gabrion**, **Monzon**, **Arnao**, **Henry Blanc**, ...) pour les Coopérateurs. Sans oublier les nombreuses annonces (in-press, affiches,...) de **J.L. Pesch** pour les supermarchés Montréal, la cinquantaine de planches «Le grenadier Victoria te raconte» de **Macherot**, en 53 et 54, parues dans Tintin pour les grands magasins Victoria (en Belgique).
Au courant des années 60, **Bob De Moor** réalisa un étalage animé au Printemps à Paris (le projet de **Hergé** n'ayant pas été retenu !), pendant que **Franquin**, pour le même magasin, réalisait illustrations et demi-planches avec Gaston.

Jean Kalistrate (illustrateur de Petits formats), quant à lui, réalisait la B.D. «Le consommateur français» pour Casino. Le Boum de 1968, nous entraîne dans les années 70, avec une certaine libéralisation de la communication de nouveaux styles !? Mais la qualité n'est pas au rendez-vous ! Il faut attendre la fin de ces années pour retrouver des pubs illustrées pour les grands magasins, qui utilisaient le style psychédélique pour leur promotion, touchant ainsi plus largement la clientèle jeune en soif de consommation. Nous retrouvons ainsi divers travaux de **Hergé** (ou de son Studio) pour les magasins Monoprix, Samaritaine, avec des catalogues, PLV, timbres, de **Morris** pour Monoprix de **Greg** puis de **Uderzo** pour toujours Monoprix qui vraisemblablement avait compris l'importance de la B.D. pour le jeune consommateur. Parallèlement **Uderzo** travaillait aussi pour les magasins Cal (tract et mini-albums), la Samaritaine ainsi que pour des groupements de Grands Magasins à l'occasion de la rentrée scolaire.
Puis les années 80 à nos jours, où nous retrouvons les études de marché faites par les annonceurs afin de mieux utiliser le type d'illustration en fonction du type de consommateur à toucher. Plutôt qu'une liste de réalisations publicitaires bédéphiles en vrac, attardons nous sur les magasins



INTERMARCHÉ :

Leur revue «L'argus de la consommation» appelant **Alteau** (en 94 et 95), **Braka** (en 86) **Floc'h J.L.** (en 94), **Paris** (de 85 à 88, à raison d'une planche par numéro), **Avoine**, **Avril**, **Grand**, **Picotto**, **Pyon**, **Rapaport**, **Siné**, **Tignous**, (en 94), **Ribey-Rolles** (en 85)

CARREFOUR :

Catalogue 1986 illustré par **Avoine** , catalogue 1990 de **Blanc-Dumont**, catalogue 1987, 1989 et 1994 avec des personnages de **Disney**, un projet de mur peint à Paris par **Duvivier**

NOUVELLES GALERIES :

Dépliant de **Ben Radis** (en 90), une illustration de **Morris** dans le programme d'Angoulême 13 (en 86) ; des illustrations N/B de **Bretecher** (depuis l'intégration de ces magasins dans le réseau des Galeries Lafayette)

GALERIES LAFAYETTE :

Plusieurs strips N/B de **Dupuy** et **Berbérian**, **Götting**, **Gaudelette** , diverses illustrations (affiches, cartes, dépliants,) de **Bretecher** pour la «Semaine Fantastique» (depuis 1988 chaque année) ; une série de strips de

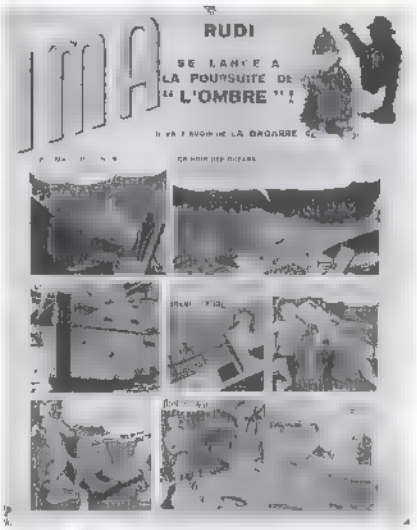
Florence Cestac (fin 80, à l'occasion d'un spécial B.D.) , un catalogue de jouets illustré par **Pierre Clément** (en 83), un projet inédit de **Serge Clerc** , une brochure couleur de **Isard** (en 86) des illustrations «Au village des jouets» de **Uderzo** (en 84)

EUROMARCHÉ :

Mini-albums et jeu de cartes de **Dupuy** et **Berbérian** ; une affiche couleur de **Serge Clerc** (en 84) , un projet inédit d'affiche 4 x 3 des frères **Floc'h** (en 83)

MONOPRIX :

Illustration de **Barbe-Bleue** pour Super-M, une brochure de **Dupuy** et **Berbérian** (en 91) ; deux brochures de **Delhomme** (en 91, par l'agence Vue



sur la Ville) ; une série de dix illustrations et une brochure de **Floc'h** (en 86) , une affiche «Prix d'abordage» de **Hergé** , une brochure «Guide Gastronomique des Terroirs» de **Loustal** (en 91) , une quinzaine d'illustrations de **Petit-Roulet** pour l'agenda (en 90) ; une brochure de **Petit-Roulet** (en 91) , des illustrations pour le rayon «Charcuterie» de **Uderzo** (en 87) ,

HAUSSMAN :

Une affiche illustrée par **Pierre Clément** (en 83

LE PRINTEMPS :

Un «Catalogue illustré» de **Floc'h** (courant 80), une couverture couleur de **Rémy Lefrançois** (en 81)

AUCHAN :

Un catalogue de jouets de **Gremet** (en 85) ; un prospectus et un catalogue de **Uderzo** (en 85) , une campagne publicitaire réalisée par **Vatine**

CONTINENT :

Une illustration (affiches, bulletins, catalogue,) de **Juillard** (en 92)

SAMARITAINE :

Un catalogue de jouets «Joyeux Noël à Sam City» de **Morris** (en 84) , un catalogue de jouets «Ça schtroumpfe à la Samaritaine» de **Peyo** (en 83)

ROND-POINT :

Un prospectus et un catalogue de **Uderzo** (en 94)

LECLERC :

Une série de dessins N/B de **Wolinski** (en 91)

COOP DE NORMANDIE :

Illustration en couleur de l'enveloppe de courrier par notre ami **Alain Robet**

SHERPA :

Des illustrations de **Hergé** (reprise de Tintin, sur affichettes et catalogue (en 93)

MAGASINS GB (BELGIQUE) :

Un catalogue de Noël illustré par **Tibet** (en 85) , diverses illustrations (autocollants, drapeau, figurines, catalogue,) de **Peyo** (en 90 et 91)

NIJINOMACHI (JAPON) :

Illustration d'une campagne par **Petit-Roulet** (affiches, dessins animés B.D. télécarte,) en 91-92

NAVILLE (SUISSE) :

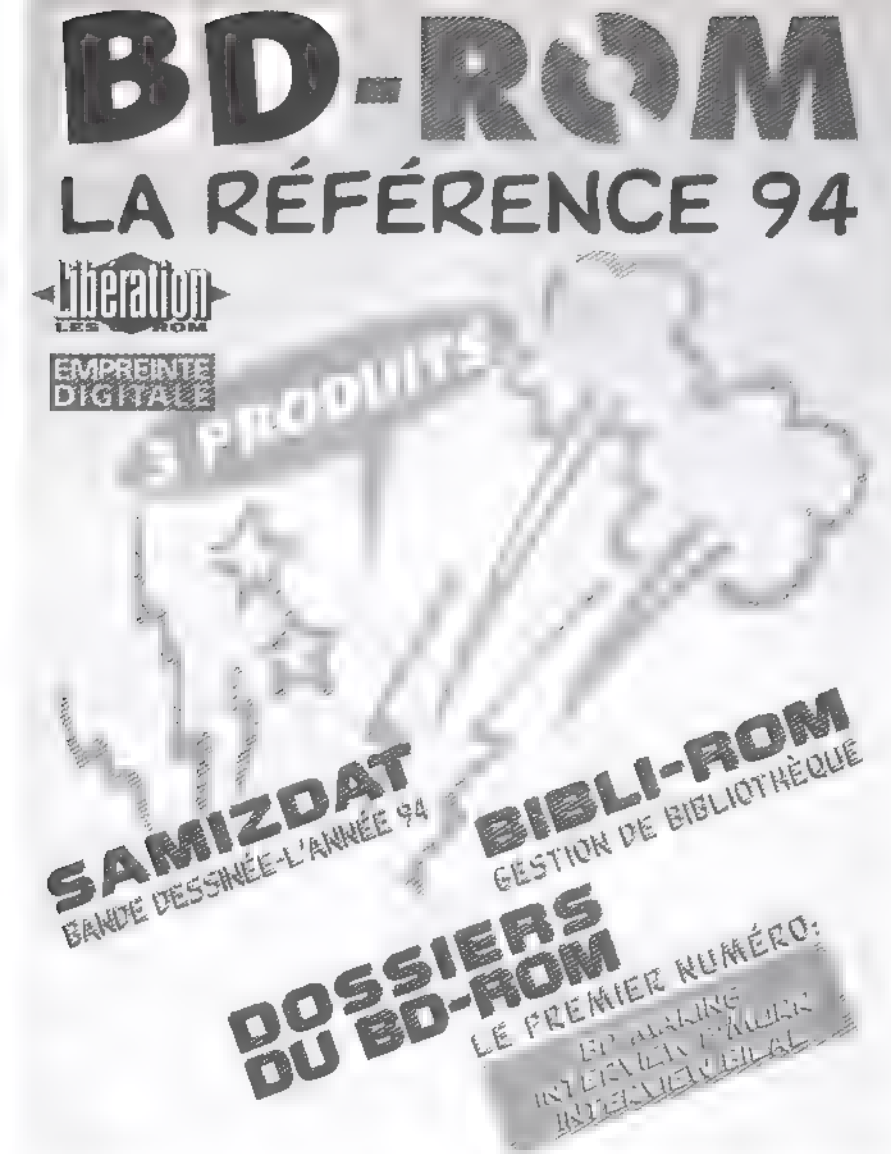
Un calendrier de **Ptiluc** (en 87)

MIGROS (SUISSE) :

Un autocollant de **Derib** (fin 80)

Alors en allant à votre magasin préféré, n'oubliez pas vos B.D. (publicitaires) dans votre caddie

Et faites de Bonnes Courses



Bande Dessinée et Multimédia

Dossier réalisé
PAR
ALAIN BEYRAND
en Mai/Juillet 1995

Le multimédia, les autoroutes de l'information sont les sujets à la mode en ce milieu des années 90. Il se dit à ce propos tout et n'importe quoi, comme si un CD-Rom pouvait remplacer un bon livre ou si un voyage dans l'Internet était facile, bon marché et indispensable à notre futur quotidien.

DÉRIVE ?

Ce discours atteint bien sûr la bande dessinée. Il ne faut pas se laisser tromper par des discours dévalants, tel celui tenu par Michel Béra (le «B» du BDM) dans le n° 76 de février 1995 du collectionneur de BD. Il y souligne l'émergence d'un 10ème art (le Multimédia/Internet/Mondes virtuels,, qui recueille le «le fabuleux héritage de la bande dessinée, dont on connaît les limites» et qui est à même d'en explorer toutes les potentialités. Sur 4 pages, dans un jargon techno-humoristique, Béra sous-entend constamment ce qu'il n'ose écrire : le 9ème art est mort vive le 10ème. Que le multimédia et son exploitation des mondes virtuels deviennent un 10ème art, pourquoi pas ? Mais, pas plus que le cinéma ou la télévision, il ne remettra en cause l'art d'écrire un livre ou de réaliser une bande dessinée, le plaisir de lire. Il ne faut pourtant pas croire que derrière ces futurs extra-BD on ne puisse trouver des outils très pratiques, qui seront précieux aux collectionneurs, les aideront à consolider leur connaissance du 9ème art.

Le BD-Rom 1994 qu'a publié Empreinte Digitale, en partenariat avec Libération et la Librairie Impression, permet de dresser un premier bilan de ce qu'apporte des aujourd'hui le multimédia à la bande dessinée et, en extrapolant de ce qu'il permettra dans les années à venir.

L'ANNÉE DE LA BD 1994

Commençons par explorer le contenu de ce BD-Rom 94 vendu 390 F (415 F avec le port - Empreinte Digitale - 5 rue de Bassano - 75116 Paris). On y trouve trois volets. Le premier présente une année de bande dessinée et est divisé en deux parties. La première présente tous les notules d'informations de la revue Samizdat (bulletin de liaison pour l'achat par correspondance à la librairie Impression). Le seul critère d'accès est le mois de l'année, puis on trouve, dans un ordre arbitraire, les news d'époque d'Henri Filippini et Louis Cance, à raison d'une douzaine de lignes sur écran[2] : magnez un livre ou une revue qui ne contiendrait que 12 lignes par page... ce n'est vraiment pas pratique d'autant plus que, s'il y a 14 pages dans un mois, on doit feuilleter les 13 premières pour accéder à la dernière. On le voit, il ne suffit pas de reproduire des articles sur un CD-Rom pour qu'ils deviennent plus attrayants : bien au contraire. Pour que ce le soit, il faudrait concevoir autrement les informations, il faudrait que le programme d'accès apporte au lecteur plusieurs moyens d'accès simples et performants.

La seconde partie de ce panorama 1994, intitulée «Les albums» répond mieux à ce besoin. 618 albums de l'année 1994 sont répertoriés dans une sélection presque exhaustive[3]. Les informations présentes sont les suivantes : titre de collection, titre de l'album (épisode), type de scénario[4], type de dessin (humoristique, réaliste, semi-réaliste), la maison d'édition, la tranche d'âge (8, 10, 12, 14, 18 ans). Chacune de ces informations est aussi un critère de recherche, ce qui permet, par exemple, de retrouver tous les albums de Mitton, ou tous ceux de Dragon Ball ou toutes les histoires d'humour à dessin semi-réaliste pour les moins de 10 ans. On obtient

---

1 Informations techniques sur ce CD-Rom : nécessite Windows 3.1 ou Système 7 d'Apple (ou n'importe quelle version supérieure), un lecteur de CD-Rom, 4 Mo de mémoire, un écran 256 couleurs, une souris. Les deux programmes de l'année 94 et des dossiers du BD-Rom peuvent ne pas être installés sur le disque dur contrairement au Bibli-Rom qui, à l'installation occupe 8 Mo.

2 Même si la taille de l'écran est conséquente, car la fenêtre est basée sur les écrans de taille 14 pouces.

3 Elle ne contient pas tous les albums de certaines petites maisons d'édition et même d'autres : Bayard par exemple mais la librairie Impressions ne dispose pas du dépôt national.

4 Un seul parmi les suivants : Aventure, Drame, Erotisme, Historique, Humour, Polar-Espionnage, SF-Fantastique, Western.

donc un outil assez puissant même si l'attribution de certains critères reste subjective (surtout l'âge). Chaque album est représenté par sa couverture en couleurs. Pour en savoir plus on fait appel à une page d'écran présentant une page intérieure, des informations classées (nombre de pages, reliure cartonnée/brochée, format, prix, 1ère édition ou réédition[5], SBN) et, éventuellement un texte critique à faire défiler dans une sous-fenêtre minuscule. Il est possible d'agrandir la page intérieure, sans occuper cependant la totalité de l'écran, ni pouvoir «zoomer» une portion de case. La qualité de reproduction est passable si l'on se réfère à l'album, bonne si on compare aux CD-Rom du marché. Il est possible de cocher certains ouvrages pour reconnaître ceux que l'on a dans sa bibliothèque, ceux que l'on a lus ou pour effectuer des listes de sélection. Le troisième volet[6] de cette «Année de la BD 1994» est constitué des dossiers du «BD-Rom». Ces entretiens diffusés sur les haut-parleurs du PC multimédia sont été réalisés par Christian Marmonnier pour Radio Liberta. Ils sont accompagnés d'une retranscription en texte et d'images qui se succèdent, avec possibilité de sélectionner une portion de l'entretien en choisissant un sujet parmi tous ceux abordés. Sont ainsi traités une conversation avec F. Murr, une autre avec B. Il est dommage qu'aucune séquence vidéo ni aucune photo n'accompagne l'ensemble. Tout aussi courte mais plus didactique et plus propice à la méthode, avec un bon traitement, une troisième séquence intitulée «BD Making» (le multimédia se gausse de telles expressions) présente les différentes étapes de fabrication d'une bande dessinée. Elle est réalisée par Patrick Gaumer.

Ainsi le livre «L'année de la bande dessinée» paru chez Temps Futurs pour les années 1981 à 1983, chez Glénat pour 1985 à 1988, chez Dargaud pour 1992, se poursuit-il ici sous forme de CD-Rom chez Empreinte Digitale depuis 1993 (première réalisation avant celle-ci). On y trouve un certain bilan d'une année de BD, celui d'une présentation analytique des albums, de quelques infos éclatées à un coup de projecteur sur deux auteurs. L'ensemble est accompagné d'une solide représentation graphique, supérieure -surtout par la présence de la couleur- à celle des «années de la BD» livresques. Mais on reste très, très éloigné de la richesse rédactionnelle et critique d'un ouvrage de plus 200 pages.

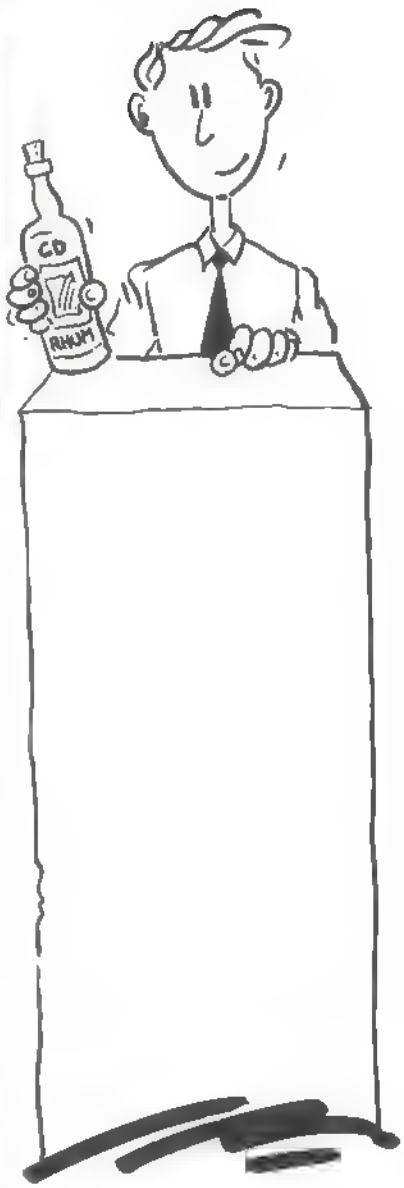
BIBLIOTHÈQUE ET ORDINATEUR

L'intérêt principal de ce BD Rom 94 est ailleurs que dans l'actualité des albums de l'année. Il est dans le «Bibli-Rom», programme de gestion de bibliothèque de bandes dessinées. Le principe consiste à installer sur le disque dur de son PC des programmes et une base de données non illustrée, faisant appel à un «réservoir graphique» (couvertures seulement) placé sur le CD Rom. Si ce dernier n'est pas enregistrable on a toutefois accès à toutes les informations de sa bibliothèque, mais sans illustration[7]. Le «réservoir» du BD Rom, appelé «librairie» contient 3018 albums[8]. Outre ceux des 658 de l'année 1994, les 616 de 1993, on en trouve 231 de 1992, 32 de 1980, 9 de 1970, 5 de 1960, jusqu'à 3 en 1950. C'est bien sûr très léger par rapport à la masse des albums de BD française, mais il est permis de penser que les années passant, les amateurs/Collectionneurs participant, on arrivera à disposer de la représentation graphique de tous les albums[9]. Le «réservoir» compte, outre la couverture de l'album, les critères d'accès que nous avons vus dans la liste des albums 1994. On ne dispose donc plus de la représentation d'une page intérieure, ni des informations complémentaires (nombre de pages, critiques). Pour constituer sa bibliothèque, le collectionneur commence par en définir les «étagères». Puis puise dans le «réservoir» du CD pour extraire des albums et les mettre sur ses «étagères». Il dispose alors des critères de recherche déjà vus (ici modifiables), plus l'année de parution. Il peut encore rajouter une appréciation[10], un commentaire, le fait qu'il ait lu l'ouvrage ou prêté, la présence de la langue et du type de livre (album de BD, actionnaire) ; il permet de prendre en compte d'autres ouvrages que des albums de bandes dessinées. En effet plutôt que de piocher dans le «réservoir du CD», on peut soi-même les saisir (paraît même qu'avec un scanner [et de la place disque], on peut rajouter ses propres couvertures).

OUI, MAIS...

L'ensemble est séduisant, facile d'utilisation[11], performant en vitesse d'accès. Alors, est-ce outil qui permettra à tous les amateurs de BD de gérer leur bibliothèque sur ordinateur ? A y réfléchir il convient d'émettre des réserves très importantes :

• Aucune procédure d'exploitation n'est indiquée. C'est bien beau de passer des heures à remplir ses «rangées» de bibliothèque, à choisir ses critères d'appréciation, à saisir des commentaires, mais si votre ordinateur tombe en panne... Il ne faut pas tout perdre. La précaution à prendre consiste à faire des sauvegardes régulières. Mais que faut-il sauvegarder ? La base de données avant de vraiment la remplir, semble comprendre deux fichiers de 2,5 Mo. Ce n'est pas facile à



5 Notons que cette notion de réédition ne se rapporte qu'à l'album. Tarzan au Biek le Roc sont considérés comme des 1ères éditions !

6 Les deux premiers sont réunis dans un même programme, celui-ci est un programme séparé.

7 Il est possible d'effectuer des manipulations pour installer les illustrations sur le disque dur.

8 Un peu moins car certains sont en doubles.

9 Les 3018 couvertures occupent 94 Mo (millions de caractères) sur le CD-Rom. On peut en mettre aujourd'hui 6 à 7 fois plus, davantage dans quelques années.

10 Chef d'oeuvre, Super, Très Bien, Bien, Plutôt Bien, Moyen, Passable, Mauvais, Epouvantable, Sans intérêt.

11 C'est ce qui est marqué dans la documentation, mais la marche à suivre n'est pas indiquée. Elle n'est pas évidente, car les fichiers sont au format «xed» en dehors des standards traités par les logiciels Windows de scanner.

12 Avec des réserves importantes car il faut souligner que comme dans bien des logiciels de CD-Rom, on ne retrouve pas «les habitudes Windows» en particulier l'application ne fonctionne qu'en plein écran.

sauvegarder sur des disquettes de 1,44 Mo (mais possible). Que est le rôle des autres fichiers ? Comment faire quand on change l'emplacement des images de couverture ? Un non-initié ne peut pas répondre à ces questions.

• Il ne s'agit pas de gérer sa bibliothèque pour quelques mois, voire quelques années mais pendant plus longtemps. Que deviendra alors ce logiciel ? Les éditeurs sont de petite taille et ne semblent pas avoir à cœur la documentation fournie. L'ambition de vouloir développer LE logiciel de gestion des collections de BD. S'ils délaissent ce Bibli-Rom si un autre logiciel plus performant apparaît, que deviendra votre bibliothèque informatisée ? Aucune information technique n'est fournie sur la base de données qui ne semble pas être un des standards du marché (Dbase, Paradox, Access...). Sans possibilité d'export, cela signifie qu'il y a de grande chance de ne pas pouvoir récupérer ses informations ailleurs.

• La richesse fonctionnelle de Bibli-Rom est encore très limitée. D'abord dans les informations déjà présentes : un seul critère pour le type de scénario (comment classer un drame policier une BD éducative ? Comment reconnaître les BD d'aviation ?), la visualisation trop restreinte du commentaire (environ 20 mots à la fois), la non-distinction du scénariste et du dessinateur (et l'encreur, le traducteur, le coloriste...), la limitation à 4 auteurs (même pour les albums collectifs), à un seul éditeur, la classification en rangées reste grossière (pas de casiers, non reconnaissance des ouvrages à rangement multiples[3]), sans parler de certaines faiblesses (tous les titres commençant par les articles Le, La, Les, L' sont classés à L'). Ensuite le manque des informations qui demandent à être traitées en tant que telles : la collection de l'éditeur (séparément de la notion de série), les indications de première parution (dans A Suivre, Spirou...), la notion d'emplacement à l'intérieur de la rangée..., sans parler de la reconnaissance des pseudonymes. Enfin nulles informations d'auteurs, nulles de collections, ne sont consolidées si bien que si l'on fait une faute d'orthographe si on écrit Moris une fois, Morris une autre, on se retrouve avec deux dessinateurs distincts sans aucune facilité pour les réunir. Ajoutez qu'aucune possibilité d'édition n'existe actuellement impossible de faire la liste de ses prêts de ses recherches encore moins d'envoyer sa liste de recherche sur une des boîtes aux lettres des autoroutes de l'information.

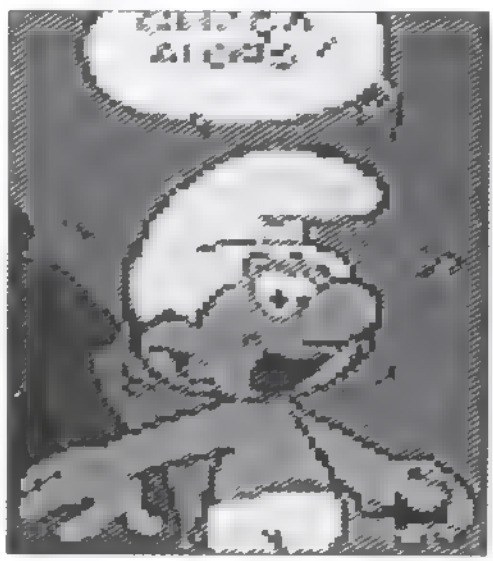
• D'un point de vue plus général la gestion de plus de 500 albums apparaît difficile, en particulier à cause de la rigidité des critères de recherche (allez trouver les BD de Mattotti si vous écrivez Mattotti)[4].

• Les données présentes sur le CD-Rom dans esquelettes ont puisé ne sont pas soumises à une prise en compte et à une codification méthodologique il y a des manques et des inexactitudes[5].

• La structure utilisée ne semble pas permettre une correction des manques et inexactitudes du présent CD, ni un enrichissement des informations par les «BD-Rom» des années à venir : données biographiques d'auteurs, illustrations supplémentaires etc.

• Rien ne permet de dire que les albums antérieurs à 1993 seront systématiquement pris en compte.

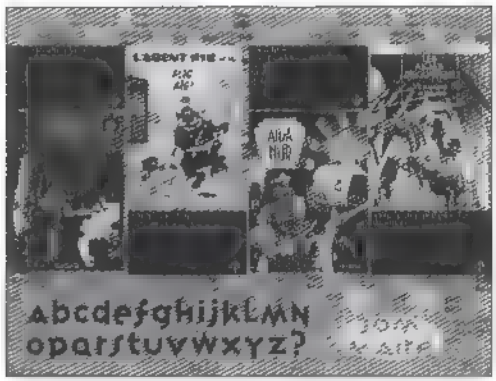
• Supposons toujours qu'il y ait un CD-Rom annuel avec un «réservoir» d'albums qui



13. La notion de rangée «logique» est pourtant intéressante elle permet de rajouter des critères (par exemple en créant une rangée «aviation» Buck Danny étant à la fois sur cette rangée et sur la rangée Sud).

14. Cette rigidité est cependant relative on peut rechercher tous les albums se référant à un auteur ou titre ou série commençant par Mat. On obtient alors une présélection de 24 albums.

15. Notons que par rapport au volume total les inexactitudes ou maladresses apparaissent peu nombreuses.



augmente Comment prendre en compte les albums que l'on a, mais qui n'étaient pas sur le CD-Rom précédent ? Rien n'est prévu, et l'opération risque de s'avérer fort délicate

• Qu'en est-il des bandes dessinées paraissant dans des périodiques spécialisés dans des fascicules, dans des périodiques non spécialisés ? Certes la structure est plus complexe et riche Elles aussi sont collectionnées ? elles peuvent bénéficier de classifications, de la mise à disposition d'un «réservoir» pour se constituer un formidable outil de connaissance de sa richesse BD

POUR UNE GESTION COLLECTIVE DE LA DOCUMENTATION BD

La conclusion qui s'impose est qu'il ne faut pas se presser et qu'il n'est pas encore temps de gérer sa bibliothèque avec Bibli-Rom, sauf si on débute une collection et que l'on a une grande confiance dans Empreinte Digitale Pourtant nous disposons à l'heure actuelle d'une gestion multimédia opérationnelle des collections de BD et c'est un événement qui est passé trop inaperçu Il convient d'y faire écho Mieux, la structure même du logiciel montre que ses concepteurs ont compris la puissance que les peuvent tirer des moyens informatiques modernes Ils ont mis en place des éléments solides qui permettent de poser les premières pierres de ce que pourrait être la gestion de demain En premier lieu le principe du «réservoir» est fondamental Il signifie que les informations arrivent pré-machées qu'il ne reste plus qu'à les sélectionner éventuellement les compléter Supposons que l'on y ajoute, de façon analogique, la prise en compte des documentations des dictionnaires et revues de BD (biographie d'auteurs etc.) et chacun pourra alors disposer d'un formidable volume d'informations sur sa collection, «Chacun» étant le collectionneur, petit ou gros, mais aussi la bibliothèque municipale où les gamins apprendront la bande dessinée en utilisant le logiciel, le même qu'ils utiliseront plus tard chez eux quand ils auront acquis quelques BD ..., le même qui les guidera vers les ouvrages à acheter pour élargir leurs lectures C'est à cette gestion collective, universelle même, qu'il faut tendre Cela serait possible si les francs-tireurs éclaireurs du Bibli-Rom pouvaient bénéficier du soutien du ministère de la culture, pour d'abord mettre en place une véritable norme qui réponde aux ambitions du futur, et puisse être partagée par nos partenaires européens, pour ensuite constituer une véritable équipe de spécialistes qui puisse alimenter le «réservoir» de la documentation BD du XX[ème] siècle[17], à la portée de tous

Le ministère de la culture et l'équipe de Bibli-Rom sont-ils conscients de cet enjeu ? Nous leur avons fait lire cet article et leur avons demandé de répondre à nos questions

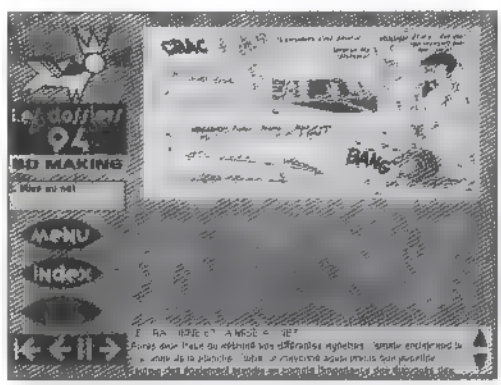
L'ÉQUIPE DU BIBLI-ROM

Au nom de la Librairie Impressions, Sylvain Insergueix a répondu à mes interrogations

- Commençons par «L'année de la BD»...

Nous avons voulu faire un travail de librairies au service des lecteurs de bandes dessinées c'est à dire rendre compte d'une situation sur «le terrain» Empreinte Digitale a eu la même philosophie en ce qui concerne le développement informatique En ce qui concerne les infos de l'année vos remarques sont pertinentes Un des futurs projets consisterait en un index de ces infos en la possibilité de les lister, voire carrément à leur montage en images et sons Le but premier était d'offrir une simple lecture inéaire certes austère Ceci dit nous n'avons aucune prétention à être «l'année de la BD»

Pour l'exploitation, vous avez oublié de lire le «lisez-moi». Les utilisateurs de PC (pour Apple la philosophie est différente) y trouveront des renseignements sur les sauvegardes et bien d'autres choses Cette remarque m'amène à indiquer que ma philosophie est la suivante L'éditeur «électronique» fait de l'édition et l'industriel «électronique» informe ses clients de l'utilisation «technique» de son matériel Apprendre à faire des sauvegardes avoir un bon écran, etc etc etc c'est du ressort de l'industriel, installer son CD sans problème, y «comprendre» quelque chose, c'est l'éditeur Alors de grâce ne mélangeons pas tout Nous avons même pris la peine de prévoir un service technique (hotline sur le 36-68-44-56 (2,19 F la minute, quelque soit le lieu d'appel en France) qui renseigne tout acheteur A-t-on vu des éditeurs «papier» qui apprennent à lire à leur client avant de leur vendre un roman, ou un garagiste qui apprend à son client à conduire avant de lui vendre une voiture ?



- La comparaison m'apparaît osée. Aucun utilisateur ne sait à priori comment utiliser n'importe quel programme. Cela ne peut s'apprendre, comme on apprend à lire ou à conduire. On acquiert seulement une certaine expérience. Tous les logiciels de gestion sont accompagnés d'une documentation servant de

16 Bien des collectionneurs y trouvent leur plaisir, plus que dans les albums Par ailleurs de nombreux pays (Italie Japon USA) ne privilégient pas le support album Les fascicules (fumetti, mangas comics) risquent donc de revenir en France

17 Signalons qu'actuellement plusieurs voix s'élèvent pour qu'un vaste plan de conservation numérique de notre patrimoine culturel soit lancé afin de n'être pas noyé dans le «melting-pot» culturel américain Ainsi Alain Minc dans «Le Monde Informatique» du 14/7/95 déclare « une mission prioritaire de la puissance publique pourrait être la numérisation l'organisation, la structuration du patrimoine [ ] Il faut constituer de la mémoire numérisée sans attendre que le marché se charge de le faire par petits bouts C'est une tâche d'état»

mode d'emploi. Marquer uniquement dans un fichier d'installation des recommandations aussi essentielles que les sauvegardes à effectuer m'étonne, et me choque même, tant je considère que la sauvegarde est une manipulation primordiale. Mais revenons au contenu du Bibli-Rom.

- J'ajoute que ces problèmes se sont mal engagés dès l'origine de la micro-informatique et que ce n'est pas parce qu'une erreur se répète des millions de fois depuis 15 ans qu'il ne faut pas changer le cours des choses. Pour moi, un ordinateur doit avoir des outils de sauvegarde valables tant matériels que logiciels. On se doit de sauvegarder ses configurations et non des bouts de fichiers (voir des logiciels genre FastBack ou autre) etc etc... ce qui renforce singulièrement la facture d'achat mais je n'y suis pour rien.

- Pour l'amateur de BD, une des grandes faiblesses du Bibli-Rom est de ne pas prendre en compte la spécificité du genre (scénariste, dessinateur etc...). Ainsi, par rapport à «Samizdat - L'année 94» (pourtant sur le même CD-Rom) vous ne reprenez pas la présentation d'une page intérieure de l'album. Pensez-vous vraiment qu'une gestion généraliste de bibliothèque puisse suffire ? N'est-ce qu'une première étape ?

- Il était matériellement impossible de mettre une page intérieure avec chaque album du Bibli-Rom. Par ailleurs Bibli-Rom n'est pas une base de découverte des nouveautés de l'année (ce qui nécessiterait un maximum d'informations) mais une gestion d'albums possédés. Il nous semble dès lors que la couverture suffit à la mémoire. Après il reste le principe de la consultation de l'album lui-même puisqu'il suffit de le prendre dans votre bibliothèque.

Avouons que modestement Bibli-Rom était à l'origine un petit cadeau fait aux acheteurs de Samizdat. Et puis les programmeurs se sont enthousiasmés sur ce logiciel et voilà qu'il devient un enjeu du BD-Rom et qu'ensuite les acheteurs également en font un enjeu... Nous ne sommes pas éditeur de logiciels mais si un partenaire veut participer avec nous la porte est grande ouverte. Et puis s'il le faut nous deviendrons éditeur de logiciels.

Le plus gros du travail (et nous sommes bien placés pour le savoir puisque tout ce travail est fait bénévolement !) est bien la constitution de la base. Ce fichier est parfaitement reprenable alors pas de problème. Tout fichier est reprenable d'ailleurs c'est une question technique qui a toutes ses réponses chez les sociétés compétentes dans ces problèmes c'est tout. Prévoir du temps et des pépettes !

- A lire votre documentation, on ne trouve aucune déclaration d'intention sur les ambitions du Bibli-Rom. Ne vont-elles pas au-delà d'un petit logiciel de gestion d'une petite collection ?

- Dans la philosophie de Bibli-Rom (qui a évolué depuis dans nos têtes) la base «images» était là pour le plaisir sans partie pris de codification, ou de méthode, ou je ne sais quoi d'autre. Juste 1700 albums pour le plaisir au hasard disponibles pour le grand public comme dans une librairie, voilà c'est tout ! Pas de prise en compte des revues, fanzines, fascicules etc etc... Ceci dit le Bibli-Rom a une volonté de construction année après année avec logiciel de gestion des CD-Rom qui vous indiquera année à introduire (ou gérera les chargeurs automatiques) contact «on line» par modem etc etc... Les idées ne manquent pas, ce serait plutôt le temps et les moyens. Il est prévu que Bibli-Rom (version texte sans image) ait une vie sur disquette améliorations en vue.

- Avez-vous le soucis de pérennité, de faire en sorte que les utilisateurs de votre Bibli-Rom puissent évoluer en enrichissant leurs informations personnalisées, sans remettre en cause le temps déjà passé à les constituer ?

Le débat est ouvert. C'est un problème informatique auquel je ne puis répondre. Désolé.

- Pourquoi n'avez-vous pas utilisé une des grandes bases de données du marché ? Cela mettrait à disposition de vos utilisateurs la structure des informations, pour qu'ils puissent l'exploiter par eux-mêmes, qu'ils puissent au moins exporter leurs données vers d'autres structures (tableur", en particulier) ?

- Bibli-Rom n'est pas Dbase. C'est une application Windows (ou Mac) simple d'emploi. Il existe soit des gestionnaires de bases de données ou des applications verticales qui répondront à toutes questions. Préparer une bonne cassedaspirine et quelques mois de congés sans solde... Pour le reste, je suis d'accord avec vous, c'est à améliorer.

- Je ne vois pas quelle contradiction il y a entre le fait d'utiliser une base de données et celui de faire un logiciel simple. Plutôt que de travailler sur une base «propriétaire» dont vous êtes les seuls à avoir la clé, vous pourriez faire le même logiciel avec une base «ouverte». Cela, aussi, assure la pérennité des informations. De plus, les utilisateurs «pointus» ou «bricoleurs» peuvent alors dépasser les possibilités du logiciel (faire des tableaux, graphiques...). Le fait que vous fassiez une mise à jour annuelle des données vous permet de conserver leur fidélité.

Je ne sais pas répondre à cette question.

- Quels sont ces fichiers d'image à suffixe «xed» ? Comment peut-on les constituer soi-même ?

- Les images, pour des questions de droits d'auteurs (en grande partie non résolues actuellement par nous mais aussi par toute la profession), sont cryptées. Ceci dit, il suffit de donner le chemin de l'image, et elle apparaît dans la «fenêtre» du «dos» de vre ?

- Votre programme Bibli-Rom apparaît peu intégré à l'ergonomie Windows, privilégiant l'esthétique à la souplesse et la puissance de gestion ?

- Une partie des problèmes de style lettrages employés ou autre place dans l'écran, vient de la nécessaire standardisation aux matériels P.C. et APPLE présents sur le marché, à leur non-homogénéité, à la disparité des cartes écrans et encore d'autres problèmes qui ne dépendent que des industriels. Nous nous adaptons, et essayons de travailler pour le plus grand nombre, et encore personne ne sait vraiment de quoi est constitué le plus grand nombre.

- Ne semble-t-il pas que vous vous adressiez davantage aux acheteurs de CD-Rom qu'aux lecteurs de BD ? Hormis une présence discrète à Angoulême, on ne trouve pas, ou brièvement, le signalement de votre existence dans les revues de BD ? Je crains que ce ne soit plutôt une indifférence du «milieu BD» ?

- Nous déplorons, tout comme vous, le manque de réaction de notre «milieu professionnel» de la bande dessinée (bien mal en point, par ailleurs, en ce qui concerne la presse), la plupart des éditeurs ayant acheté notre réalisation.

- Il apparaît que vous ne recensez que les albums que vous vendez à la librairie Impressions. Comptez-vous mettre en place un système plus exhaustif ?

- Nous avons sollicité le C.N.B.D.I. Les bonnes volontés sont les bienvenues.

- A court terme, quelles nouveautés comptez-vous apporter à la version 95 du Bibli-Rom ? Au delà, quels sont vos objectifs ?

- J'en ai déjà parlé. Pour des raisons de concurrence, j'espère que vous comprendrez que nous sommes attachés à faire évoluer le BD-Rom, mais que nous ne pouvons tout mettre sur la place publique ! Par ailleurs, notre partenaire reste maître de ses critères d'édition.

- Accepteriez-vous de collaborer avec le C.N.B.D.I./ministère de la culture pour développer le Bibli-Rom, dans le triple soucis de renforcer la structure des informations, d'effectuer une prise en compte systématique des nouveaux albums, et de déborder du cadre restrictif des albums ?

- No comment !

- Merci, et croyez bien que ces questions plutôt critiques n'éclipsent pas les compliments que j'ai formulés précédemment !

C.N.B.D.I.
MINISTÈRE DE LA CULTURE

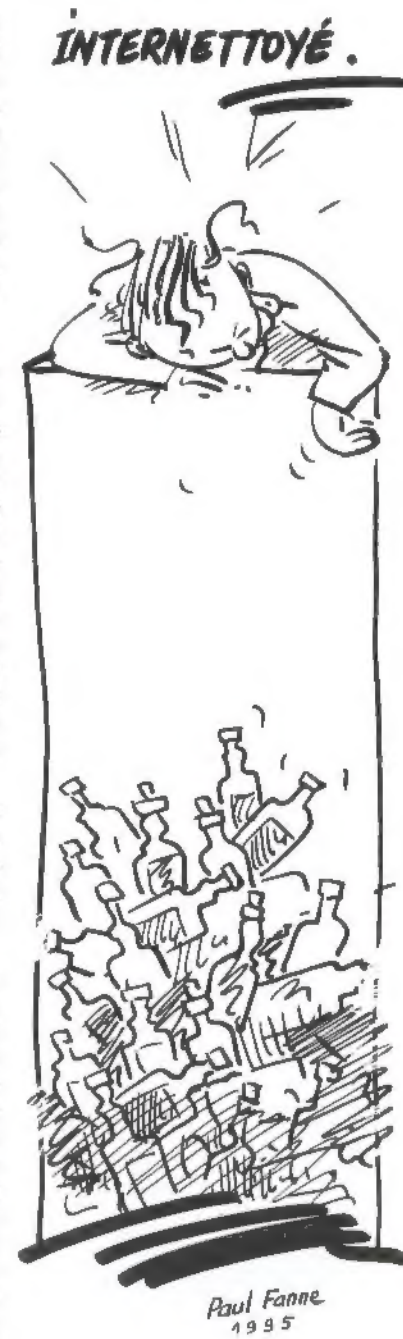
Le ministère de la culture, consulté sur ce sujet nous a invité de contacter M. André-Marc Delocque-Fourcaud, directeur du C.N.B.D.I. d'Angoulême. Dans un courrier, daté du 17 mai 1995, M. Delocque-Fourcaud apporte quelques éléments de réponses. Il a d'abord lu avec intérêt le présent article. Il annonce ensuite le début de discussions avec M. Sylvain Insergueix et ses collaborateurs, «en vue d'une éventuelle participation du C.N.B.D.I. aux prochaines éditions» (ce qui éclaire la dernière réponse de S. Insergueix). Il signale que le musée de la bande dessinée se doit davantage de traiter le riche patrimoine du «neuvième art» que suivre l'actualité éditoriale. Enfin, il regrette de ne pas répondre maintenant à nos questions, désirant ne pas nous prendre à témoin des négociations entamées avec l'équipe du BD-Rom.

Cette réponse encourageante ne nous dispense pas d'énoncer ici les questions que nous lui posions en espérant que des actions concrètes leur apporteront dans les prochains mois des réponses positives. Une véritable politique de documentation sur la bande dessinée doit se mettre en place en ces années où s'opère une révolution culturelle aussi importante que celle consécutive à l'arrivée de l'imprimerie. Espérons que le C.N.B.D.I. saura faire preuve d'ambition et trouver des partenaires actifs, avec en premier lieu les bibliothèques publiques.

- Actuellement, quand un album de bande dessinée paraît, il est saisi, avec plus ou moins d'informations, sur un ordinateur de la bibliothèque nationale, puis sur un autre du C.N.B.D.I., puis sur de nombreux autres pour des bibliothèques publiques ou privées. Il serait beaucoup plus efficace de se contenter de la première saisie, puis -par un système de «réservoir» semblable à celui du Bibli-Rom- de la mettre à disposition des autres bibliothèques. Le ministère de la Culture a-t-il pris la mesure de cette fantastique possibilité et de toutes celles qui en découlent ? Des actions sont-elles actuellement menées pour réaliser une telle diffusion de l'information sur les nouveautés de la bande dessinée ?

- Seriez-vous disposés à soutenir l'équipe du Bibli-Rom aussi bien du point de vue réalisation technique (définition des données à traiter, des buts à atteindre), collecte d'informations, qu'en ce qui concerne la diffusion (à commencer par les bibliothèques publiques) ?

- Le Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image, a sûrement des projets de CD-Rom. Il y a lieu, en particulier, d'exploiter les Images de la BD (vers un 10ème art !), et aussi de diffuser les documents graphiques et audiovisuels du musée de la BD. Mais y-a-t-il la volonté et les moyens de s'investir dans l'utilisation des outils informatiques modernes afin de doter la bande dessinée d'une véritable documentation numérique, digne de sa déjà longue et riche vie, une documentation que chacun puisse s'approprier ? En aidant les collectionneurs à développer leur passion, en diffusant une information répartie sur tous, au delà du cadre restrictif des seuls albums, n'est-ce pas la bande dessinée tout entière qui pourrait bénéficier d'un regain d'intérêt ?



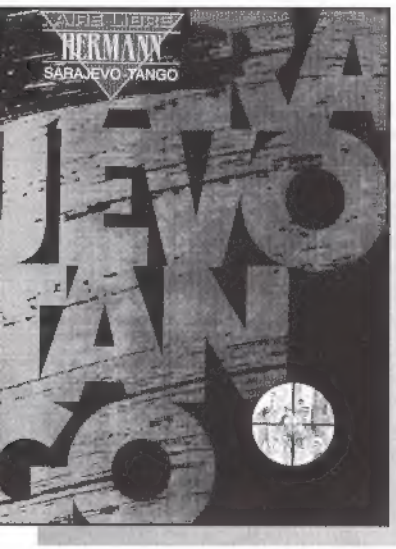
18 Notons que deux fichiers du CD-Rom permettent d'exporter les informations sur les albums de l'année d'une part, sur ceux du Bibli-Rom d'autre part. Mais aucun programme ne permet de «migrer» les données que l'on a saisies, celles de sa propre bibliothèque

19 Essai manqué avec une image de type «pcx» ou «jpg», mais réussi avec une image de type «bitmap» (bmp), hélas bien plus gourmande en place disque que les fichiers «xed» ou «jpg»

IL VIENT DE SORTIR...

SARAJEVO TANGO

PAR HERMANN



l'histoire

Contre un paquet de pognon, un ex-légionnaire promet à une richissime dame vivant en Suisse de lui ramener sa fille retenue par son père à Sarajevo.
Mais le mari de la dame qui ne souhaite pas voir le retour de la gamine lance un tueur aux trousses de notre héros.
Une histoire menée tambour battant dans cet univers terrible qui, en ce moment, même se déchire inexorablement.

TOUCHÉ EN PLEIN COEUR (QU'IL A GROS COMME ÇA) PAR LE DÉCHIREMENT DE L'EX-YOUGOSLAVIE, HERMANN POUSSE UN GRAND COUP DE GUEULE DANS SON DERNIER ALBUM "SARAJEVO TANGO".

TOUT LE MONDE EN PREND POUR SON GRADE (ET C'EST PAS VOLÉ): LES BARBARES QUI NOUS POURRISSENT LA VIE AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE, LES DIPLOMATES (BIEN TROP À SON GOÛT), QUI SE FOUTENT OUVERTEMENT DE LA GUEULE DU MONDE, LES JOURNALISTES QUI NOUS SERVENT LA SOUPE ENTRE LES FRASQUES DU DERNIER "TOP MODEL" ET LES RÉSULTATS INDISPENSABLES DU PSG. LE TOUT SUBTILEMENT DOSÉ DANS UN RÉCIT UNE NOUVELLE FOIS PALPITANT ET TERRIBLEMENT RÉALISTE.

C'EST À MON HUMBLE PETIT AVIS L'**ALBUM** DE L'ANNÉE, MAIS ÇA HERMANN IL S'EN FOUT ET IL A RAISON.

OLIVIER PETIT

l'éditeur

Les Editions Dupuis ont soutenu Hermann dans son projet et n'ont pas hésité à envoyer un album aux personnalités internationales (j'ai failli écrire "responsabilités internationales", on rigole !!) qui ont notre pouvoir pour arrêter le massacre et qui s'en battent les flancs !
Une belle façon de leur mettre le nez dans leur crotte.
Ils sont biens chez Dupuis !

AH OUI J'OUBLIAIS, MERCI M. HERMANN POUR CET ALBUM !

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

stradibus

Tous les horaires, les tarifs, les renseignements pratiques :

35 84 49 49

I, espace Ventabren (Place Louis Vitet) - 76200 Dieppe

SAPRISTI

Alain FOULET & Olivier MALTRET présentent

PRESQUE TOUT TARDI...

L'ouvrage de référence de tous les Tardiphiles

1. CONTENU

4 grands chapitres constitueront cet album

- La ***bibliographie*** très largement illustrée.
- L'***interview*** parue dans le n° 26 de SAPRISTI, revue et complétée.
- Une vingtaine de pages d'***inédits*** : des ***planches***, des ***dessins***, des ***illustrations***,...
  Tout l'univers de Jacques TARDI se trouve représenté dans ce chapitre.
- Et enfin un chapitre où les ***amis de Tardi*** (dessinateurs ou non) viennent lui rendre un petit hommage...
  Ce qui donne lieu à un feu d'artifice de jolies surprises !!!

2. CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

- ***Format 23 x 31.***
- ***Couverture cartonnée avec un dessin inédit couleur, réalisé pour l'occasion.***
- ***120 pages couleurs.***

De plus pour marquer l'événement, ***une édition de luxe exceptionnelle*** à tirage très limité (475 ex. + 25 ex. H.C.) proposera, dans un emboîtage carton :

- Une ***édition toilée*** du **PRESQUE TOUT TARDI...** (avec reprise en petite image collée du dessin de couverture).
- Une ***sérigraphie numérotée et signée d'un dessin inédit*** de l'auteur.
- Un ***marque-page grand format*** d'un autre ***dessin inédit***.

PARUTION : Décembre 1995

Ces ouvrages sont disponibles en souscription (avant le 31/10/95).

- **Edition de luxe** : ***prix de vente souscription : 850 FF*** (prix de vente public : 1100 FF).
- **Edition normale** : ***prix de vente souscription : 100 FF*** (prix de vente public : 145 FF).

Vous pouvez réserver votre livre, dès maintenant, auprès de ***SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex***
en versant un acompte de ***350 FF pour le tirage de luxe*** ou de ***50 FF pour le tirage normal***
(sous réserve de l'épuisement des stocks).

Bon à découper ou à photocopier

NOM : _____ **PRENOM :** _____ **TELEPHONE :** _____

ADRESSE : _____

Tirage Luxe : _____ **exemplaires x 350 FF =** _____ **Tirage Normal :** _____ **exemplaires x 50 FF =** _____

Les acomptes sont à effectuer à l'ordre de SAPRISTI. (Pour l'étranger, les réservations se font par mandat international).
Il faudra compter les frais d'envoi en recommandé en supplément.